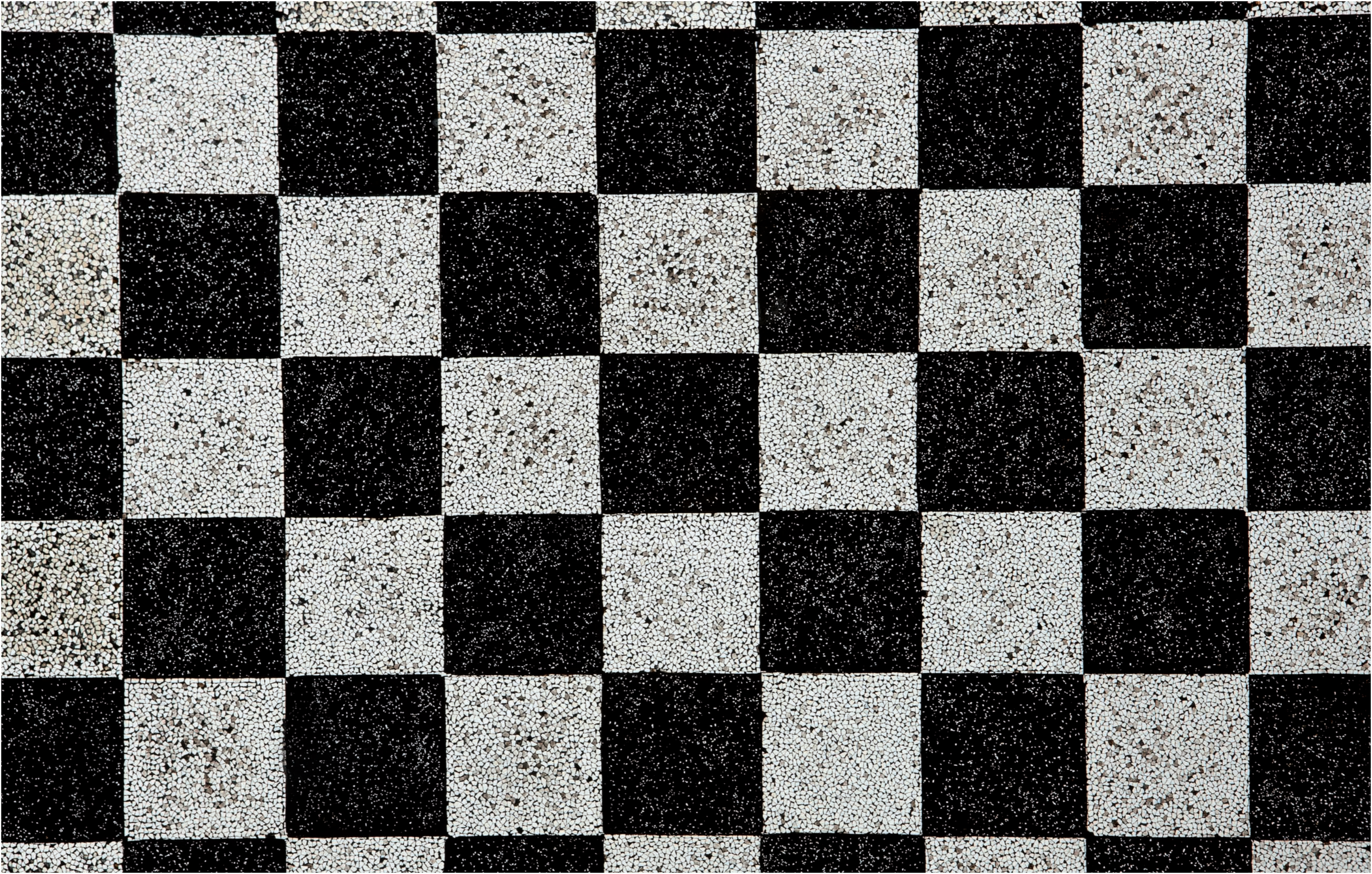


**ARTCURIAL**  
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

**ART DÉCO**

MARDI 12 JUIN 2012 À 20H00  
PARIS - 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES





# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN



détail du lot n° 49

**ARTCURIAL  
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN**

**7, Rond-Point des Champs-Élysées  
75008 Paris**

**ART DÉCO**

**ASSOCIÉS**

**Francis Briest**, Co-Président  
**Hervé Poulain**  
**François Tajan**, Co-Président

**DIRECTEURS ASSOCIÉS**

**Martin Guesnet**  
**Fabien Naudan**  
**Isabelle Bresset**  
**Bruno Jaubert**

**VENTE N° 2123**

**Téléphone pendant l'exposition**  
+33 (0)1 42 99 16 40

**Commissaire-priseur**  
François Tajan

**Assisté de :**  
Félix Marilhac  
assisté d'Amélie Marilhac  
Expert près la Cour d'Appel de Paris  
8, rue Bonaparte, 75006 Paris  
Tel. : +33 (0)1 43 26 47 36  
Fax : +33 (0)1 43 54 96 97  
felix.marilhac@yahoo.fr

**Renseignements:**  
Sabrina Dolla  
Spécialiste  
+33 (0)1 42 99 16 40  
sdolla@artcurial.com

**Cécile Tajan**  
Recherche et documentation

**EXPOSITIONS PUBLIQUES :**

**Vendredi 8 juin**  
11–19h  
**Samedi 9 juin**  
11–19h  
**Dimanche 10 juin**  
11–19h  
**Lundi 11 juin**  
11–19h

**VENTE**  
**LE MARDI 12 JUIN 2012 À 20H**

**Catalogue visible sur internet**  
[www.artcurial.com](http://www.artcurial.com)

**Comptabilité acheteurs :**  
Marion Carteirac  
+33 (0)1 42 99 20 44  
mcarteirac@artcurial.com

**Comptabilité vendeurs :**  
Sandrine Abdelli  
+33 (0)1 42 99 20 06  
sabdelli@artcurial.com

**Ordres d'achat, enchères par téléphone**  
Anne-Sophie Masson  
+33 (0)1 42 99 20 51  
bids@artcurial.com



François Tajan



Félix Marilhac



Sabrina Dolla

## INDEX

### A

ADNET Jacques 66-136-137  
ADNET, Jacques (dans le goût de)  
147  
ARBUS, André 122-125-126-131-  
132-142  
ARGY-ROUSSEAU, Gabriel 38

### B

BACCARAT 64  
BARONIN VON VRANYCZANY,  
René 17  
BIANCONI Fulvio (pour VENINI) 151  
BLOC, André 152  
BOICEAU, Ernest (d'après) 143  
BOUVAL, Maurice 19  
BRANDT, Edgar 28 à 30-47  
BURKHALTER, Jean 91

### C

CHAREAU, Pierre 89-89-90-93-94  
COULON René 86  
COULON, René & SAINT-GOBAIN  
87  
COUTURIER, Robert 153 à 155  
CSAKY, Joseph 101

### D

DA SILVA BRUHNS, Ivan (d'après) &  
SAVIGNY (Manufacture) 48  
DAUM 2  
DEBRE, Germain 51  
DECK, Théodore 1  
DELAUNAY, Sonia (d'après) 100  
DESNY 97 à 99 - 102 à 104  
DESNY (attribué à) 65  
DOMINIQUE (DOMIN André  
& GENEVRIERE Marcel) 105  
DROUET, René (attribué à) 123  
DUNAND Jean & LAMBERT-RUCKI  
Jean 56  
DUNAND, Jean 43 à 45-58-63  
DUPRE-LAFON, Paul 112

### F

FRANK, Jean-Michel (attribué à) 113  
Frank Jean-Michel & CHANAUX  
Adolphe 114  
FRECHET, André 42

### G

GALLE, Emile 3  
GEROME, Jean-Léon 13 à 15  
GIACOMETTI, Diego 115 à 118  
GRAY, Eileen 94-95  
GUIGUICHON, Suzanne (attribué à)  
40

### H

HERBST, René 70-83-85-96

### I

INGRAND Max & FONTANA ARTE  
150

### J

JENSEN, Georg 144

### L

LACROIX, Boris 67 à 69  
LALIQUE, René 23 à 26  
LAMBERT-RUCKI, Jean 54-55  
LE CHEVALLIER Jacques  
& KOECHLIN René 77 à 82  
LEFEVRE-UTILE 8  
LEGRAIN, Pierre 49-50  
LELEU, Jules 110-111-138-139  
LEONARD, Agathon 20  
LOVET-LORSKI, Boris 62  
LURCAT Jean (d'après) & CUTTOLI  
Marie (éditeur) 84

### M

MAJORELLE, Jacques 9  
MAJORELLE, Louis 11-12-21-22  
MAJORELLE Louis & DAUM 16  
MALLET-STEVENS, Robert 76  
MARTEL, Jan et Joël 88  
MONTAGNAC, Pierre-Paul 61  
MUCHA, Alphonse 10  
MUTHESIUS, Eckart 71-72

### N

NOEL, Tony 18

### O

OLD, Maxime 133

### P

PASCAUD, Jean 121-124  
PERRIER FILS 4  
POILLERAT, Gilbert 127 à 130  
POIRET, Paul 27  
POMPON, François 53  
PRINTZ, Eugène 106 - 107-140-141

### Q

QUINET, Jacques 135

### R

ROTH, Emmy 7  
ROTHSCHILD, Jean-Maurice 134  
ROYERE, Jean 145-146  
RUHLMANN Emile-Jacques  
& BESNARD Jean 37

### S

SANDOZ, Edouard-Marcel 52  
SANDOZ, Gérard 46  
SCHMIED, François-Louis 41  
SERRIERE, Jean 5-6  
SOGNOT Louis et ALIX Charlotte  
74-75  
SORNAY, André 108-109  
SÛE Louis et MARE André 31 à 36-  
39  
SUISSE, Gaston 57-59-60

### T

TRAVAIL FRANÇAIS 1930-1940  
120  
TRAVAIL FRANCAIS DE STYLE ART-  
DECO 148-149  
TRAVAIL MODERNISTE 73

### Z

ZACK, Léon 119

1

**Théodore DECK**

(1823-1891)

**IMPORTANT CACHE-POT**

en faïence fine à col ourlé en boudin souligné d'une frise géométrique. Décor de papillons, abeilles, libellules et de fleurs. Émaux polychromes au naturel. Intérieur émaillé bleu en épaisse coulée.

Signé « Th Deck » et marqué du cachet rond à tête de profil.

Haut. 37 cm. (16, 6 in.) - diam. 47 cm. (18, 5 in.)

**5 000 – 6 000 €**

*AN EARTHENWARE FLOWER POT*

2

**DAUM**

**VASE "AULNES"**

en verre multicouche soufflé moulé vert sur fond jaune orangé à décor de troncs d'arbre partiellement repris à la meule.

Signé.

Haut. 30 cm (11, 8 in.)

**4 000 – 5 000 €**

*A GLASS VASE*

3

**Emile GALLÉ**

(1846 - 1904)

**FLACON MÉPLAT**

Modèle " Feuille de bananier " à double bec verseur, réalisé en cristal transparent légèrement fumé (sans bouchon). Surface entièrement reprise à la meule et nervurée à la roue (infime éclat en arrête sur la tige).

Haut. 17 cm. (6, 7 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A CRYSTAL BOTTLE*

4

**PERRIER FILS**

**VASE**

à corps conique plat et col galbé ouvert, ovalisé, sur talon galbé débordant. Épreuve en verre dit " Clair de lune ". Décor de papillons et de libellules émaillé au naturel sur fond de branchages fleuris, émaux opaques polychromes cernés de dorure.

Marqué du cachet doré.

Haut. 36, 5 cm. (14, 4 in.)

**1 000 – 1 200 €**

*A GLASS VASE*



1



2



3



4

5

**Jean SERRIÈRE**

(1893-1965)

**"LÉDA ET LE CYGNE"**

Plaque carrée en cuivre à émaux polychromes.

Signée, titrée au dos et datée 1943.

9 × 9 cm. (3, 5 × 3, 5 in.)

**1 000 – 1 200 €**

*A COOPER ENAMELLED PANEL*



5

6

**Jean SERRIÈRE**

(1893-1965)

**"APOLLON ET VÉNUS"**

Plaque carrée en cuivre à émaux polychromes.

Signée au dos et datée 1943.

8 × 11, 5 cm. (3, 1 × 4, 5 in.)

**1 200 – 1 500 €**

*A COOPER ENAMELLED PANEL*



6

7

**Emmy ROTH**

(1885-1942)

**SERVICE À THÉ**

en argent martelé se composant d'une

verseuse, d'un sucrier, d'un pot à lait et de son

plateau. Poids total : 1, 680 kg.

Signé sur chaque pièce.

**6 000 – 8 000 €**

*A SILVERED TEA SET*



7



## La maison Lefèvre-Utile, Nantes

Célèbre dans le monde entier, la marque LU dont les initiales symbolisent l'union des patronymes Lefèvre et Utile est née à Nantes en 1846. Lorsque Jean-Romain Lefèvre s'installe dans la cité ligérienne comme ouvrier pâtissier, ce dernier investit un atelier situé au numéro 5 de la rue Boileau, principale artère commerciale du centre ville. En 1850, Jean-Romain Lefèvre épouse Pauline-Isabelle Utile qui est originaire du même village que lui à savoir Varennes en Argonne dans la Meuse. La renommée des spécialités de la Maison LU n'est plus à faire et le jeune couple souhaite offrir une vitrine à ses produits en rachetant un magasin de vente toujours situé au numéro 5 de la rue Boileau.

En 1854, face à la prospérité de leur pâtisserie, Jean-Romain et Pauline-Isabelle entreprennent d'agrandir leur commerce et font l'acquisition d'un nouveau local situé au numéro 7 de la même rue. Nous avons à ce jour très peu de documents témoignant de l'histoire et de l'aspect décoratif de ce commerce.

En 1883, 14 ouvriers travaillent dans les ateliers de la rue Boileau; c'est en novembre de la même année que Louis, le benjamin du couple Lefèvre-Utile, reprend la petite affaire familiale. Ce jeune homme ambitieux et intuitif entreprend un voyage en Angleterre afin de s'imprégner des techniques de fabrication de l'industrie biscuitière britannique. En effet, dans le secteur biscuitier, les anglais ont cinquante ans d'avance sur les français et Louis entend bien rattraper cet écart. En 1885, il achète une ancienne filature située au bord de la Loire sur le quai Baco. Ce dernier y transfère l'atelier de la rue Boileau devenu trop exigü en créant sa propre manufacture de biscuits. Après la création du fameux Petit-Beurre en 1886, l'entreprise ne cesse de prospérer. Dans un même temps se met en place une stratégie esthétique très élaborée afin d'accompagner la commercialisation de la prestigieuse gamme de biscuits proposée par la Maison LU. « Pour susciter la gourmandise, rien de tel que de séduire l'œil... ». Louis Lefèvre-Utile résume ainsi ce qui fait aujourd'hui de LU un cas d'école exemplaire en matière de communication de marque. Capitaines d'industries et artistes inspirés surent parfaitement s'entendre en maîtrisant avec talent le pouvoir de l'image. Plus qu'un produit, la marque LU parvient à créer un symbole capable de marquer l'imaginaire et qui va traverser les époques. Avec une capacité à décliner de manière luxueuse et artistique l'image sur les supports du quotidien, Louis Lefèvre-Utile réussit à faire

preuve d'un sens inné de la communication. Il fait appel aux plus grands créateurs de son époque dont l'illustrateur tchèque Alphonse Mucha et l'architecte Auguste Bluysen. En 1900, la Maison LU est invitée à participer à l'Exposition Universelle de Paris et obtient la médaille d'or; unique grand prix décerné à la biscuiterie française. C'est l'ultime consécration pour l'industriel nantais.

LU est désormais une marque dont la réputation devient internationale. Cette récompense marque un tournant décisif dans la stratégie commerciale de la marque. Louis Lefèvre-Utile entreprend de remodeler l'image de son usine et sollicite l'architecte Bluysen en vue de la construction de deux tours symétriques venant fermer la perspective des cours Sully, Saint-André et du pont de la Rotonde. Le magasin familiale de la rue Boileau à Nantes n'est pas oublié et l'industriel entreprend la rénovation totale de ce dernier dès 1902. Il souhaite lui donner un luxe ostentatoire, fidèle à l'esprit publicitaire et commercial définit à cette époque par la marque. Le travail est confié à des artistes et artisans d'art. Le peintre décorateur Adrien Karbowsky réalise les différents modèles

de plafonds en y intégrant l'ensemble des symboles utilisés sur les emballages de biscuits. Le mobilier et les riches boiseries sont commandés à la Maison Leglas-Maurice, célèbre ébéniste de la région et auteur du mobilier de la mythique brasserie nantaise « La Cigale ». Près de douze mètres linéaires de comptoirs sont commandés. Richement travaillé on retrouve de manière récurrente sur l'ensemble du mobilier les mascarons aux initiales de la marque. Louis Lefèvre-Utile demande à la Cristallerie Baccarat de lui fournir des coupes en cristal taillé et gravé aux noms des spécialités proposées. Ce magasin au cachet raffiné et pittoresque fut apprécié fort longtemps des nantais et cela jusqu'à la fermeture de ce commerce à la fin des années cinquante. C'est une partie de ce mobilier unique et prestigieux que nous vous proposons dans cette vacation. Le meuble présenté n'était autre que le comptoir de caisse de l'unique magasin de la maison LU.

**Olivier Fruneau-Maigret**  
Conservateur de la collection familiale  
Lefèvre Utile  
Historien d'entreprise



Devanture de la boutique Lefèvre-Utile, 7 rue Boileau à Nantes, vers 1902 © Collection Fruneau-Lefèvre-Utile



8

**COMPTOIR DE LA MAISON LEFÈVRE-UTILE  
vers 1902**

en chêne sculpté et mouluré à retour latéral.  
Façade scandée de colonnes cannelées  
supportant un entablement mouluré décoré  
d'une frise de palmettes et cadres ornements  
de raies-de-coeur recevant en leurs centres  
les initiales LU.

Haut. 87 cm. (34.2 in.) - long. 220 cm. (86.6 in.)  
- retour. 110 cm. (43.3 in.)

**Historique :**

Comptoir réalisé par la maison Leglas-Maurice,  
célèbre ébéniste de la région nantaise  
et auteur de la mythique brasserie la Cigale  
à Nantes.

**Provenance :**

Magasin Lefèvre-Utile, 7 rue Boileau, Nantes;  
Collection particulière; Vente aux enchères,  
Maîtres Couton & Veyrac, Nantes, 1988;  
Collection particulière.

**Bibliographie :**

Patrick Lefèvre-Utile, *Lu, L'art du biscuit*, Ed.  
Hazan, Paris, 2003, p. 17 pour une reproduction  
de notre comptoir; Bertrand Guillet,  
*L'industriel et les artistes-Lefèvre-Utile  
à Nantes* [exposition, Nantes, Musée Château  
des Ducs de Bretagne 9 avril-31 août 1999],  
Editions Memo, 1999; Olivier Fruneau-  
Maigret, *LU, 150 ans d'emballages et de boîtes  
mythiques*, Ed. Daniel Bordet, 2010.

**15 000 – 20 000 €**

AN OAK COUNTER FROM LEFÈVRE-UTILE



*Intérieur de la boutique Lefèvre-Utile, vers 1902*

© Collection Fruneau-Lefèvre-Utile



9

**Jacques MAJORELLE**

(1886 - 1962)

**"PAYSAGE DE BRETAGNE"**

Huile sur toile.

Signée en bas à gauche et datée (19)06.

34 × 53, 5 cm. (13, 4 × 21, 1 in.)

**5 000 – 6 000 €**

*AN OIL ON CANVAS*



9



10

10

**Alphonse MUCHA**

(1860-1939)

**"FEMME PARMIS LES FLEURS"**

Pièce de velours rasé, montée sur châssis,

à décor en impression.

Signé dans le décor.

59 × 80 cm. (23, 2 × 31, 5 in.)

**2 000 – 3 000 €**

*A PRINT ON A VELVET CANVAS*

11

**Louis MAJORELLE**

(1859-1926)

**PENDULE DE PARQUET**

En chêne ciré modèle "chicorée" à corps

central conique, corps d'horloge rond en métal

à chiffres arabes. Tablettes latérales en arc

de cercle sur fond de boiserie en découpe.

Socle arrondi à piètement galbé.

Haut. 230 cm. (90, 5 in.) - larg. 80 cm.

(31, 5 in.) - prof. 30 cm. (11, 8 in.)

**5 000 – 6 000 €**

*AN OAK WOOD CLOCK*



11

**Louis MAJORELLE**

(1859 - 1926)

**ARMOIRE MODÈLE "NÉNUPHARS" -****Circa 1900-1905**

en urundai, amarante et placage de courbaril à corps quadrangulaire ouvrant en façade par deux niches ouvertes en partie haute, trois portes pleines, dont une centrale doublée d'un miroir et trois tiroirs en partie basse ornementée sur les montants des piètements avants de bronze doré sculpté et ciselé à décor de nénuphars et tiges de nénuphars. Prise de tirage en bronze doré sculpté.

Haut. 239, 5 cm. (94.3 in.) - larg. 255 cm. (100.4 in.) - prof. 77, 5 cm. (30.5 in.)

**Provenance :**

Collection privée, Limoges (descendance du commanditaire d'origine) ; Sotheby's Londres, 19 octobre 2 000, lot n°20 ; Collection du Château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Philippe Garner, *Twentieth Century furniture*, Van Nostrand Reinhold, New York, 1980, modèle similaire p. 24 ; Frederick R. Brandt, *Late 19th and Early 20th Century Decorative Arts*, éditions Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, 1985, pp154.155 ; Alastair Duncan, *Louis Majorelle, Master of Art Nouveau design*, Éditions Harry N. Abrams, New York, 1991, pl.77.

**70 000 – 80 000 €**

*AN URUDAY, AMARANTH, COURBARIL AND GILT-BRONZE MOUNTED WARDROBE.*





13

Jean-Léon GÉROME

(1824 - 1904)

“JOUeuse DE BOULES”, N°3

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne de Siot Paris, marque de fondeur. Socle d'origine en onyx. Signée.

Signée.

Haut. 27 cm (sujet seul) - socle 9,5 × 13 × 11 cm

**Bibliographie :**

Siot-Decauville, “Bronzes & objets d'art”, catalogue commercial, exposition universelle 1900, Paris, modèle référencé et reproduit p. 3.

**5 000 – 6 000 €**

A GILT-BRONZE



13

14

Jean-Léon GÉROME

(1824 - 1904)

“DANSEUSE TANAGRA”, N°1

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne de Siot Decauville. Marque de fondeur. Socle colonne d'origine en onyx vert. Signée.

Haut. 23 cm (sujet seul). (9, 1 in.) - socle : 9,5 × 14 cm. (3, 7 × 5, 5 in.)

**Bibliographie :**

Siot-Decauville, “Bronzes & objets d'art”, catalogue commercial, exposition universelle 1900, Paris, modèle référencé et reproduit p. 30.

**2 500 – 3 000 €**

A GILT-BRONZE



14

15

Jean-Léon GÉROME

(1824 - 1904)

“JOUeuse DE BOULES”, N°1

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne. Signée.

Haut. 81 cm. (31, 9 in.)

**Bibliographie :**

Siot-Decauville, “Bronzes & objets d'art”, catalogue commercial, exposition universelle 1900, Paris, modèle référencé et reproduit p. 3.

**12 000 – 15 000 €**

A GILT-BRONZE



15

16

**Louis MAJORELLE et DAUM**

(1859 - 1926)

**LUSTRE - Circa 1900**

à six bras de lumières et vasque centrale  
à monture en bronze doré. Cache ampoules  
en verre marmoréen jaune orangé à corps  
de tulipes et décor de fleurs stylisées gravé  
en réserve à l'acide, vasque centrale en verre  
marmoréen jaune orangé. Cache bélière  
trilobée d'origine.

Signé sur chaque tulipe.

Haut. 160 cm. (63 in.) - long. 155 cm. (61 in.) -  
larg. 62 cm. (24.4 in.)

**Provenance :**

Galerie Félix Marcilhac, Paris ;  
Collection du Château de Gourdon.

**80 000 – 120 000 €**

*A GILT-BRONZE AND COLOURED GLASS  
SHADE SIX LIGHT CHANDELIER.*



17

**René BARONIN VON VRANYCZANY**  
"LA DANSEUSE"

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne, marquée E. Walde ciseleur, numéro 6. Socle d'origine à gorge en marbre gris et noir.

Signée.

Haut. 34,5 cm (sujet seul)

**1 500 – 2 000 €**

A GILT-BRONZE

18

**Tony NOËL**  
"COMÉDIE"

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne de Siot-Decauville. Cachet de fondeur. Socle colonne en marbre tacheté brun.

Signée.

Haut. 30 cm. (11,8 in.) - socle : 9 x 15,5 cm. (3,5 x 6,1 in.)

**Bibliographie :**

Siot-Decauville, "Bronzes & objets d'art", catalogue commercial, exposition universelle 1900, Paris, modèle référencé, reproduit p.14.

**1 000 – 1 200 €**

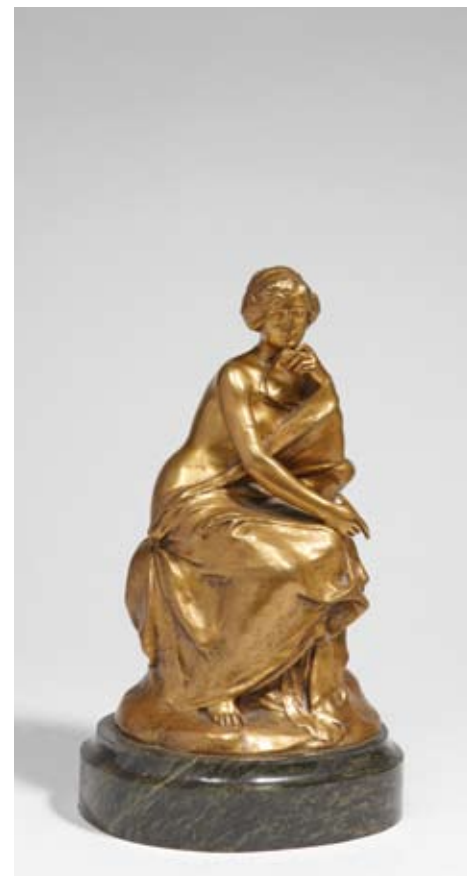
A GILT-BRONZE



17



18



19

19

**Maurice BOUVAL**  
(1863-1916)

"ALLÉGORIE DE L'ECRITURE"

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition ancienne. Socle ovale à gorge en marbre gris vert. Signée.

Haut. 23 cm (sujet seul). (9,1 in.) - socle : 4 x 13 x 15 cm. (1,6 x 5,1 x 5,9 in.)

**2 500 – 3 000 €**

A GILT-BRONZE

20

**Agathon LÉONARD**  
(1841-1923)

"LE COTHURNE"

Épreuve en bronze doré. Fonte d'édition de Susse Frères, cachet de fondeur circulaire, marqué M.

Signée à la base.

Haut. 27 cm. (10,6 in.)

**Bibliographie :**

Pierre Cadet, *Susse Frères 150 years of sculpture*, Susse Frères, Paris, 1992, modèle référencé et reproduit p. 195.

**10 000 – 12 000 €**

A GILT-BRONZE



20



21

**Louis MAJORELLE**

(1859 - 1926)

**CHAISE MODELE "NÉNUPHARS" -**

**Circa 1905**

en acajou sculpté et mouluré à dossier légèrement incliné ajouré à décor de bourgeons et de fleurs en bronze doré. Piètement d'angle à jambes fuselées terminées en partie avant par des sabots en bronze doré à forme de feuilles de nymphéas. Fond de siège canné. Haut. 93 cm.(36.6 in.)

**Provenance :**

Vente Sotheby's Londres, 20th century Decorative Arts & Design, 6 avril 2 000, lot 46; Collection du château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Alastair Duncan, *Louis Majorelle, Master of Art Nouveau design*, Editions Harry N.Abrams, New York, 1991, modèle similaire reproduit pl. 61.

**12 000 – 15 000 €**

*A CARVED MAHOGANY AND GILT-BRONZE MOUNTED SIDE CHAIR.*

22

**Louis MAJORELLE**

(1859 - 1926)

**FAUTEUIL - Circa 1905**

en amarante sculpté et mouluré à dossier gondole enveloppant formant accotoirs. Piètement d'angle à double jambe galbé et sabre à l'arrière, sculpté en partie antérieure. Fond de siège et assise recouvert de velours ocre.

Haut. 84, 5 cm.(33.2 in.) - larg. 75, 5 cm.(29.7 in.) - prof. 43, 5 cm.(17.1 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Félix Marcihac ; Collection du château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Alastair Duncan, *Louis Majorelle, Master of Art Nouveau design*, Editions Harry N.Abrams, New York, 1991, modèle similaire reproduit pp. 107 et 165.

**20 000 – 30 000 €**

*A CARVED AMARANTH AND GILT-BRONZE MOUNTED ARMCHAIR.*



21



22

23

**René LALIQUE**

(1860-1940)

**STATUETTE MODÈLE**

« SOURCE DE LA FONTAINE CALLIOPE » -  
1924

Epreuve en verre moulé pressé satiné mat  
(infime fêle sur une arrête). Socle d'origine  
en bois, noirci.

Signature R. Lalique à la pointe.

Hauteur : 50 cm. (19.7 in.)

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *René Lalique, catalogue  
raisonné de l'œuvre de verre*, les éditions  
de l'amateur, Paris 2010, modèle référencé  
n°847 et reproduit p. 403

**18 000 – 20 000 €**

*A MOLDED GLASS FIGURE - WOOD BASE*



Fontaine des sources de France exécutée pour l'Exposition de Paris de 1925.  
D.R.



24

**René LALIQUE**

(1860-1940)

**FLACON À PARFUMS MODÈLE**

**« ROSACE FIGURINES » - 1912**

Épreuve en verre moulé pressé, blanc satiné mat, accolé en deux parties à chaud à décor en relief à traces de patine. Bouchon d'origine. Signature R. Lalique à la molette.

Hauteur : 11 cm

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *René Lalique, catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, les Éditions de l'Amateur, Paris 2010, modèle référencé n°448 et reproduit p. 327.

**1 500 – 2 000 €**

A "ROSACES FIGURINES" GLASS BOTTLE



24

25

**René LALIQUE**

(1860 - 1945)

**“FIGURINE ET RAISINS DE PROFIL”**

Plaqué en verre moulé pressé blanc, satiné mat réalisé pour l'aménagement de la décoration murale du salon des Wagons-Lits.

Non signée.

Haut. 45, 7 cm. (18 in.) - larg. 15, 3 cm (6 in.)

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *René Lalique catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 2011, modèle référencé sous le n°2035, et reproduit p. 966.

**6 000 – 8 000 €**

A GLASS PANEL



25

26

**René LALIQUE**

(1860 - 1945)

**PAIRE DE CANDÉLABRES “QUATRE BRANCHES OXFORD” - 1928**

Épreuves en verre moulé-pressé blanc satiné mat et brillant à traces de patine d'origine.

Caches-ampoules d'origine amovibles.

Signé.

Haut. 47, 5 cm. (18, 7 in.)

**Bibliographie :**

Félix Marilhac, *René Lalique catalogue raisonné de l'œuvre de verre*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 2011, modèle référencé sous le n°2035, et reproduit p. 597.

**15 000 – 20 000 €**

A PAIR OF GLASS CANDELABRUMS



26

27

**Paul POIRET & ATELIER MARTINE**  
(Attribué à)  
(1879-1944)

**MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER**

Se composant :

- D'une coiffeuse en placage de ronce de tuya à plateau rectangulaire en pans coupés ouvrant en façade par deux tiroirs et un casier central à abattant doublé d'un miroir circulaire. Piètement latéral en panneau plein et sabots en bois rainuré noirci.

Haut. 75 cm (29, 5 in.) - long. 101 cm. (39, 8 in.)  
- prof. 52 cm. (20, 5 in.)

- D'un bois de lit en ronce de tuya à haut dossier de tête arrondi et dossier de pied bas à découpe en chapeau de gendarme.

Haut. 129 cm. (50, 8 in.) - long. 200 cm. (78, 7 in.) - larg. 147 cm. (57, 9 in.)

- de deux chevets à corps quadrangulaire ouvrant par un tiroir en partie haute et deux étagères en partie basse. Plateau en bois vernissé noir.

Haut. 60 cm. (23, 6 in.) - larg. 40 cm. (15, 7 in.)  
- prof. 30 cm. (11, 8 in.)

- D'un meuble de rangement en placage de ronce de tuya à entourage cannelé en bois vernissé noir, ouvrant par deux portes pleines en façade sur une double rangée de cinq tiroirs.

Haut. 160 cm. (63 in.) - long. 180 cm. (70, 9 in.)  
- prof. 48, 5 cm. (19, 1 in.)

**Bibliographie :**

Dieter Weidmann, *Art Déco*, Munich, 1995, p. 42 pour la coiffeuse ; Yvonne Deslandres, *Paul Poiret*, Éditions du Regard, Paris, 1986, pour le meuble de rangement, dessin reproduit p. 281, exemples de meubles en loupe à cannelures reproduits pp. 288, 289, 295 et 301.

**35 000 – 40 000 €**

*A BURR-THUJA DRESSING TABLE, BED, BEDSIDE TABLES AND STORAGE CABINET*



ouvert



fermé



28

**Edgar BRANDT**

(1880-1960)

**PAIRE DE GRILLES D'APPARTEMENT**

en fer forgé à deux vantaux pivotants et deux éléments latéraux à fixations murales. Décor de volutes et enroulements figurant des jets d'eau de fontaine.

Frappé en creux du cachet de l'artiste.

Haut. 170 cm. (66.9 in.) larg. 214 cm (84.2 in.)

**18 000 – 22 000 €**

*A PAIR OF WROUGHT-IRON GATES*

29

**Edgar BRANDT**

(1880-1960)

**LUSTRE**

en fer forgé à six bras de lumière en palme galbée évidée. Cache ampoule conique en verre marmoréen beige jaunâtre. Tige de suspension ornementée de trois éléments en verre (petit manque).

Signé.

Haut. 65 cm. (25, 6 in.) - diam. 80 cm. (31, 5 in.)

**8 000 – 10 000 €**

*A WROUGHT-IRON AND GLASS CHANDELIER*

30

**Edgar BRANDT**

(1880-1960)

**PAIRE D'APPLIQUES**

à un bras de lumière en forme de palmes galbées ajourées, platine de fixation murale en forme de palmier, cache ampoule conique en verre marmoréen blanc.

Signées.

Haut. 25 cm. (9, 8 in.) - prof. 30 cm. (11, 8 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A PAIR OF WROUGHT-IRON AND GLASS WALL APPLIQUES*



28



29



30

31

**Louis SÛE et André MARE**

(1875-1968) – (1885-1932)

**FAUTEUIL CLUB**

à bâti en acajou à dossier arrondi et accotoirs pleins à manchettes rembourrées parements de façade à double volute formant piètement en partie basse. Gainé de cuir fauve (usagé). Haut. 87 cm. (34, 2 in.) - larg. 86 cm. (33, 9 in.) - prof. 78 cm. (30, 7 in.)

**Bibliographie :**

*Art et Décoration*, Paris, mars 1920, p.80; Florence Camard, *Sue et Mare et la Compagnie des Arts français*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, modèle reproduit pp. 87, 97.

**6 000 – 8 000 €**

*A MAHOGANY AND LEATHER ARMCHAIR*



31

32

**Louis SÛE et André MARE**

(1875 - 1968) – (1885 - 1932)

**TABLE BUREAU**

en placage d'acajou à plateau rectangulaire arrondi et caissons latéraux galbés ouvrant en façade par trois tiroirs à tablettes latérales et frontales escamotables. Piètement d'angle excentré en volutes. Plateau souligné d'une tresse en bois sculpté.

Estampillé du cachet monogramme

de la Compagnie des Arts Français.

Haut. 75, 5 cm. (29, 7 in.) - long. 119 cm.

(46, 8 in.) - larg. 75 cm. (29, 5 in.)

**Bibliographie :**

Florence Camard, *Sue et Mare*

*et la Compagnie des Arts français*,

les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, variante

du modèle reproduit p. 279.

**15 000 – 18 000 €**

*A MAHOGANY DESK*



32

33

**Louis SÛE et André MARE (D'après)**  
(1875-1968) – (1885-1932)

**TAPIS ROND**

en laine à motifs floraux en couleurs sur fond uni gris violacé et partie centrale façon caillebotis.

Diam. 240 cm. (94, 5 in.)

**Bibliographie :**

Florence Camard, *Sue et Mare et la Compagnie des Arts français*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, modèle référencé et reproduit p. 228.

**8 000 – 10 000 €**

*A CIRCULAR HANDWOVEN CARPET*



33

34

**Louis SÛE et André MARE**  
(1875-1968) – (1885-1932)

**PAIRE DE BERGÈRES**

à bâti en acajou à dossier accotoirs arrondis. Support d'accotoirs à corps facettés, recouvertes à neuf de tissu crème.

Haut. 75 cm. (29, 5 in.) - larg. 66 cm. (26 in.) - prof. 57 cm. (22, 4 in.)

**Bibliographie :**

*Art et Décoration*, Paris, avril 1921, p.115; Florence Camard, *Sue et Mare et la Compagnie des Arts français*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, modèle reproduit p. 271.

**10 000 – 12 000 €**

*A PAIR OF MAHOGANY AND FABRIC WING CHAIRS*

35

**Louis SÛE et André MARE**  
(1875 - 1968) – (1885 - 1932)

**PAIRE DE CHAISES**

en placage d'acajou à dossier évidé en ogive à dormant central perlé. Ceinture galbée à piètement d'angle excentré en console. Motifs sculptés figurant des tulipes en ceinture et haut de dossier. Fond de siège recouvert de velours rasé beige.

Haut. 102 cm. (40, 2 in.) - larg.. 45, 5 cm. (17, 9 in.) - prof. 51 cm. (20, 1 in.)

**Bibliographie :**

Florence Camard, *Sue et Mare et la Compagnie des Arts français*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, dessin du modèle reproduit p. 106 et chaise référencée p. 271.

**4 000 – 5 000 €**

*A PAIR OF MAHOGANY AND FABRIC CHAIRS*



34

36

**Louis SÛE et André MARE**  
(1875-1968) – (1885-1932)

**PETITE TABLE**

en acajou à plateau cuvette débordant sur piètement d'angle galbé à ceinture en draperie ouvrant par un tiroir.

Haut. 65 cm. (25, 6 in.) - plateau: 44 x 33 cm. (17, 3 x 13 in.)

**Bibliographie :**

Florence Camard, *Sue et Mare et la Compagnie des Arts français*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, modèle reproduit p. 282.

**5 000 – 6 000 €**

*A MAHOGANY OCCASIONAL TABLE*



35



36

37

**Émile-Jacques RUHLMANN  
et Jean BESNARD (Céramiste)**  
(1879 - 1933) – (1889-1958)

**VASE BOULE**

en céramique à couverte blanche, finement  
craquelée.

Signé du monogramme R.

Haut. 19 cm. (7, 5 in.)

**2 000 – 2 500 €**

*A CERAMIC VASE*

38

**Gabriel ARGY-ROUSSEAU**  
(1885 -1953)

**COUPE “VOLUTES ET LOSANGES” - 1927**

Épreuve en pâte de cristal beige violacée  
et rose.

Signée dans la masse.

Haut. 18 cm. (7, 1 in.)

**Bibliographie :**

Janine Bloch-Dermant, *Catalogue raisonné  
des pâtes de verres de G. Argy Rousseau*,  
les Editions de l'Amateur, Paris, 1990, modèle  
référéncé sous le n° 27.06 et reproduit p. 211.

**5 000 – 5 500 €**

*A CRYSTAL BOWL*



37

39

**Louis SÛE et André MARE**  
(1875-1968) – (1885-1932)

**BOÎTE**

à monture en métal argenté ouvrant  
sur le dessus par un abattant, ornementée  
toutes faces de plaques de verre gravée  
à motifs floraux.

Haut. 8 cm. (3, 1 in.) - long. 10, 5 cm. (4, 1 in.)

- prof. 10, 5 cm. (4, 1 in.)

**Bibliographie :**

Florence Camard, *Süe et Mare  
et la Compagnie des Arts français*,  
les Éditions de l'Amateur, Paris, 1993, modèle  
reproduit p. 259.

**2 500 – 3 000 €**

*A SILVERED-METAL AND GLASS BOX*



39

40

**Suzanne GUIGUICHON**  
(Attribué à)  
(1900-1985)

**PENDULE BORNE - Circa 1925**

en forme de corbeille de fleurs  
et feuillage. Épreuve en bronze doré  
sur socle rectangulaire en doucine  
pétiolée en relief et cadran circulaire  
à chiffres romains (sans garantie  
de marche).

Haut. 31 cm. (12.2 in.)-

base : 13, 5 × 12 cm. (5.3 × 4.7 in.)

**Bibliographie :**

Catalogue La Maîtrise, circa 1925,  
pour un modèle similaire reproduit  
et référencé sous le n°94.601.

**2 000 – 3 000 €**

*A GILT-BRONZE TABLE CLOCK*



38



40



○ 41

**François-Louis SCHMIED**

(1873 - 1941)

“NARCISSE”

Panneau mural se composant de quinze plaques en bronze à décor en émail champlevé figurant un personnage nu sur fond aquatique et floral.

Signé dans le décor FL Schmied, monogrammé LM (Laurent Monnier) et marqué émaux de Baudin.

125 × 179 cm . (49, 2 × 70, 5 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Jacques André;  
Collection privée

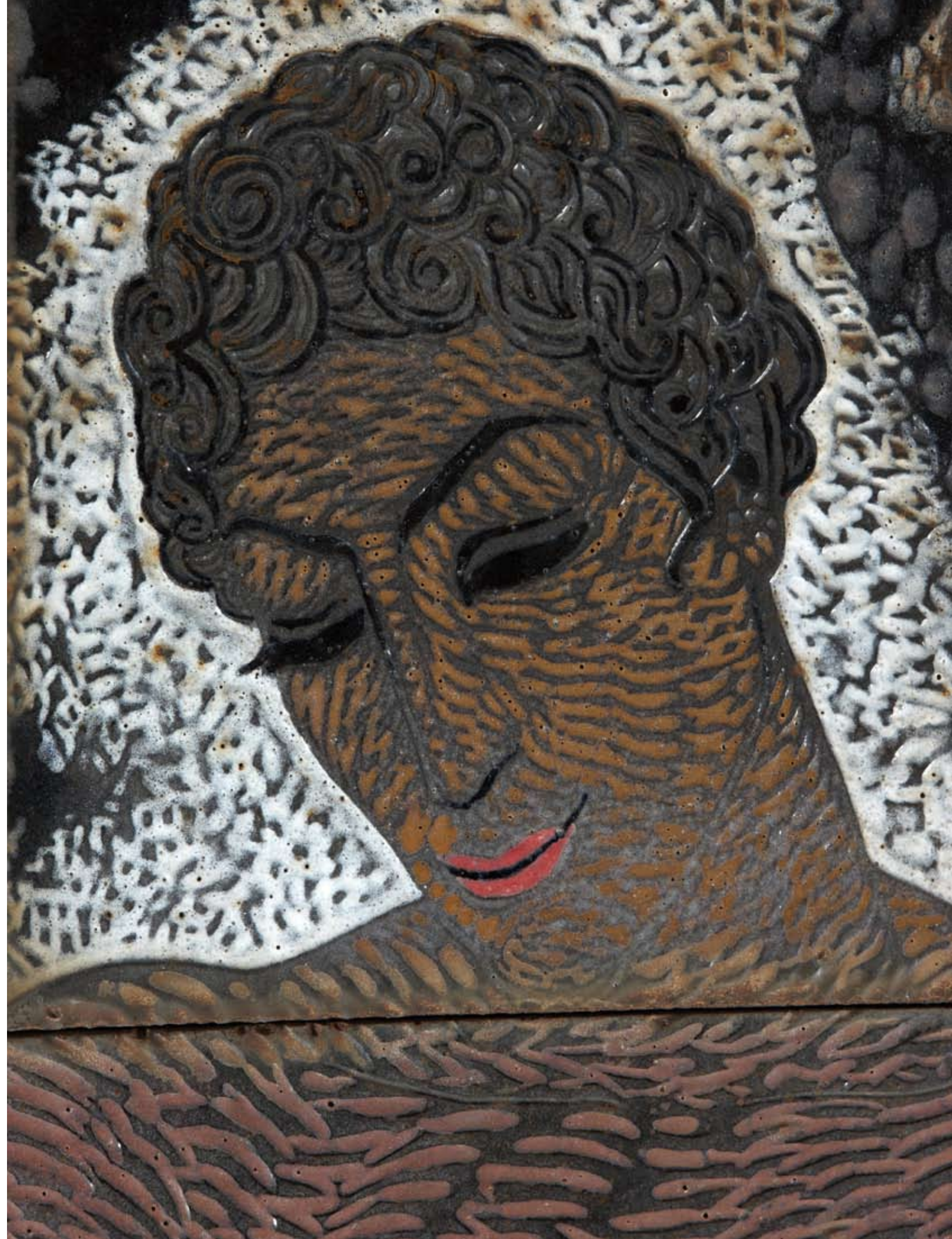
**Historique :**

Illustrateur et relieur d'origine suisse, ami de Jean Dunand, François-Louis Schmied (1873-1941) est célèbre pour ses gravures sur bois en couleur d'après Paul Jouve pour l'illustration du Livre de la jungle (1919). Devenu imprimeur, il produit plus de 35 ouvrages. Typographe, illustrateur, maquettiste mais aussi relieur. En marge de ses activités dans le domaine du livre, il s'adonne à la peinture.

Laurent Monnier était maître de forge et directeur d'une usine de fonte industrielle à Baudin (Jura). Ami et collectionneur de Jean Dunand et de François-Louis Schmied, il collabora avec ce dernier en créant une section artistique dans les années 30 où peu d'œuvres furent réalisées. Notre panneau est le fruit de cette collaboration étroite.

**150 000 – 180 000 €**

*AN ENAMELLED BRONZE PANEL*





**André FRÉCHET**

(1875-1973)

**SUITE DE TROIS FAUTEUILS BAS**

en acajou à dossier gondole enveloppant,  
mouluré et accotoirs à crosses fermées,  
piétement avant en petites consoles rainurées.  
Haut. 77 cm. (30.3 in.) – larg. : 76 cm. (29.9 in.)  
– prof. 67 cm. (26.3 in.)

**Historique :**

Un modèle similaire était présenté dans le  
cabinet de travail exposé par l'artiste au Salon  
des Artistes décorateurs de Paris, 1926

**Bibliographie :**

Maurice Dufrene (présenté par), *Les  
intérieurs français au Salon des artistes  
décorateurs*, édition Charles Moreau, Paris,  
1926 ; L. Ch. Watelin, "Le Salon des artistes  
décorateurs", *L'Art et les Artistes*, mars/juillet  
1926, p.350

**15 000 – 20 000 €**

*A SET OF THREE MAHOGANY AND FABRIC  
ARMCHAIRS*

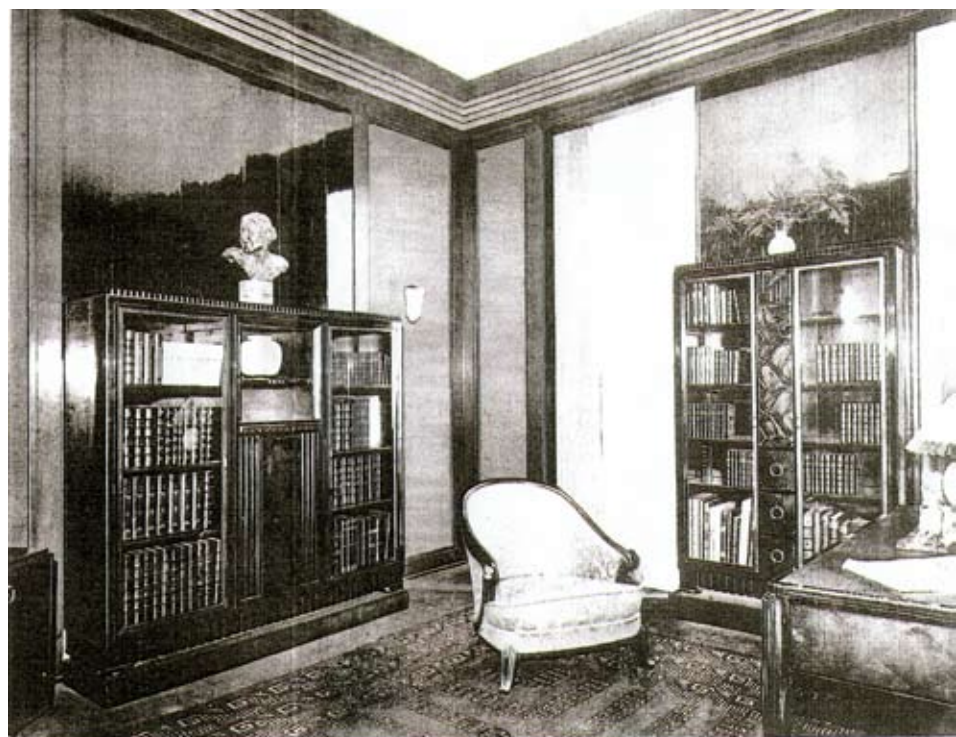


planche 4

Cabinet de travail André Fréchet  
côté par Verot

43

**Jean DUNAND**  
(1877-1942)

**VASE**

en dinanderie d'étain à corps obusé  
et col resserré.

Signé et numéroté 4573.

Haut. 41, 5 cm. (16, 3 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Jean Dunand et consorts.

**3 500 – 4 000 €**

*A CHROMED-METAL VASE*

44

**Jean DUNAND**  
(1877-1942)

**PARURE EN OREUM**

se composant de trois anneaux de cou  
concentriques à profil en pans coupés, unis  
plats, à ouverture articulée et d'un bracelet  
fixe, rond.

Non signée.

Diamètre intérieur - colliers : 16, 5 cm. (6,  
5 in.) - 15 cm. (5, 9 in.) - 13 cm. (5, 1 in.)

Diamètre intérieur - bracelet : 8 cm. (3, 1 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Jean Dunand et consorts.

**Bibliographie :**

Félix Marcilhac, *Jean Dunand, sculpteur,  
dinandier, sculpteur*, Thames & Hudson,  
Londres, 1991 ; les éditions de l'Amateur, Paris,  
1991, modèle identique à décor géométrique  
laqué, référencé sous le n°76 et reproduit p. 96.

**4 000 – 5 000 €**

*A SET OF THREE "OREUM" NECKLACES AND  
ONE "OREUM" BRACELET*

45

**Jean DUNAND**  
(1877-1942)

**TABLE HAUTE**

à plateau rectangulaire et piètement d'angle  
à jambes effilées entièrement laqué noir.

Signé du cachet Jean Dunand au fer à chaud.

Haut. 70 cm. (27, 6 in.) - plateau : 49,  
5 × 32 cm. (19, 5 × 12, 6 in.)

**Provenance :**

Ancienne collection Jean Dunand et consorts.

**Bibliographie :**

Félix Marcilhac, *Jean Dunand vie et œuvre*,  
les Éditions de l'Amateur, Paris, 1991, variante  
répertoriée p. 84.

**30 000 – 40 000 €**

*A BLACK-LACQUERED WOOD TABLE*



43



44



45

**Gérard SANDOZ**

(1902-1995)

**PECTORAL**

à monture en or rose et or gris serti de labradorite. Chaîne tuyau de gaz en argent. Signature manuscrite gravée à la pointe et frappé du poinçon de maître. Haut. 10, 5 cm. (4, 1 in.)

**Historique :**

Un certificat de l'artiste en date du 2 octobre 1972 sera remis à l'acquéreur.

**Exposition :**

*Gérard Sandoz Art Décoratif des Années 20 et peintures abstraites jusqu'à nos jours*, Louvre des Antiquaires, Paris, novembre-décembre 1979.

*Art Déco 1920-1930*, Fondation Septentrion, Marcq en Baroeul, mai-juillet 1986.

*Les années UAM 1929-1958*, Musée des Arts Décoratifs, Paris, septembre 1988 - janvier 1989.

*Bijoux Art Déco et Avant-garde*, Musée des Arts Décoratifs de Paris, 19 mars-12 juillet 2009.

**Bibliographie :**

Barlach Heuer, Félix Marcihac, *Art Déco, schmuck und Bucher aus Frankreich*, Villa Stuck, Munich, 1975, modèle reproduit sous le n°16 (np).

Yvonne Brunhammer, *le style 1925*, Baschet, Paris, 1975, modèle reproduit sur la jaquette et p. 169.

Victor Arwas, *Art Déco*, Academy Editions, Londres, 1980, modèle reproduit p. 129.

Sylvie Raulet, *Bijoux Art Déco*, les Éditions du Regard, Paris, 1984, modèle reproduit p. 190.

Pierre Cabanne, *Encyclopédie Art Déco*, Éditions Somogy, Paris, 1986, modèle reproduit p. 266.

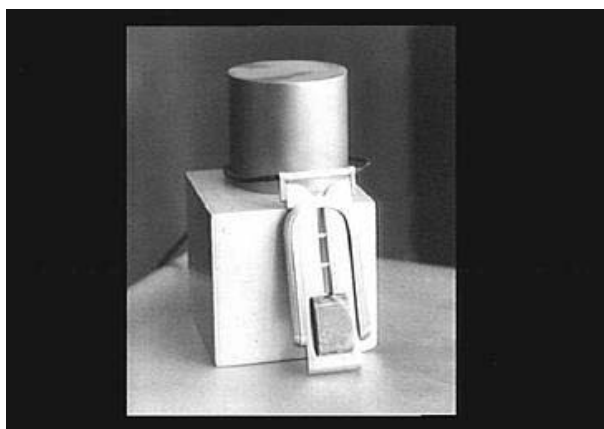
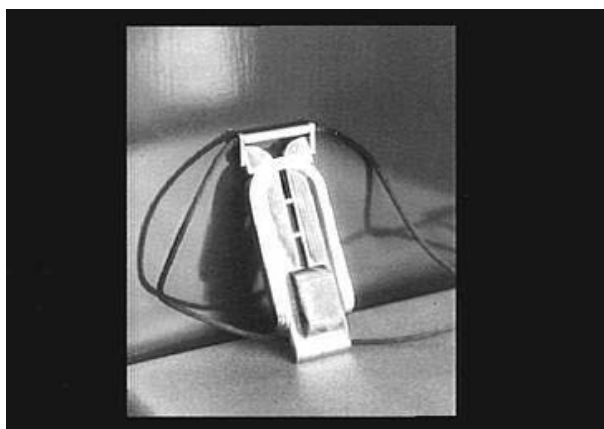
Gilles Neret, *Ces bijoux qui font rêver*, Éditions Solar, Paris, 1990 modèle référencé p. 112.

Jacques Sandoz, *les Sandoz - du moyen âge au troisième millénaire*, Editions Gilles Attinger, Suisse, 2 000, modèle reproduit p. 320.

Laurence Mouillefarine - Evelyne Possémé, *Bijoux Art Déco et Avant-garde*, éditions Norma 2009, reproduit et référencé p. 13.

**90 000 – 100 000 €**

*A PINK AND WHITE GOLD AND  
LABRADORITE NECKLACE*



Modèle similaire. Photos Thérèse Bonney 1929  
D.R.



47

**Edgar BRANDT**  
(1880-1960)

**GARNITURE DE BUREAU**

en fer forgé à motifs de cercles concentriques se composant d'un grand sous-main, d'un encrier demi cylindrique à deux godets, d'un coupe papier, d'un vide poche et d'un support d'agenda.

Signé du cachet E. Brandt frappé en creux sur chaque pièce.

Dimensions diverses.

**1 800 – 2 000 €**

*A WROUGHT-IRON DESK SET*



47

48

**Ivan da SILVA BRUHNS (d'après)**  
& **SAVIGNY (Manufacture)**

(1881-1980)

**TAPIS RECTANGULAIRE - Circa 1930**

en haute laine à décor d'un motif dentelé semi-oblong brun et ivoire-blanc et de trois rayons bruns scandés de huit pastilles sur fond orangé. Signé dans la trame Da Silva Bruhns le long d'un côté et monogramme de la manufacture sur le coté opposé.

347 × 259 cm. (136.6 × 102 in.)

**Provenance :**

Vente Poulain-Le Fur, Paris, Art Nouveau-Art Déco, 20 avril 2 000, lot 98 ; collection du Château de Gourdon

**40 000 – 60 000 €**

*A RECTANGULAR WOOL RUG*



48

**Pierre LEGRAIN**

(1889 - 1929)

**CANAPE - Circa 1925**

à corps rectangulaire asymétrique relaqué brun nuagé. Socle à large bandeau débordant en découpe géométrique et ceinture en ressaut. Matelas et coussin recouvert de toile crème. Haut. 50, 5 cm. (19.9 in.) (sans coussins) - 87 cm. (34.2 in.) (avec coussins) - long. 275, 5 cm. (108.5 in.) - prof. 77 cm. (30.3) in.

**Historique :**

Cette pièce fait partie du mobilier commandé par Jeanne Tachard pour sa maison à La Celle-Saint-Cloud, commande qui fait partie des ensembles les plus emblématiques de l'artiste avec ceux exécutés pour Jacques Doucet et Suzanne Talbot.

**Provenance :**

Collection Madame Jeanne Tachard, La Celle Saint-Cloud ; Collection Monsieur et Madame Robert Walker, Paris ; Collection Robin Symes et Christo Michaelides, New-York ; Vente Sotheby's, New-York, An important Collection of 20th century Furniture, 6 mai 1989, lot 48 ; Vente Gros & Delettrez, Paris, Tableaux modernes, Art Nouveau-Art Déco, 26 juin 2000, lot 116 ; Collection du Château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Marina Vaizey, "The collection of Mr and Mrs Robert Walker", Part 2, *The Connoisseur*, Londres, avril 1975, p.237 ; Pierre Legrain 1889-1929, *aux sources du XX<sup>e</sup> siècle*, Galerie Jacques de Vos, Paris, 12 septembre-12 octobre 1996, catalogue d'exposition, p.86, photographie du salon de Jeanne Tachard à la Celle Saint Cloud, p.92 dans l'appartement des collectionneurs Robin Symes et Christo Michaelides à New-York.

**200 000 – 300 000 €***A RED-BROWN LACQUERED WOOD SETTE.*

Salon de Jeanne Tachard, La Celle Saint-Cloud, vers 1925



50

**Pierre LEGRAIN**

(1889 - 1929)

**SOUS-MAIN - Circa 1925**

de format rectangulaire, en maroquin bleu, grainé, ouvrant par trois feuilles à décor de motifs géométriques dorés, teintés noir, jaune, brun, ocre et partiellement appliqués de métal nickelé.

Signé dans le décor.

50 × 36 cm. (19.7 × 31.5 in.)

**Provenance :**

Collection César de Hauke, Paris; Jacques Verdier, Paris; Vente Camard, Drouot-Richelieu, Arts Décoratifs du XX<sup>e</sup> siècle, 1<sup>er</sup> juin 2005, lot 112; Collection du Château de Gourdon.

**Exposition :**

*Pierre-Émile Legrain 1889-1929*, aux sources du XX<sup>e</sup> siècle, Galerie Jacques de Vos, Paris, du 12 septembre au 12 octobre 1996.

**Bibliographie :**

Jacques de Vos, *Pierre-Émile Legrain 1889-1929, aux sources du XX<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Galerie Jacques de Vos, Paris, 1996, p.123.

**15 000 – 20 000 €**

*A BLUE MOROCCO-LEATHER WRITING SURFACE, PART-STAINED BLACK, YELLOW, LIGHT BROWN AND OCHRE, WITH NICKELLED AND GILD-METAL FITTINGS.*



50

51

**Germain DEBRÉ**

(1890 - 1948)

**“GÉNÉRAL LAFAYETTE SUR SON CHEVAL”**

- Circa 1930

Sculpture en bronze nickelé sur base rectangulaire biseautée.

Haut. 59, 5 cm. (23.4 in.) - socle : 49, 5 × 15 cm. (19.6 × 6 in.)

**Bibliographie :**

Luc Benoist, “Plastique de la feuille en métal”, *Art et Décoration*, janvier-juin 1930, modèle reproduit in situ aux Galeries Lafayette à Paris p.178.

**15 000 – 20 000 €**

*“GENERAL LAFAYETTE”, A NICKELLED BRONZE AND PATINATED IRON SCULPTURE.*



51



52

**Edouard-Marcel SANDOZ**

(1881 -1971)

**"LAPIN DÉCORATIF"**

Sculpture en marbre blanc, taille directe  
(petites restaurations).

Signée.

Haut. 19, 5 cm. (7, 7 in.) - long. 22 cm (hors  
tout). (8, 7 in.) - larg. 12 cm. (4, 7 in.)

**Provenance :**

Collection particulière.

**Bibliographie :**

Félix Marcellhac, *Sandoz sculpteur figuriste  
et animalier*, les Éditions de l'Amateur, Paris,  
1996, modèle référencé en bronze, reproduit  
p. 372.

**Exposition :**

La Cimaise, Galerie Devambez, Paris, 1921,  
pour un modèle similaire en marbre griotte.

**10 000 – 12 000 €**

*A MARBLE RABBIT*



52

53

**François POMPON**

(1855 -1933)

**"L'OURS BLANC"**

épreuve en bronze à patine noire nuancée.

Fonte d'édition post-mortem à cire perdue  
de C. Valsuani, Circa 1960.

Signée.

Haut. 25 cm. (9, 8 in.) - long. 44, 6 cm. (17,  
6 in.)

**Bibliographie :**

Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne  
Pingeot, *François Pompon 1855-1933*,  
Gallimard - RMN, Paris, 1994, modèle référencé  
sous le n°122D, reproduit p. 212.

**18 000 – 20 000 €**

*A BLACK-PATINATED BRONZE*



53

54

**Jean LAMBERT-RUCKI**  
(1888-1967)  
"COUPLE AU CHAPEAU GIBUS" -  
Circa 1923-1925

Épreuve en bronze à patine noire nuancée. Fonte d'édition post mortem de Blanchet, marque de fondeur, faisant partie du tirage original légal autorisé par la famille, cachet d'éditeur JDV (pour Jacques de Vos), et justificatif de tirage EA1/1. Signée.  
Haut. 27 cm (totale). (10, 6 in.)

**Bibliographie :**  
Jacques de Vos, *Jean Lambert-Rucki et son temps, 1888-1967*, Galerie Jacques de Vos, Paris, 1988, modèle référencé sous le n°17 et reproduit p. 29.

**2 500 – 3 000 €**

A BLACK-PATINATED BRONZE



54

55

**Jean LAMBERT-RUCKI**  
(1888-1967)  
"SÉDUCTION" - Circa 1923-1925

Épreuve en bronze à patine noire (légères usures de patine). Fonte d'édition post mortem de Fonderie de la Plaine faisant partie du tirage original légal autorisé par la famille, marque de fondeur, cachet d'éditeur JDV (pour Jacques de Vos), et justificatif de tirage 3/8. Signée.  
Haut. 23 cm (totale). (9, 1 in.)

**Bibliographie :**  
Jacques de Vos, *Jean Lambert-Rucki et son temps, 1888-1967*, Galerie Jacques de Vos, Paris, 1988, modèle référencé sous le n°22, reproduit p. 32.

**1 000 – 1 500 €**

A BLACK-PATINATED BRONZE



55

56

**Jean DUNAND**  
& **Jean LAMBERT-RUCKI**  
(1877-1941) – (1888-1967)  
« LE CORTEGE »

Panneau à décor de personnages en laques de couleurs sur fond uni marron clair. Encadrement d'origine à baguette plate laquée noir.  
Signée au dos du cachet Jean Dunand laqueur frappé deux fois.  
29 × 18, 5 cm. (11.2 × 7.3 in.)

**Historique :**  
Panneau en taille réduite encadré d'origine réalisé pour un écran pare-feu présenté à la galerie Georges Petit, à l'exposition de groupe Dunand, Goulden, Jouve, Schmied, Paris, 1923.

**Provenance :**  
Vente collection Alain Lesieutre, Ader Picard Tajan, hôtel George V, 13 décembre 1989, n° 280; ancienne collection Galerie Jacques de Vos, Paris.

**Bibliographie :**  
*Mobilier & Décoration*, janvier 1926, pare-feu reproduit p. 45; Félix Marilhac, *Jean Dunand, sculpteur dinandier laqueur*, Thames & Hudson, Londres, 1991, Les éditions de l'amateur, Paris 1991, modèle référence reproduit p.222 et p.225

**18 000 – 20 000 €**

A LACQUERED PANEL



56

57

**Gaston SUISSE**

(1896-1988)

**SUITE DE QUATRE PANNEAUX**

en bois laqué, de forme rectangulaires à décor gravé et rehaussé de dorure sur fond de laque uni crème à motifs de colin de Virginie et d'hirondelles de Chine.

Signé sur le panneau, droit, en bas à droite.

Pour les panneaux extérieurs : 95, 5 cm.

(37, 6 in.) × 50 cm. (19, 7 in.)

Pour les panneaux intérieurs : 95, 5 cm.

(37, 6 in.) × 35 cm. (13, 8 in.)

**25 000 – 30 000 €**

*A SET OF FOUR LACQUERED WOOD PANELS*

58

**Jean DUNAND**

(1877-1942)

**TABLE BASSE**

à plateau rectangulaire entièrement en laque écaïlle, blonde.

Fond de plateau à décor gravé noir et argent à motif de chiens pékinois. Piétement d'angle à fûts galbés et petits sabots recourbés.

Signée dans le décor à droite.

Haut : 39, 5 cm. (15, 5 in.) -

Plateau : 66 × 86, 5 cm. (26 × 34 in.)

Éclats aux coins et sur le plateau.

**Provenance :**

Ancienne collection Jean Dunand et consorts.

**Bibliographie :**

Félix Marcihac, *Jean Dunand, vie et œuvre*, Thames & Hudson, Londres, 1991, les Éditions de l'Amateur, Paris, 1991, modèle référencé sous le n° 439 et reproduit en couleurs p. 86.

**20 000 – 25 000 €**

*A BROWN-LACQUERED COFFEE TABLE*



57



58

59

**Gaston SUISSE**

(1896-1988)

**BANC - Circa 1930**

en bois laqué chamois à assise rectangulaire.  
Piètement d'angle à jambe droite terminé par un débordement dans le gout chinois.

Signé.

Haut. 50 cm. (19, 7 in.) -

Assise: 120 x 30 cm. (47, 2 x 11, 8 in.)

**Provenance :**

Acquis directement par le grand-père  
de l'actuel propriétaire auprès de l'artiste.

**10 000 – 12 000 €**

*A BROWN-LACQUERED WOOD BENCH*

60

**Gaston SUISSE**

(1896-1988)

**PAIRE DE CHEVETS - Circa 1930**

en bois laqué chamois à plateau carré, ouvrant  
par un tiroir en façade. Piètement d'angle  
à jambe droite terminé par un débordement  
dans le gout chinois.

Signé sur chaque pièce.

Haut. 45 cm. (17, 7 in.) -

Plateau: 30 x 30 cm. (11, 8 x 11, 8 in.)

**Provenance :**

Acquis directement par le grand-père  
de l'actuel propriétaire auprès de l'artiste.

**18 000 – 22 000 €**

*A PAIR OF BROWN-LACQUERED WOOD  
OCCASIONAL TABLES*



59



60

61

**Pierre-Paul MONTAGNAC**  
(1883-1961)

**GUÉRIDON**

à plateau carré et angles rabattus en épaisse dalle de verre (éclats) sur piétement à partie haute en lames de métal d'acier nickelé sur socle à colonnettes en bois vernissé noir et socle octogonale.

Estampillé.

Haut. 80, 5 cm. (31, 7 in.) -

Plateau : 79 × 79 cm. (31 × 31 in.)

**2 000 – 2 500 €**

*A NICKELED-STEEL AND GLASS GUERIDON*



61

62

**Boris LOVET-LORSKI**  
(1894-1973)

**BANDEAU DE CHEMINÉE**

à pans coupés. Épreuve en bronze patiné à décor de figures et cavaliers dans le goût Antique.

Signé et daté 1928.

Haut. 22 cm. (8, 7 in.) - bandeau : 35 × 71 cm.

(13, 8 × 27, 9 in.) - larg. hors tout : 118 cm.

(46, 4 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A PATINATED BRONZE FIREPLACE SURROUND*



62

*Exceptionnelle table à jeux  
de Jean Dunand pour Madeleine Vionnet*



*« Venez demain vers seize heures, vous aurez un chocolat et des crêpes au sucre pendant que nous parlerons de toutes ces choses. »*

C'est ainsi que Madeleine Vionnet me conviait, sur les recommandations d'un ami, à lui rendre visite. Le lendemain, à l'heure dite, j'étais à Passy, devant son Hôtel particulier. Celui-ci m'apparut une demeure agréable, comme le refuge d'une époque révolue. Dès l'entrée, je réalisais que rien n'avait changé depuis l'automne 1930, date de son installation. Dans le hall, une extraordinaire sculpture de Guyot, accueillait le visiteur, du haut d'une curieuse colonne en stuc ornée de gros anneaux. On me fit monter au premier étage, où je remarquais, sur le palier, une porte en verre et en acier escamotable.

J'entrais dans le salon, elle était là, assise dans un bon fauteuil, une couverture de mohair sur les genoux, souriante, le visage auréolé de cheveux blancs coiffés négligemment en chignon sur le haut de la tête. Elle me fit asseoir et avec malice me posa quelques questions sur cette époque et ce style art-déco que j'aimais tant. Immédiatement après, elle me désigna un à un tous les meubles et objets du grand salon.

Les murs avaient été entièrement gainés de parchemin clair en grands panneaux carrés par Chanaux, celui-là même qui avait réalisé pour elle une bibliothèque en marqueterie de paille foncée pour une maison qu'elle avait précédemment fait construire avant de la céder à une de ses amies, la jugeant trop grande pour elle. Dans le coin près de la fenêtre, une importante cheminée en métal martelé surmontée d'un grand laque par Jean Dunand, comme la paire de chenets en fer forgé qui se trouvaient dans l'âtre, donnaient le ton à la pièce. De Dunand également, son portrait en laque et coquilles d'oeuf posé élégamment sur un chevalet en chêne dessiné par Boris Lacroix. Au sol, une belle moquette épaisse de couleur paille, comme les soies des rideaux et double-rideaux du salon teintées à l'échantillon. Au centre, un grand canapé trois places en cuir crème, avec deux fauteuils assortis et deux chauffeuses dont les pieds avaient été laqués rouge corail par Jean Dunand, tandis que le modèle avait été exécuté par Boris Lacroix sur les directives de Madeleine Vionnet. Ce jeune collaborateur vite devenu un ami, était entré à la maison de couture en 1924 comme dessinateur. Son goût raffiné, son sens du détail et de réelles qualités de créateur avaient conduit « Madame Madeleine » à le charger de l'aménagement et de la création de la plupart des meubles de- sa résidence privée. C'est lui qui proposait les matières, les formes, les idées de meubles, elle choisissait et lui laissait le soin d'en poursuivre l'exécution. C'est ainsi qu'il avait demandé à Jean Dunand, outre un paravent à décor de reflets de

lune sur la mer, exécuté en laque noir et argent, un jeu de tables gigogne, une grande table basse en laque rouge corail et une bibliothèque qu'il avait dessinée, exécutée dans les ateliers d'ébénisterie de Jean Dunand avant d'être laquée en rouge corail.

Posés ici et là, quelques bibelots, dinanderies de Daurat et de Dunand, des lampes et des vases en verre blanc transparent, gravés au jet de sable sur des formes et des décors de Boris Lacroix et des tables gigogne de J.M. Frank gainées du même parchemin que celui des murs. Dans la partie droite, une grande table circulaire à dalle de verre et piètement central lumineux en duralumin et une vitrine basse également en duralumin conçues par Boris Lacroix. Au même étage, deux chambres, dont celle de la maîtresse de maison, dans laquelle on avait replacé du mobilier provenant de l'appartement précédent, complété par une superbe coiffeuse commandée spécialement à René Herbst et un petit bureau de Francis Jourdain. A l'étage supérieur, « le studio » avec des meubles de boiserie, cheminée et bibliothèque dessinés par Boris Lacroix et fabriqués par l'ébéniste Regamey, quelques sièges de Pierre Barbe en métal chromé, une table à jeu pliante en métal et plusieurs sièges de Boris Lacroix.

***Mais le meuble le plus précieux, le plus étonnant, le plus réussi, et sans doute l'un des meubles clefs du mobilier du XX<sup>e</sup> siècle se trouvait en bas dans la bibliothèque. Il s'agissait d'une table à jeu, réalisée et conçue en laque de Chine noir et coquilles d'œuf par Jean Dunand, à sièges encastrables la faisant ressembler à une superbe sculpture.***

Au plafond un lustre en dalles de verre circulaires de Boris Lacroix, sur le mur de droite, trois éléments de bibliothèques encastrés à cornières de laiton et portes vitrées, - l'ensemble datant de 1932, comme la table à jeux en chêne commandée par Madeleine Vionnet à Jean Dunand pour sa maison de Cely-en-Bière. Au sol une peau de zèbre donnait une note exotique à cette pièce. Madeleine Vionnet me retraçait maintenant sa carrière.

Elle était née le 22 juin 1876 à Chilleurs, entre Pithiviers et Orléans avant de revenir dans la région parisienne, où son père était receveur d'octroi à Aubervilliers. Toute son enfance, elle rêva de devenir institutrice, mais son père la plaça en apprentissage chez une couturière, puis dans un atelier rue Cadet dès l'âge de douze ans. Franchissant toutes les étapes de la profession elle fut successivement, petite main, seconde main, première main puis essayeuse. Elle devait partir en Angleterre en 1895 où elle travailla chez

Kate Kelly, maison de couture de Dowes street à Londres. Revenant à Paris en 1901, elle entra comme vendeuse quelque temps chez Bischoff et David, place de l'Opéra, avant d'être engagée chez les « Soeurs Callot » par Madame Gerber, l'ainée des trois soeurs, pour qui elle professa toute sa vie une grande admiration, la considérant à juste titre comme la première à avoir élevé la couture au rang d'un art. Cette « école de magnificence » devait l'influencer toute sa vie, beaucoup plus que son passage chez Jacques Doucet, chez qui elle se trouva en opposition avec un personnel réfractaire à toute forme d'évolution dans la maison. Elle y était entrée en 1906 pour y créer ses modèles, dans lesquels elle abandonnait la ligne générale de l'époque reposant sur des corsets rigides, des tailles de guêpes et des cols à baleines et ne cherchait qu'à suivre les formes naturelles du corps avec pour ses robes des lignes et des coupes simples. Elle ouvrit sa propre maison en 1912, après que Doucet ait cherché à la retenir, s'installa au 222 de la rue de Rivoli pendant deux années difficiles avant de fermer durant les quatre années de guerre.

Elle rouvrit en 1919, et le succès fut immédiat, ses conceptions modernes correspondant alors mieux à l'évolution des moeurs après la guerre. Un important commanditaire, lui proposa de l'installer dans l'ancien Hôtel des Comtes de Lariboisière, qui lui appartenait, 50 avenue Montaigne. L'apport personnel de Madeleine Vionnet et celui de deux autres financiers lui permit de garder le contrôle de sa Maison, dont la décoration intérieure avait été confiée à Georges De Feure.

Remarquable technicienne, elle passa sa vie à inventer de nouvelles coupes, travaillant « avec trois sens d'étoffes », lisière, travers et biais, intégrant le décor à la coupe et à la forme de la robe, créant une gamme de parfums, une « Société protectrice des Industries saisonnières », une cantine pour ses ouvrières, une crèche et une Aide sociale. Son nom reste attaché à l'utilisation du biais qui lui permettait de mouler le corps des femmes tout en conservant au tissu souplesse et mouvement. « J'avais largement simplifié, enlevant tout ce qui était de trop, ne sachant pas faire de garniture ni de décoration... seule l'architecture de la robe m'intéressait. Mais cette simplicité, je ne voulais pas qu'elle fasse pauvre..., j'essayais toujours qu'elle soit belle ».

Elle devait fermer sa maison en 1939 et malgré son désir d'entreprendre à nouveau quelque chose dans les années cinquantes, elle se retira définitivement, laissant à d'autres, le soin de développer ses idées et sa conception de la Haute couture parisienne.

**Félix Marcihac**

Avril 1985

Extrait du catalogue de la vente

Madeleine Vionnet, 31 mai 1985



Intérieur de la bibliothèque dans l'appartement parisien de Madeleine Vionnet

**Jean DUNAND**

**pour Madeleine VIONNET**

(1877-1942) - (1877-1942)

**TABLE À JEUX ET SES QUATRE**

**FAUTEUILS ESCAMOTABLES - 1929-1930**

en bois laqué noir. Plateau carré à décor en damiers réalisé en coquille d'œuf, à quatre tablettes d'angle rétractables en métal.

Piètement d'angle de section carrée à angles arrondis ouvrant par un tiroir surmontant une porte découvrant un intérieur en sycamore à étagère, à monture tubulaire en métal nickelé. Fauteuils escamotables en bois laqué noir à dossier enveloppant formant accotoirs et piètement avant en métal tubulaire nickelé formant un V au sol. Fond de siège et dossier recouverts de cuir jaune d'origine (usagé). Estampillée Jean Dunand au revers du plateau. Table : haut. 75, 8 cm. (29.8 in.) - plateau : 94 × 94 cm. (37 × 37 in.)

Fauteuils : haut. 66 cm. (26 in.) - larg. 52, 5 cm. (20.6 in.) - prof. 52 cm. (20.5 in.)

**Historique :**

Pièce unique réalisée pour l'aménagement de l'hôtel particulier de Madeleine Vionnet à Paris, dans le 16ème arrondissement.

**Provenance :**

Ancienne collection Madeleine Vionnet, square Antoine Arnauld, Paris ; Vente Audap-Godeau-Solanet, Paris, Mobilier Art Déco Madeleine Vionnet, 31 mai 1985, lot 181 ; Collection Michael et Tina Chow, New-York ; Galerie de Lorenzo, New-York ; Collection du château de Gourdon.

**Exposition :**

*Jean Dunand et Jean Goulden*, Galerie du Luxembourg, Paris, mai-juillet 1973 (reproduit dans le catalogue de l'exposition p. 8 et p. 104 sous le n°133).

**Bibliographie :**

Félix Marcilhac, *Jean Dunand, sculpteur, dinandier, laqueur - vie et oeuvre*, Thames & Hudson, Londres 1991 et les Éditions de l'Amateur, Paris 1991, modèle référencé et reproduit sous le n° 1177 p. 325 ; Bernard Neville, "Vionnet", *Vogue*, édition britannique, 1er octobre 1967, pp.135-137, pour une vue de la table in situ dans l'appartement de Madeleine Vionnet ; Jean-Luc de Rudder, "Les laques de Dunand, reflets brillants des Arts déco", *L'Estampille*, 1971, p.64 ; Galerie du Luxembourg, *Jean Dunand - Jean Goulden*, catalogue de l'exposition, Paris, mai-juillet 1973, référencé sous le numéro 133 et reproduit p.8 et p. 104 ; *Mobilier Art Déco*, catalogue de l'exposition, Nouveau Drouot, Paris, mai 1986, référencé sous le numéro 181 ; Philippe Garner, "Chow Wow!", *House and Garden*, New-York, mai 1988, p.167, 169, 170 ; Jacqueline Demornex, *Madeleine Vionnet*, Editions du Regard, Paris, 1990, n.p. ; Pamela Golbin (sous la direction de), *Madeleine Vionnet : puriste de la mode*, Éditions du Musée des arts décoratif, Paris, 2009, p.45

**2 000 000 – 3 000 000 €**

*A BLACK-LACQUERED WOOD GAME TABLE AND FOUR MATCHING CHAIRS.*







Jean Dunand (1877-1942) est l'un des plus célèbres artistes décorateurs des années 1920-1930. Sa renommée vient de ses travaux en laque, qu'il a commencés à réaliser dès 1912, après avoir été initié à cette technique par le laqueur japonais Seizo Sugarawa, qui était installé à Paris et qui a été aussi le professeur d'Eileen Gray. On doit à Jean Dunand dans cette technique parmi quantité de réalisations spectaculaires et prestigieuses le Fumoir de l'*Ambassade française*, présentée en 1925 à l'Exposition des arts décoratifs à Paris, conçue par Robert Mallet- Stevens, ainsi que des décorations pour les célèbres paquebots transatlantiques tel que le *Normandie*. Jean Dunand a su également diversifier ses activités et il s'est notamment consacré à la création de pièces de mobilier exceptionnelles : cette table à jeu accompagnée de 4 fauteuils, qui est une commande que lui a confiée la grande couturière Madeleine Vionnet pour la bibliothèque de son appartement à Paris à la fin des années 20 en est un des exemples, le plus réussi et le plus magistral. Elle se

présente sous plusieurs aspects selon qu'elle est « fermée », c'est-à-dire non utilisée, on voit alors un parallélépipède noir massif de plan carré, ou selon qu'elle est ouverte avec ses 4 fauteuils indépendants et ses tablettes d'usage déployées sur le côté. L'ensemble associe la laque de couleur noire, le métal nickelé et le cuir de teinte fauve, tandis que le plateau est décoré en son centre d'un motif en damier associant la laque pour les cases noires et la coquille d'œuf pour les blanches. La particularité de ce meuble est d'être composée d'une table avec son plateau et ses quatre pieds massifs aux angles et de fauteuils qui s'encastrent sur chacun des côtés, le dossier et l'assise étant escamotables. Le plateau est ceinturé d'une bordure en métal avec des vis apparentes pour le faire tenir et complété de tablettes en métal à coulisses. Les pieds à l'arête adoucie sont tenus et renforcés entre eux de chaque côté par une entretoise de section ronde en métal nickelé, également fixée par des vis apparentes. Chaque fauteuil au dossier plat se prolongeant en piètement

arrière a pour particularité de voir son dossier et son assise pouvoir être escamotés afin de pouvoir être encastrés dans la table. Le piètement avant en métal tubulaire en forme de V repose au sol. Ce meuble possède une provenance prestigieuse, la couturière Madeleine Vionnet, à laquelle le Musée des Arts décoratifs à Paris a rendu hommage en 2009. Il présente une très grande originalité dans sa conception, il s'impose par son aspect monumental, il séduit par son exécution et le soin apporté aux détails, le rendu de la laque ajoutant à la fascination que procure cette création unique. Il est enfin surtout parfaitement caractéristique et de l'art de Jean Dunand et de l'esthétique des arts appliqués des années 20-30 héritée de la Sécession viennoise, quand elle joue à la fois de la simplicité des formes et de la justesse des proportions pour créer un chef d'œuvre.

**Serge Lemoine**  
Avril 2012



**Jean DUNAND**  
**pour Madeleine VIONNET**  
 (1877-1942) – (1877-1942)

**TABLE À JEUX ET SES QUATRE**

**FAUTEUILS ESCAMOTABLES - 1929-1930**

en bois laqué noir. Plateau carré à décor en damiers réalisé en coquille d'œuf, à quatre tablettes d'angle rétractables en métal. Piètement d'angle de section carrée à angles arrondis ouvrant par un tiroir surmontant une porte découvrant un intérieur en sycamore à étagère, à monture tubulaire en métal nickelé. Fauteuils escamotables en bois laqué noir à dossier enveloppant formant accotoirs et piètement avant en métal tubulaire nickelé formant un V au sol. Fond de siège et dossier recouverts de cuir jaune d'origine (usagé). Estampillée Jean Dunand au revers du plateau. Table : haut. 75, 8 cm. (29.8 in.) - plateau : 94 × 94 cm. (37 × 37 in.) Fauteuils : haut. 66 cm. (26 in.) - larg. 52, 5 cm. (20.6 in.) - prof. 52 cm. (20.5 in.)

**Historique :**

Pièce unique réalisée pour l'aménagement de l'hôtel particulier de Madeleine Vionnet à Paris, dans le 16ème arrondissement.

**Provenance :**

Ancienne collection Madeleine Vionnet, square Antoine Arnauld, Paris; Vente Audap-Godeau-Solanet, Paris, Mobilier Art Déco Madeleine Vionnet, 31 mai 1985, lot 181; Collection Michael et Tina Chow, New-York; Galerie de Lorenzo, New-York; Collection du château de Gourdon.

**Exposition :**

*Jean Dunand et Jean Goulden*, Galerie du Luxembourg, Paris, mai-juillet 1973 (reproduit dans le catalogue de l'exposition p. 8 et p. 104 sous le n°133).

**Bibliographie :**

Félix Marcilhac, *Jean Dunand, sculpteur, dinandier, laqueur - vie et oeuvre*, Thames & Hudson, Londres 1991 et les Éditions de l'Amateur, Paris 1991, modèle référencé et reproduit sous le n° 1177 p. 325; Bernard Neville, "Vionnet", *Vogue*, édition britannique, 1er octobre 1967, pp.135-137, pour une vue de la table in situ dans l'appartement de Madeleine Vionnet; Jean-Luc de Rudder, "Les laques de Dunand, reflets brillants des Arts déco", *L'Estampille*, 1971, p.64; Galerie du Luxembourg, *Jean Dunand - Jean Goulden*, catalogue de l'exposition, Paris, mai-juillet 1973, référencé sous le numéro 133 et reproduit p.8 et p. 104; *Mobilier Art Déco*, catalogue de l'exposition, Nouveau Drouot, Paris, mai 1986, référencé sous le numéro 181; Philippe Garner, "Chow Wow!", *House and Garden*, New-York, mai 1988, p.167, 169, 170; Jacqueline Demornex, *Madeleine Vionnet*, Editions du Regard, Paris, 1990, n.p.; Pamela Golbin (sous la direction de), *Madeleine Vionnet: puriste de la mode*, Éditions du Musée des arts décoratif, Paris, 2009, p.45

**2 000 000 – 3 000 000 €**

*A BLACK-LACQUERED WOOD GAME TABLE AND FOUR MATCHING CHAIRS.*





64

**BACCARAT  
PAIRE DE BOUGEIRS**

en cristal taillé à deux bras de lumière.  
Bobèches et socles cubiques à visses  
de fixation apparentes.  
Signés du cachet.  
Haut. 19, 5 cm. (7, 7 in.) - larg. 20, 5 cm  
(8, 1 in.)

**2 000 – 3 000 €**

*A PAIR OF CRYSTAL CANDLE-HOLDERS*

65

**DESNY (Clément NAUNY dit),  
(Attribué à)**

(1900-1969)  
**LAMPE de TABLE**  
Monture en fût conique en métal chromé  
et dalles de verre, rondes, intercalées  
en épaisseur.  
Non signée.  
Haut. 25 cm (9.3 in.)

**Historique :**  
Un modèle à piètement similaire signé  
du cachet Desny frappé en creux a été  
vendu par Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan  
le 21 novembre 2011, lot 70.

**2 000 – 2500 €**

*A CHROMED-STEEL AND GLASS TABLE LAMP*

66

**Jacques ADNET**

(1900-1984)

**COIFFEUSE**

à plateau rectangulaire doublé de miroir  
(oxydations) ouvrant par trois tiroirs en façade.  
Piètement latéral en bois vernissé noir à base  
ornementé d'une baguette de métal chromé  
(manque un miroir sur le côté). On y joint  
un tabouret au modèle.

Coiffeuse : Haut. 72, 5 cm. (28, 4 in.) - long.  
142 cm. (55, 9 in.) - larg. 53 cm. (20, 9 in.)  
Tabouret : haut. 38, 5 cm. (15, 2 in.) - long. 45,  
5 cm. (17, 9 in.) - larg. 24, 5 cm. (9, 6 in.)

**Historique :**

Une coiffeuse similaire est réalisée par Jacques  
Adnet en 1938 pour la salle de bain du roi au  
Ministère des Affaires étrangères à l'occasion  
de la visite officielle du roi Georges VI  
et de la reine Elisabeth d'Angleterre.

**Bibliographie :**

*Ensembles mobiliers*, vol.III, Ed. Charles  
Moreau, 1938, modèle similaire avec  
une variante au niveau du piètement reproduit  
pl.6.

**4 000 – 5 000 €**

*A WOOD AND MIRROR DRESSING TABLE*



64



65



66

67

**Boris LACROIX**  
(1902-1984)

**VIDE-POCHE**

à monture à double lame de métal argenté  
à visserie apparente. Coupelle en épaisse  
dalle de verre bleuté granité à angles rabattus  
(infimes éclats)  
Signé du cachet frappé en creux.  
Base : 19 x 19 cm. (7, 5 x 7, 5 in.)

**2 500 – 3 000 €**

*A METAL AND GLASS BOWL*

68

**Boris LACROIX**  
(1902-1984)

**VIDE-POCHE**

à monture en double lame de métal argenté  
à visserie apparente. Coupelle en épaisse dalle  
de verre orangé granité à angles rabattus.  
Signé du cachet frappé en creux.  
Base : 19 x 19 cm. (7, 5 x 7, 5 in.)

**2 500 – 3 000 €**

*A METAL AND GLASS BOWL*

69

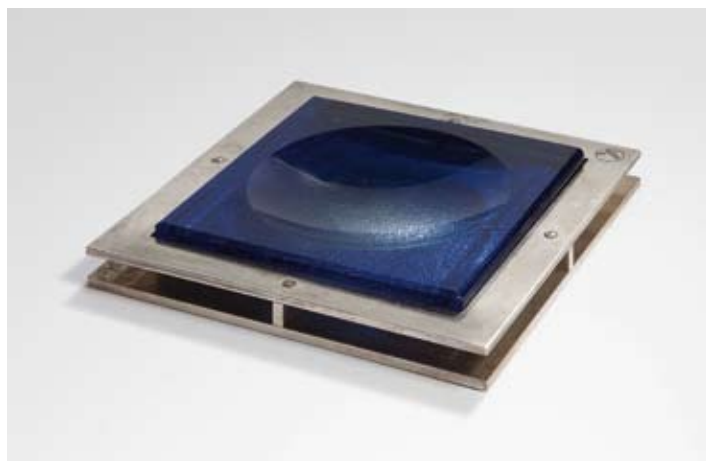
**Boris LACROIX**  
(1902-1984)

**PAIRE DE VIDE-POCHES**

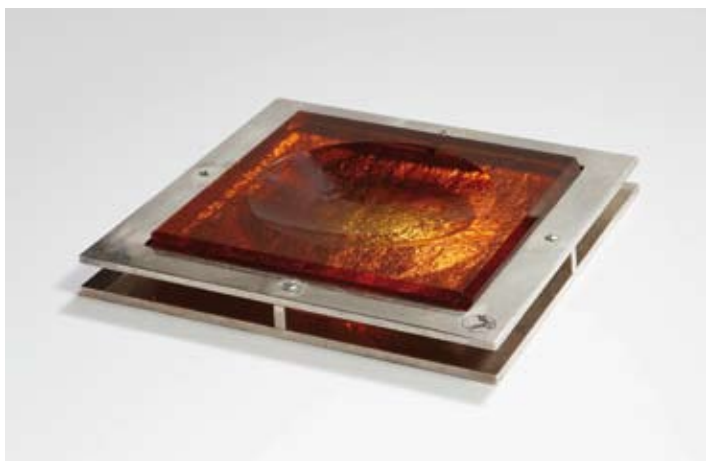
à monture en double dalle circulaire en acier  
à tiges et visserie apparente. Récipient  
en épais verre moulé.  
Signés du cachet frappé en creux.  
Haut. 9 cm. (3, 5 in.) - diam. 18 cm. (7, 1 in.)

**4 000 – 5 000 €**

*A PAIR OF STEEL AND GLASS BOWLS*



67



68



69

**René HERBST**  
(1891 - 1982)

**BUREAU - Circa 1930**

à structure en métal tubulaire nickelé formant piétement et axe sur lequel est fixé en partie droite quatre tiroirs pivotants, laqué crème, à prise en anneau chromé. Plateau en épaisse dalle de verre sablé rectangulaire à angles avants arrondis. Montant arrière débordant sur lequel vient se fixer une lampe à mécanisme orientable et se prolongeant en piétement latéral réuni par une entretoise cylindrique laqué crème.

Haut. 129 cm. (50.8 in.) -  
Plateau : 110 × 58 cm. (43.3 × 22.8 in.)

**Historique :**

Un modèle de coiffeuse similaire est réalisé pour la salle de bain de la Begum dans l'Hôtel particulier du Prince Aga Khan aménagé par René Herbst rue Schaeffer à Paris entre 1930 et 1933. La coiffeuse est aujourd'hui conservée dans les collection du Musée des Arts Décoratifs à Paris.

**Provenance :**

Collection privée, Paris ; Vente Christie's, New-York, 20th century Decorative Art and Design, 13 juin 2006, lot 116 ; Collection du château de Gourdon.



Salle de bain de la Princesse Aga Khan

**Bibliographie :**

René Herbst, *25 années UAM*, modèle similaire décliné en coiffeuse pour la salle de bain de la Begum dans l'Hôtel particulier du Prince Aga Khan reproduit p. 99 ; Arlette Despond-Barré, *UAM*, les Editions du Regard, Paris, 1986, pour le modèle sus-cité faisant partie des collections du Musée des Arts Décoratifs à Paris ; *Les années UAM 1929-1958*, le modèle sus-cité reproduit p. 194 ; Solange Goguel, *René Herbst*, les Éditions du Regard, Paris, 1990, modèle similaire décliné en coiffeuse pour la salle de bain de la Begum dans l'Hôtel particulier du Prince Aga Khan reproduit p. 115.

**80 000 – 120 000 €**

*A NICKELLED BRASS AND ENAMELLED STEEL DESK, GLASS TOP, ADJUSTABLE DESK LAMP AND FOUR PIVOTING DRAWERS.*



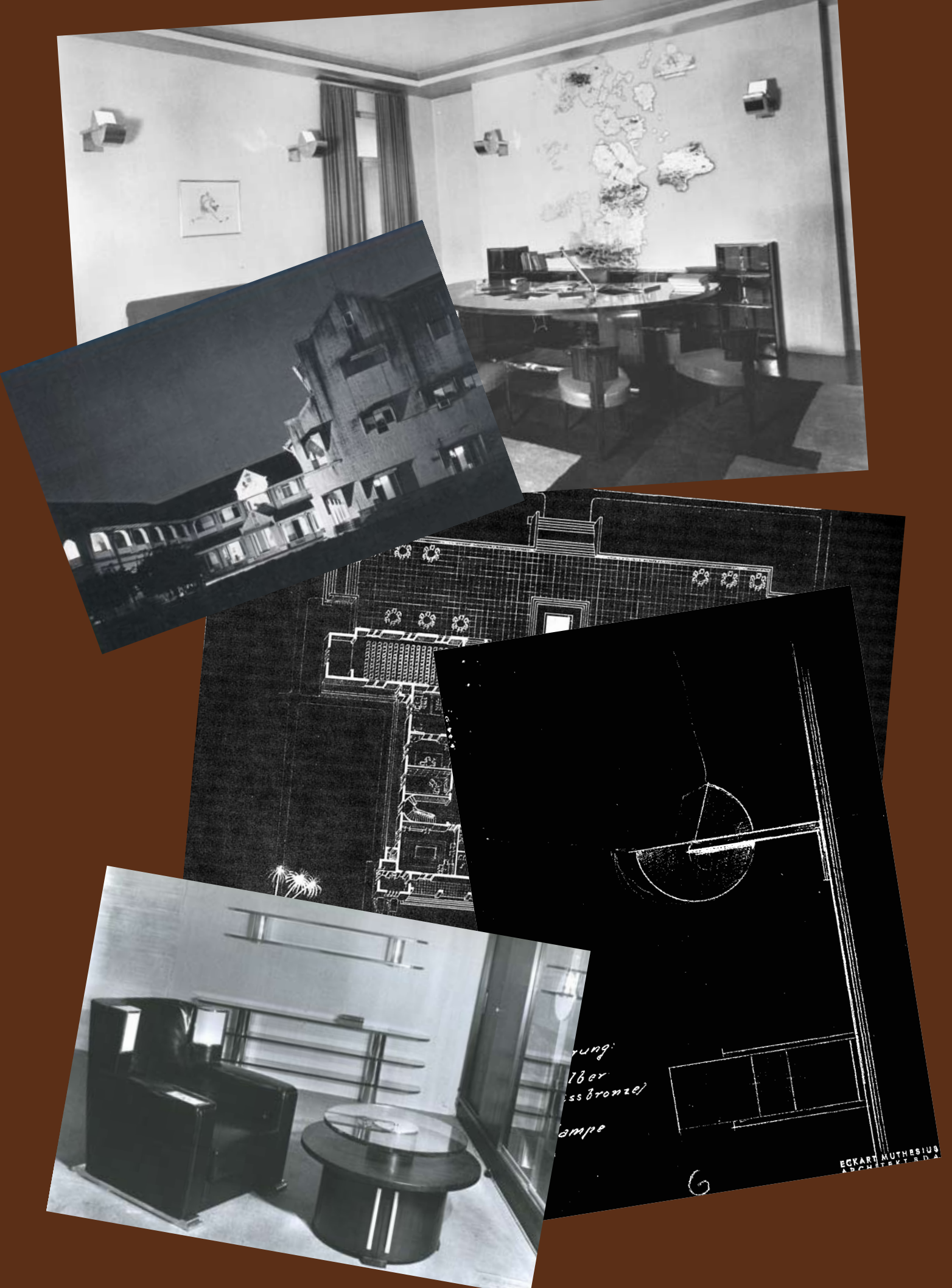
*Deux pièces exceptionnelles  
d'Eckart Muthesius, provenant  
du palais du Maharadjah d'Indore*



Portrait du Maharadjah d'Indore circa 1930.  
DR.

*PHOTODUPLICATION  
LONDON.*

*Yeshwant.*



71

**Eckart MUTHESIUS**

(1904-1989)

**PAIRE D'APPLIQUES - Circa 1930**

en alpaca poli à cache ampoule circulaire à découpe triangulaire et tige de section rectangulaire à large patine de fixation rectangulaire.

Haut. 31 cm. (12.2 in.) - larg. 15 cm. (6 in.) - prof. 57 cm. (22.4 in.)

**Historique :**

Eckart Muthesius conçoit ce modèle d'applique, exécuté par Max Krüger, pour le bureau du Maharadjah d'Indore, meublé par Emile-Jacques Ruhlmann.

**Provenance :**

Résidence "Manik Bagh" : Palais du Maharadjah d'Indore, Etat de Mahratta, Inde ; Vente Sotheby's Paris, Arts Décoratifs du XXème siècle, 3 décembre 2002, lot 130 ; Collection du Château de Gourdon

**Bibliographie :**

Reto Niggli, *Eckart Muthesius The Maharadja's Palace in Indore - Architecture and Interior*, Arnoldsche, Stuttgart, 1996, p.38 pour une vue in situ dans le bureau du Maharadjah et p. 108 pour le projet d'étude d'un modèle.

**200 000 – 250 000 €**

*A PAIR OF ALPACA WALL APPLIQUES.*



Vue du cabinet de travail du Maharadjah, Palais de Manik Bagh  
D.R.







Vue de la bibliothèque destinée au Palais de Manik Bagh  
D.R.

72

**Eckart MUTHESIUS**

(1904-1989)

**CONSOLE-ÉTAGÈRE MURALE - Circa 1930**

Console à trois plateaux de verre rectangulaire aux angles arrondis reposant sur un double piètement plaqué d'alpaca à trois éléments semi-ovale superposés à tranche peinte en rouge. On y joint une étagère murale au modèle à deux étagères en épaisse dalle de verre rectangulaire aux angles arrondis et support en décrochement.

Console : haut. 75, 7 cm. (29.8 in.) - larg.

200 cm. (78.7 in.) - prof. 30 cm. (11.8 in.)

Étagère : haut. 28, 5 cm. (11.2 in.) - larg.

200 cm. (78.7 in.) - prof. 30 cm. (11.8 in.)

**Historique :**

Cette console-étagère fait partie de l'aménagement de la bibliothèque du palais de "Manik Bagh", où elle occupe le mur en retour d'un grand meuble bibliothèque exécuté sur mesure.

**Provenance :**

Bibliothèque de la résidence "Manik Bagh" : Palais du Maharadjah d'Indore, Etat de Mahratta, Inde ; Collection privée ; Rainbow Fine Art Inc., New York ; Collection du Château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Reto Niggli, *Eckart Muthesius 1930: The Maharadja's Palace in Indore - Architecture and Interior*, Arnoldsche, Stuttgart, 1996, p.46 et 48 pour une vue du modèle lors de l'exposition à Berlin en 1931.

**300 000 – 400 000 €**

*A GLASS AND ALPACA CONSOLE AND MATCHING SHELF*



73

**TRAVAIL MODERNISTE  
COLONNE ÉCLAIRANTE**

à structure en cornières de métal chromé et  
panneaux enchâssés en dalle de verre dépoli  
à socle carré et épaisse plaque de verre  
granité sur base carrée en gradin à double  
décrochement.

Hauteur : 115,5 cm (45,5 in.) -  
base : 29 × 29 cm. (11,4 × 11,4 in.)

**4 000 – 6 000 €**

*A CHROMED-METAL AND GLASS LAMP*

74

**Louis SOGNOT et Charlotte ALIX  
(1892 - 1969) – (1892 - 1987)**

**TABLE BASSE - Circa 1930**

structure à triple montant en lames de métal  
nickelé plates et plateau circulaire en épaisse  
dalle de verre à fond peint blanc.

Haut. 59 cm. (23,2 in.) - diam. 90 cm. (35,5 in.)

**Provenance :**

Collection privée, Paris ; Galerie Doria, Paris ;  
Collection Dakis Joannou ; Vente Christie's  
New York, Important 20th Century Decorative  
Art & Design including property from the  
collection of Dakis Joannou, 9 juin 2005,  
lot 106 ; Collection du château de Gourdon.

**30 000 – 50 000 €**

*A NICKELLED STEEL  
AND GLASS COFFEE TABLE.*



73



74

75

**Louis SOGNOT et Charlotte ALIX**  
(1892 - 1969) - (1892 - 1987)

**JARDINIÈRE MURALE - Circa 1930**

à monture en laiton chromé ornementé de six  
plaques de verres rectangulaires enchâssées  
en gradin et à doublure en zinc.

Haut. 28, 8 cm. (11.3 in.) - long. 76, 5 cm.  
(30.1 in.) - prof. 20 cm. (7.8 in.)

**15 000 – 20 000 €**

*A CHROMED BRASS AND GLASS  
JARDINIÈRE, WITH ZINC LININGS.*



75

*Robert Mallet-Stevens:  
Mobilier de salle à manger provenant de sa collection personnelle*



**Robert MALLET-STEVENSON**  
**et Marcel BREUER**

(1886 - 1945) ; (1902 - 1981)

**MOBILIER DE SALLE À MANGER -**  
**Circa 1927**

se composant d'une **table de salle à manger** à épais plateau rectangulaire en bois laqué brun (possibilité de deux rallonges) et piètement latéral plein décentré, de **huit chaises** modèle " B5 " de Marcel Breuer en métal tubulaire nickelé à fond de siège et assises recouverts de tapisseries, d'une **enfilade** en bois laqué brun ouvrant en partie basse par huit portes pleines entourant un casier central à étagères ouvertes à plateau rectangulaire surmontée de deux étagères ouvertes dans les angles sur une plinthe en retrait, d'un **meuble de rangement suspendu** à quatre portes pleines coulissantes et d'un **cabinet** ouvrant par cinq tiroirs en façade sur piètement plein. Poignées de tirage en métal argenté de section rectangulaire.

Table : haut. 74 cm. (29.1in.) - plateau :

175 × 114 cm. (69 × 45 in.) - rallonge :

114 × 50 cm. (45 × 19.7 in.)

Chaises : haut. 85, 5 cm. (33.6 in.) - larg. 47 cm.

(18.5 in.) - prof. 55 cm. (21.6 in.)

Meuble de rangement : haut. 92, 5 cm.

(36.4 in.) - long. 287 cm. (113 in.) - prof. 42,

5 cm. (16.7 in.)

Enfilade murale : haut. 29, 5 cm. (11.6 in.) -

long. 296, 5 cm. (116.7 in.) - prof. 24, 5 cm.

(9.6 in.)

Cabinet : haut. 93 cm. (36.6 in.) - larg. 65 cm

(25.6 in.) - prof. 51, 5 cm (20.2 in.)

**Historique :**

Cet ensemble provient de l'appartement personnel de Robert Mallet-Stevens, à Boulogne. Chaque chaise de Marcel Breuer est unique puisque la tapisserie a été exécutée au point de croix, par Madame Mallet-Stevens elle-même, d'après des cartons de son mari.

**Provenance :**

Collection Robert Mallet-Stevens, Paris ; Collection Michel Souillac, Paris ; Vente Poulain-Le Fur, Drouot-Montaigne, Paris, Collection Michel Souillac, 5 avril 1993, chaises lot 278 ; Galerie Doria, Paris ; Collection du Château de Gourdon.

**Exposition :**

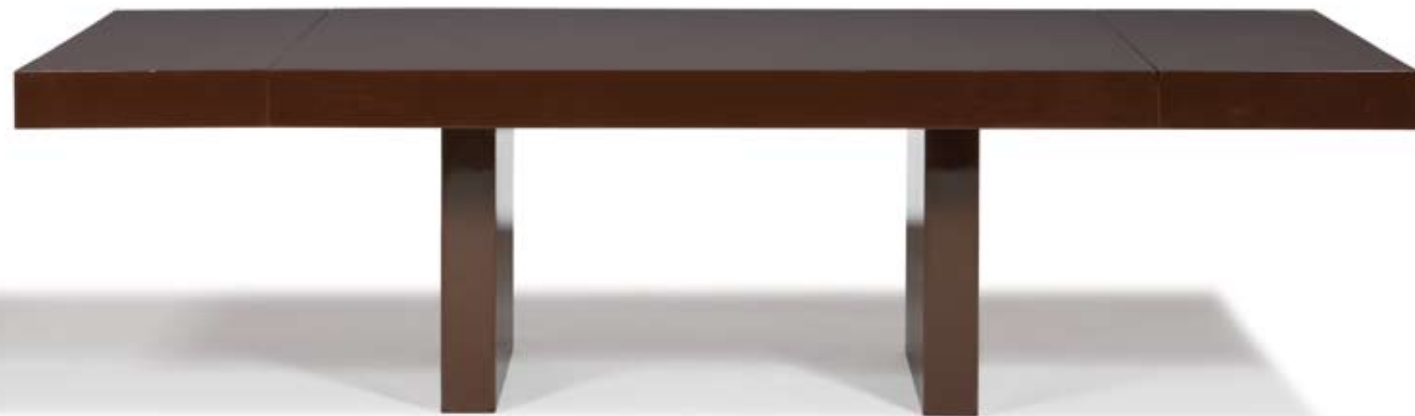
*Robert Mallet-Stevens*, Direction artistique de la Ville de Paris, Mairie du XVI<sup>e</sup>, 1986 (pour l'ensemble de chaises) ; *Le XX<sup>e</sup> siècle au tapis*, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 1991 (pour l'ensemble des chaises) ; *Robert Mallet-Stevens*, Centre Georges Pompidou, Paris, 29 avril-29 août 2005 (pour une des huit chaises).

**Bibliographie :**

Francis Jourdain, *Intérieurs*, L'Art International d'Aujourd'hui, volume 6, Éditions Charles Moreau, Paris, 1928-1929, planche 23 pour une vue de la salle à manger de Robert Mallet-Stevens ; *Art & Décoration*, Paris, janvier - juin 1929, reproduit p. 184 ; Léon Deshairs, *L'Art Décoratif français*, Éditions Albert Lévy, Paris, 1930, salle à manger reproduite p. 28 ; Maurice Raynal, *Robert Mallet-Stevens architecte*, éditions Charles Massin, Paris, 1930, intérieur du décorateur reproduit p. 37 ; Yvonne Brunhammer, *Le style 1925*, Éditions Baschet & Cie, Paris, p. 96 pour une photographie de la table et des chaises ; Hubert Jeanneau, Dominique Deshouillères, Maurice Culot, Brigitte Buysens, *Rob Mallet-Stevens*, Les archives d'Architecture Moderne, Bruxelles, 1980, p. 116 pour une vue de l'enfilade chez Robert Mallet-Stevens et p. 280.

**300 000 – 500 000 €**

*A DINING SUITE COMPRISING AN EXTENDING DINING TABLE, A SIDEBOARD WITH WALL-MOUNTED CABINET AND A FIVE-DRAWERS CABINET, OF BROWN LACQUERED WOOD. SET OF HEIGHT NICKELLED TUBULARS "MODEL B5" SIDE CHAIRS, DESIGNED BY MARCEL BREUER.*





Vue de la salle à manger de Robert Mallet Stevens circa 1927  
D.R.





**Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN**

(1896-1987) (1866-1951)

**PAIRE D'APPLIQUES À PEIGNES "N.52" -  
1928**

en aluminium composé de deux plaques  
découpées, pliées et dentelées et d'une plaque  
servant de réflecteur orientable, monté sur une  
plaque de fixation en ébonite.

Une applique signée du cartouche de l'artiste .  
Haut. 19 cm. (7, 5 in.) - larg. 17 cm. (6, 7 in.) -  
prof. 17 cm. (6, 7 in.)

**Provenance :**

Collection particulière Paris ;  
Galerie Doria, Paris ; Collection du Château de  
Gourdon

**Bibliographie :**

Jean Prouvé (présenté par), *Le métal*, L'Art  
International d'Aujourd'hui, volume 9, éditions  
Charles Moreau, Paris, 1929 ; Jean-François  
Archieri, Catalogue de l'exposition *Jacques  
le Chevallier 1896-1987, la lumière moderne*,  
Gourcuff Gradenigo, Paris, 2007 modèle  
référéncé et reproduit p 90 et 91

**15 000 – 20 000 €**

*A PAIR OF ALUMINIUM AND EBONITE WALL  
APPLIQUES*





78

**Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN**

(1896 - 1987) – (1866-1951)

**LAMPE À PANS MOBILES "N.40" - 1928**

en aluminium et ébonite, plaques à visserie  
apparente et ailettes latérales orientables  
sur socle rectangulaire à talon débordant.  
Signé du cachet monogramme des noms  
des deux artistes.

Haut. 42 cm. (16, 5 in.) - base : 20 × 14 cm. (7,  
9 × 5, 5 in.)

**Exposition :**

*Léger et l'Esprit Moderne*, Musée d'Art  
Moderne de la Ville de Paris, 17 mars-6 juin  
1982.

**Bibliographie :**

*Léger et l'Esprit Moderne*, catalogue  
d'exposition, Musée d'Art Moderne de la Ville  
de Paris, 17 mars-6 juin 1982, p. 467 ; Ernest  
Tisserand, "Chronique de l'Art Décoratif",  
*L'Art Vivant*, 15 mars 1929, n.102, p.254 ;  
Jean-François Archieri, *Jacques le Chevallier  
1896-1987 : la lumière moderne*, Gourcuff  
Gradenigo, Paris, 2007, modèle référencé  
et reproduit pp.82 et 83.

**20 000 – 25 000 €**

*AN ALUMINIUM AND EBONITE LAMP*



79

Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN

(1896-1987) (1866-1951)

PAIRE D'APPLIQUES RÉGLABLES

"N.63/75" - 1930

en aluminium et ébonite à corps demi-cylindrique ouvrant par quatre volets courbes, à inclinaison réglable.

Haut. 29,5 cm. (11, 6 in.) -

larg. 37 cm. (14, 6 in.) - prof. 16 cm. (6, 3 in.)

**Provenance :**

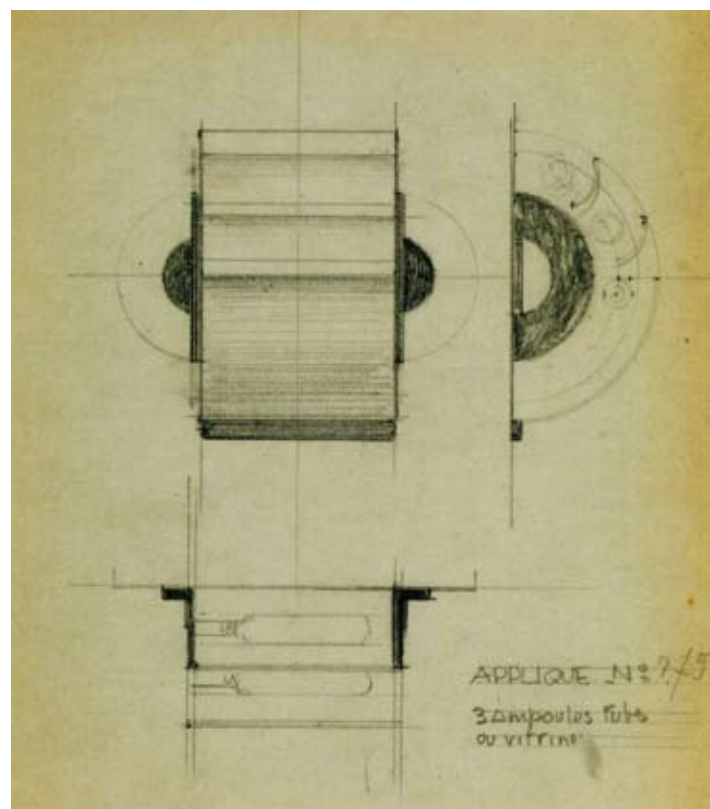
Danier Gourdon; Collection particulière; vente Artcurial 25 novembre 2008; lot 34. Collection du Château de Gourdon.

**Bibliographie :**

*Art et Décoration*, 1930, p.45; Aaron Lederfajn et Xavier Lenormand, *1930 quand le meuble devient sculpture*, catalogue de l'exposition, 6 mars-6 juin 1981, modèle reproduit et référencé p.128; Jean-François Archier, catalogue de l'exposition *Jacques le Chevallier 1896-1987, la lumière moderne*, Gourcuff Gradenigo, Paris, 2007, modèle référencé et reproduit pp.102.103.

15 000 – 20 000 €

A PAIR OF ALUMINIUM AND EBONITE WALL APPLIQUES



Dessin préparatoire





80

**Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN**  
(1896-1987) – (1866-1951)

**APPLIQUE CERCEAU "N.62" - 1929**

en aluminium, composée de trois bandeaux  
superposés, de forme demi-hémisphérique,  
montés sur une platine de fixation  
rectangulaire à montants latéraux en ébonite.  
Signée du cartouche de l'artiste.

Haut. 20 cm. (7, 9 in.) - larg. 19 cm. (7, 5 in.) -  
prof. 22 cm. (8, 6 in.)

**Bibliographie :**

*L'Architecture*, Volume XLII, n° 12, 15  
décembre 1929, modèle reproduit p. 437 ;  
*Art et Décoration*, Tome LVIII, juillet-décembre  
1930 ; Jean-François Archieri, Catalogue  
de l'exposition *Jacques le Chevallier 1896-  
1987, la lumière moderne*, Gourcuff Gradenigo,  
Paris, 2007, modèle référencé et reproduit  
pp.100.101

**10 000 – 12 000 €**

*AN ALUMINIUM AND EBONITE WALL  
APPLIQUE*

*Jacques Le Chevallier  
Deux rares suspensions*



81

Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN

(1896-1987) (1866-1951)

SUSPENSION À PEIGNES "N.53" -

Circa 1929

en aluminium et ébonite composé de plaques  
découpées et dentelées permettant de diffuser  
la lumière, tige de suspension de section carrée  
et cache-bélière rectangulaire.

Signée du cartouche de l'artiste.

Haut. 71, 5 cm. (28, 1 in.) - long. 33 cm. (13 in.)

- larg. 23 cm. (9 in.)

**Bibliographie :**

Ernest Tisserand, "Esthétique du luminaire"

*L'Art Vivant*, n°143, 1<sup>er</sup> décembre 1930,

p.942; Jean-François Archieri, Catalogue

de l'exposition *Jacques le Chevallier 1896-*

*1987, la lumière moderne*, Gourcuff Gradenigo,

Paris, 2007, modèle référencé et reproduit

pp.110 et 111.

**15 000 – 20 000 €**

AN ALUMINIUM AND EBONITE HANGING  
LAMP

82

Jacques Le CHEVALLIER  
et René KOEHLIN

(1896-1987) (1866-1951)

SUSPENSION À PEIGNES "N.53" -

Circa 1929

en aluminium et ébonite composé de plaques  
découpées et dentelées permettant  
de diffuser la lumière, tige de suspension  
de section carrée et cache-bélière  
rectangulaire.

Signée du cartouche de l'artiste.

Haut. 71, 5 cm. (28, 1 in.) - long. 33 cm.

(13 in.) - larg. 23 cm. (9 in.)

**Bibliographie :**

Ernest Tisserand, "Esthétique du luminaire"

*L'Art Vivant*, n°143, 1<sup>er</sup> décembre 1930,

p.942; Jean-François Archieri, Catalogue

de l'exposition *Jacques le Chevallier*

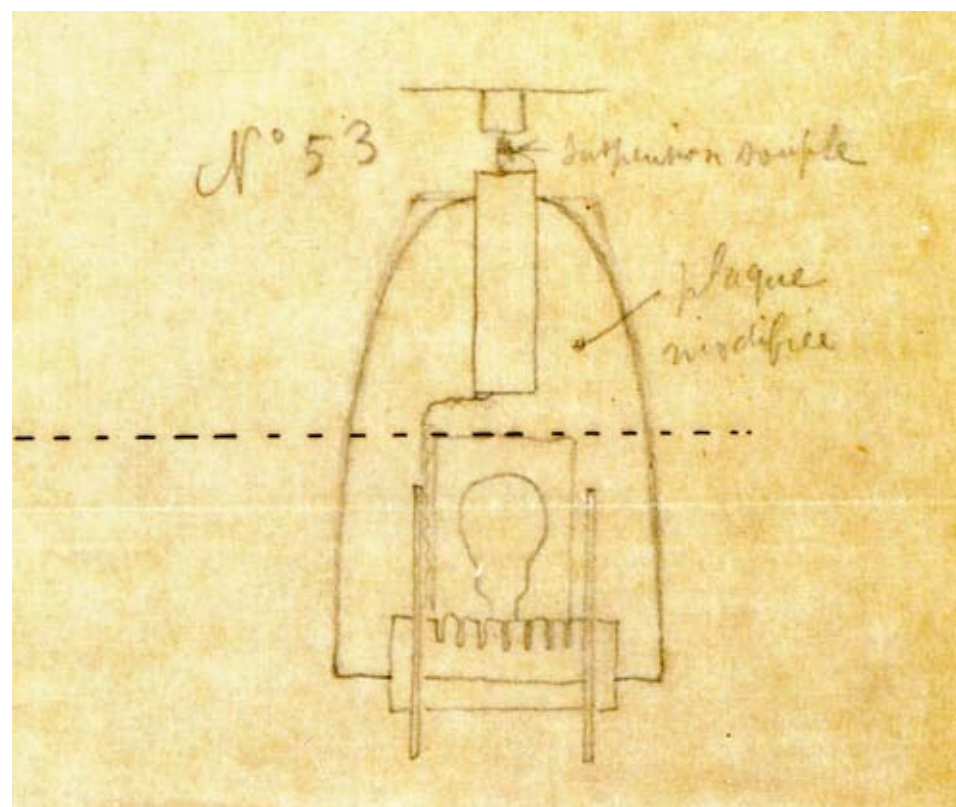
*1896-1987, la lumière moderne*, Gourcuff

Gradenigo, Paris, 2007, modèle référencé

et reproduit pp.110 et 111.

**15 000 – 20 000 €**

AN ALUMINIUM AND EBONITE HANGING  
LAMP



Dessin préparatoire



81

82

83

**René HERBST**

(1891 - 1982)

**TABLE BASSE - Circa 1937**

à structure en métal tubulaire patiné  
et plateau circulaire en comblanchien  
sur piètement quadripode à entretoise croisée.  
Haut. 47, 5 cm.(18.7 in.) - diam. 50, 5 cm .  
(19.8 in.)

**Provenance :**

Appartement de René Herbst, Paris ; Galerie  
de Beyrie, New York ; Vente Artcurial, Paris, Art  
Déco, 22 novembre 2005, lot 179 : Collection du  
Château de Gourdon.

**Exposition :**

*La Maison de René Herbst : prototypes and  
rare pieces by René Herbst from 1925 to 1949*,  
Galerie de Beyrie, New York, 29 septembre-25  
novembre 1999.

**Bibliographie :**

*La Maison de René Herbst : prototypes and  
rare pieces by René Herbst from 1925 to  
1949*, Galerie de Beyrie, New York, catalogue  
de l'exposition, modèle reproduit p.23 ; *René  
Herbst, 25 années UAM*, modèle similaire avec  
un plateau en verre exposé dans le Pavillon  
de l'UAM lors de l'Exposition Internationale  
de 1927 reproduit p. 77 ; Solange Goguel, *René  
Herbst*, les Éditions du Regard, Paris, 1990,  
p. 284.

**15 000 – 20 000 €**

*A COMPOSITION MARBLE AND PATINATED  
TUBULAR STEEL OCCASIONAL TABLE*



84

**Jean LURCAT (d'après)  
& Marie CUTTOLI (éditeur)**  
(1892-1966)

**TAPIS RECTANGULAIRE**

en laine à décor central à motif géométrique  
posé en décrochement et à pointillé sur fond  
uni jaune moutarde (usures).

Non signé.

290 × 94 cm. (114, 2 × 37 in.)

**12 000 – 15 000 €**

*A WOOL RECTANGULAR CARPET*

85

**René HERBST**  
(1891-1982)

**SUSPENSION À TROIS DISQUES - 1930**

en acier chromé, composée de trois disques  
superposés, ajourés en haut et en bas,  
permettant le passage du fil et des ampoules.  
Haut. 48 cm. (18.8 in.) -diam. 35 cm. (13.8 in.)

**Bibliographie :**

Solange Goguel, *René Herbst*, Éditions  
du Regard, Paris, 1990, modèle similaire  
avec une variante au niveau de la position  
des disques, p.63 ; Guillemette Delaporte, *René  
Herbst, pionnier du mouvement moderne*,  
Flammarion, Paris, 2004, modèle similaire  
avec une variante au niveau de la position  
des ampoules, p.146

**20 000 – 25 000 €**

*A CHROMED TUBULAR AND SHEET STEEL  
SUSPENSION LIGHT*



84



85

86

**René COULON**

(1908 - 1997)

**TABLE de MILIEU - Circa 1930**

en verre trempé, à double plateau circulaire réunis deux par deux par quatre attaches convexes sur le pourtour. Piètement cruciforme bordé de verre givré à sommet et base soulignés de nickel terminé par quatre patins rectangulaires.

Haut. 64, 5 cm. (25.4 in.) -

Diam. 82 cm. (32.2 in.)

**Historique :**

Lors de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques de 1937, Saint-Gobain décide d'élever un pavillon consacré au verre, c'est Jacques Adnet et René Coulon qui sont choisis pour mener à bien ce projet. L'ensemble du mobilier, créé par René Coulon est également en verre, cela étant rendu possible grâce aux progrès de la trempe et du bombage et les possibilités de cintrage. Notre table est un exemple d'un des premiers mobiliers exécuté en verre trempé.

**15 000 – 20 000 €**

*A NICKELLED METAL AND GLASS TABLE*



86

87

**René COULON & SAINT-GOBAIN**

(1908 - 1997)

**BUREAU DIRECTORIAL - Circa 1937**

à bâti en métal tubulaire et plaques rectangulaires en verre trempé. Plateau rectangulaire à épaisse en dalle de verre à angles arrondis, flanqué de deux caissons en tôle laquée brun-rouge ouvrant sur le côté droit par une rangée de trois tiroirs et par deux autres à gauche. Piètement en retrait sous chaque caisson. Poignées de tirage en métal chromé, deux clés d'origine.

Haut. 81, 2 cm. (32 in.) -

Plateau : 170, 2 × 90 cm . (67 × 35.5 in.)

**Provenance :**

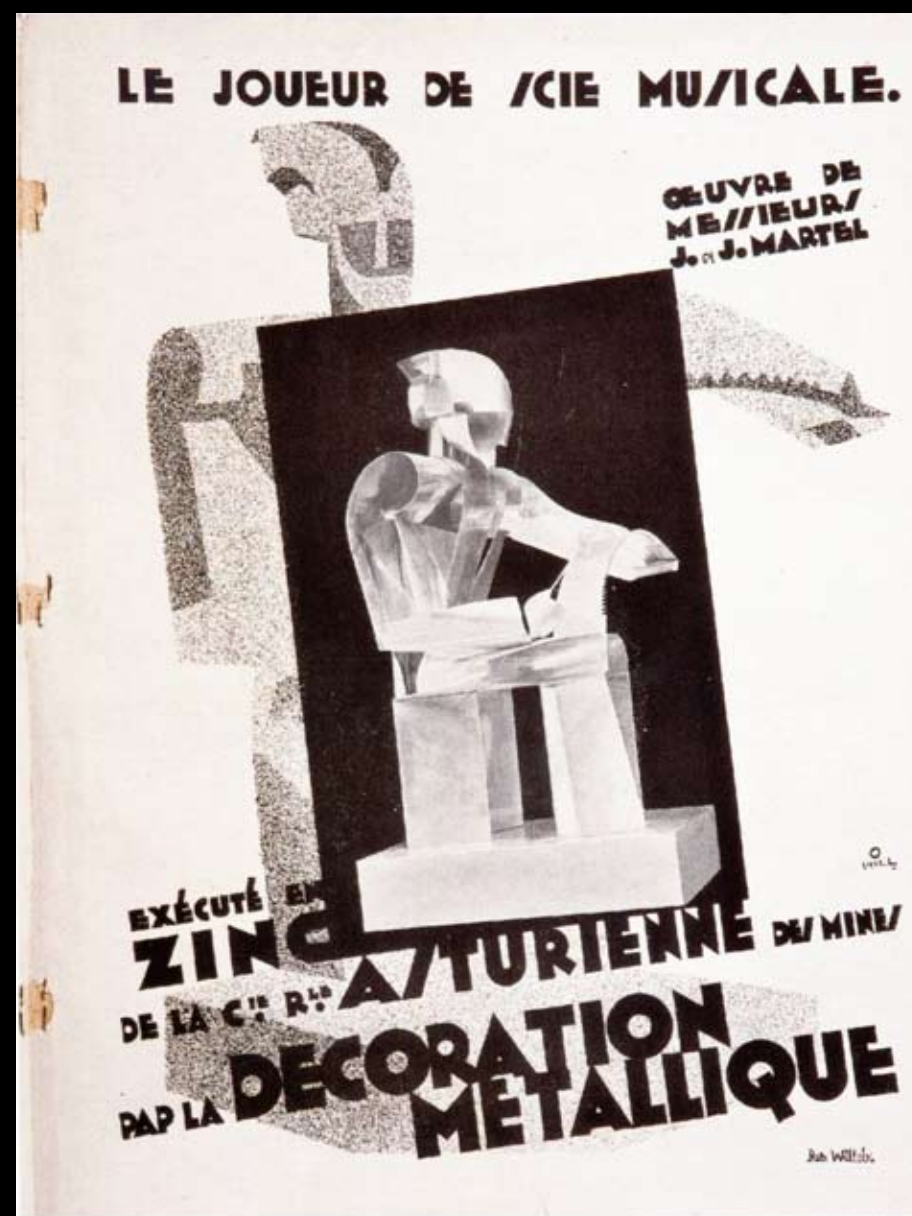
Ancien bureau du directeur de Saint Gobain ; Artcurial, Paris, Art Déco, 5 décembre 2006, lot 96 ; collection du Château de Gourdon.

**20 000 – 25 000 €**

*A TEMPERED GLASS AND ENAMELLED METAL DESK.*



87



Document publicitaire pour la Compagnie Asturienne des Mines et la Décoration métallique, 1929





**Jan et Joël MARTEL**

(1896 - 1966)

**“LE JOUEUR de SCIE MUSICALE” - 1927**Planisculpture en zinc sur terrasse  
rectangulaire.Signée J.J. Martel à lettres en application  
sur le côté de la terrasse.

Haut. 77, 5 cm. (30.5 in.)

Socle: 46 × 36 cm (18.1 × 14.1 in.)

**Historique :**

Cette pièce fut commanditée par la Décoration Métallique en Zinc de la Compagnie royale asturienne des Mines et représente Gaston Wiener, ami musicien des frères Martel. Ces derniers s'étaient intéressés très tôt aux matériaux nouveaux comme le Lakarmé ou l'aluminium et avaient ainsi mis au point un procédé nouveau : la planisculpture, dont notre joueur de scie en est l'exemple le plus abouti.

**Provenance :**

Ancienne collection Langer-Martel, Paris ;  
Galerie Denis Doria, Paris, acquis directement  
auprès de la famille Martel en juillet 2005 ;  
Collection du Château de Gourdon.

**Exposition :**

Salon des Tuileries, Paris, 1927 ; Salons  
des Éléances et des Industries d'Art,  
Paris, 1932 ; *Les années 25*, Musée des Arts  
Décoratifs, Paris, mars-mai 1966 ; Rétrospective  
Joël et Jan Martel, atelier Martel, Paris 17-30  
mai 1967 ; Rétrospective Jean et Joël Martel  
- sculpteurs, Saint Jean de Monts, été, 1976  
et la Roche-sur-Yon, printemps 1977 ; *L'Or  
des années Folles*, Grand Palais, Paris, février-  
mai 1979 ; *Léger et l'Esprit Moderne*, Musée  
d'Art Moderne de la Ville de Paris, mars-juin  
1982 ; *Joël et Jan Martel - sculpteurs 1896-  
1966*, Hôtel du département de la Vendée,  
la Roche-sur-Yon, avril-août 1996 ; *Jan et Joël  
Martel*, Musée des années 30, Boulogne-  
Billancourt, octobre-décembre 1996 ; *Joël  
et Jan Martel, sculpteurs 1896-1966*, Musée  
Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, janvier-mars  
1997, la Piscine-Musée d'Art et d'Industrie,  
Roubaix, avril-juin 1997.

**Bibliographie :**

*UAM*, les éditions Charles Moreau, Paris,  
juillet 1929, p.30 pour une affiche publicitaire  
pour la Compagnie Asturienne des Mines  
et la décoration métallique sur laquelle figure  
cette planisculpture ; *Rétrospective Jan et Joël  
Martel sculpteurs*, catalogue d'exposition,  
Hôtel de Ville de Saint-Jean-de-Monts, 1976,  
p.17 ; Dominique Deshoulières, Hubert  
Janneau, Maurice Culot et Brigitte Buysens,  
*Rob. Mallet-Stevens, architecte*, op.cit, p.106 ;  
Arlette Despond-Barré, *UAM*, op.cit, p.346 ;  
catalogue d'exposition, *Joël et Jan Martel,  
sculpteurs 1896-1966*, les éditions Gallimard/  
Electra, Paris, 1996, p.122 ; *Joël et Jan Martel,  
sculpteurs 1896-1966*, catalogue d'exposition,  
Hôtel du département de Vendée, La-Roche-  
Sur-Yon, avril-août 1996, p.4.

**200 000 – 300 000 €***“THE SAW MUSICIAN”, A SCULPTURE OF CUT  
AND FOLDED ZINC SHEETS*



*Ensemble de pièces de Pierre Chareau*

89

**Pierre CHAREAU**  
(1883-1950)

**TABLE DE FUMEUR – Circa 1929**

en fer forgé noirci, modèle SN9 du référencier de l'artiste à piètement tubulaire noirci sur socle rond et plateau en feuille de métal à la forme et noirci à cendrier amovible en métal chromé.

Haut. 69, 5 cm. (27, 4 in.) - plateau :  
40 × 25 cm. (15, 7 × 9, 8 in.)

**Provenance :**

Madame E. faisant partie de l'entourage de la famille Dreyfus, important commanditaire de Pierre Chareau.

**Bibliographie :**

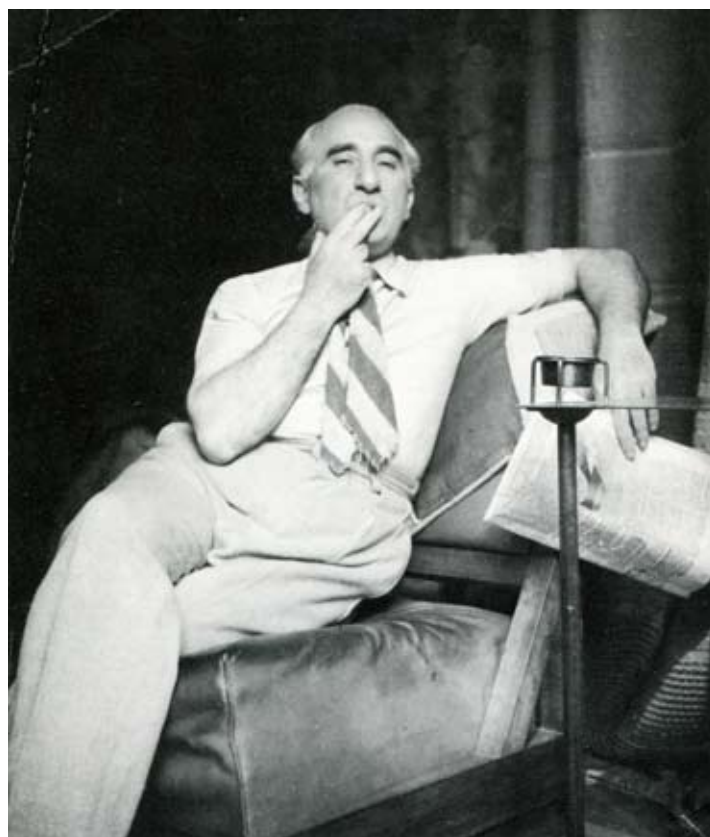
René Herbst, *Un inventeur... l'architecte Pierre Chareau*, U. A. M. Paris, éditions du Salon des Arts ménagers, Paris, 1954, variante à plateau éventail, p.40; Kenneth Frampton et Marc Vellay, *Pierre Chareau Architecte-meublier 1883-1950*, Edition du Regard, Paris, 1991 modèle référencé et reproduit in situ sur un document photographique d'époque reproduisant l'intérieur du docteur Dalsace, p. 272

**Exposition :**

Fondation Louis Moret, Pierre Chareau, catalogue d'exposition, 5 mars au 24 avril 1994, modèle reproduit p. 5

**12 000 – 15 000 €**

*A PATINATED WROUGHT-IRON SMOKER GUERIDON.*



Pierre Chareau vers 1928



90

**Pierre CHAREAU**

(1883-1950)

**PAIRE DE FAUTEUILS "MF 732"**

en acajou, modèle MF 732 du référencier de l'artiste à accotoirs enveloppant formant dossier.

Un estampillé.

Haut. 79 cm. (31, 1 in.) - larg. 70, 5 cm. (27, 8 in.) - prof. 60 cm. (23, 6 in.)

**Provenance :**

Grand Hôtel de Tours.

**Bibliographie :**

Kenneth Frampton et Marc Vellay, *Pierre Chareau Architecte-meublier 1883-1950*, Edition du Regard, Paris, 1991 modèle référencé et reproduit p. 312, 88 et 89.

**30 000 – 40 000 €**

*A PAIR OF MAHOGANY AND FABRIC  
ARMCHAIRS*



91

**Jean BURKHALTER**  
(1895-1982)  
"LE BERGER"

Tapis rectangulaire en laine de couleurs figurant un personnage stylisé sur fond beige dégradé marron foncé.

210 x 145 cm. (82, 7 x 57, 1 in.)

**Bibliographie :**

Marc Vellay et Kenneth Frampton, *Pierre Chareau, architecte-meublier*, Editions du Regard, Paris, 1984, reproduit in situ sur un document photographique d'époque dans un bureau salon garni de meubles de Pierre Chareau, p. 96.

**6 000 – 8 000 €**

A WOVEN RECTANGULAR CARPET

92

**Pierre CHAREAU**  
(1883-1950)

GUÉRIDON MODÈLE "CLUB-HOUSE DE BEAUVALLON"- Circa 1927

à piètement en lames d'acier plates et courbes sur socle circulaire et plateau rond en noyer.

Haut. 63, 5 cm. (25 in.) - diam. 55 cm. (21, 7 in.)

**Provenance :**

Madame E. faisant partie de l'entourage de la famille Dreyfus, important commanditaire de Pierre Chareau.

**Bibliographie :**

Kenneth Frampton et Marc Vellay, *Pierre Chareau Architecte-meublier 1883-1950*, Edition du Regard, Paris, 1991 p. 291 pour une vue in situ du club house de Beauvallon.

**10 000 – 12 000 €**

A PATINATED WROUGHT-IRON AND WALNUT GUERIDON

93

**Pierre CHAREAU**  
(1883-1950)

GUÉRIDON, MODÈLE "CLUB-HOUSE DE BEAUVALLON"- Circa.1927

à piètement en lames d'acier plates et courbes sur socle circulaire et plateau rond en acajou.

Haut. 63 cm. (24.8 in.) - diam. 54, 5 cm. (21, 5 in.)

**Provenance :**

Madame E. faisant partie de l'entourage de la famille Dreyfus, important commanditaire de Pierre Chareau.

**Bibliographie :**

Kenneth Frampton et Marc Vellay, *Pierre Chareau Architecte-meublier 1883-1950*, Edition du Regard, Paris, 1991 p. 291 pour une vue in situ du club house de Beauvallon.

**10 000 – 12 000 €**

A PATINATED WROUGHT-IRON AND MAHOGANY GUERIDON



91



92



93

## *Eileen Gray: Deux pièces provenant de son appartement de la rue Bonaparte à Paris*

Dans le domaine des arts appliqués du XXe siècle, Eileen Gray compte parmi les créateurs les plus importants. Irlandaise, mais ayant passé toute sa vie en France, elle est l'auteur de quelques-uns des meubles emblématiques de son époque : un paravent en laque, fait de briques superposées et articulées (1919), un canapé en forme de pirogue (1919-1920), le *Fauteuil aux serpents* (vers 1920, récemment vendu aux enchères pour le prix de 21 905 000 euros), le fauteuil *Transat* (1925), le fauteuil *Bibendum* (1925-1926), la *Table d'appoint E1027* (1927).

Eileen Gray a eu quelques-uns des collectionneurs les plus importants de son temps, Jacques Doucet, qui possèdera la table *Lotus*, Madame Mathieu-Lévy, dont elle décore l'appartement rue de Lota (c'est elle qui est photographiée dans son *Canapé pirogue* par le baron Adolf de Meyer), le maharadjah d'Indore, qui fit l'acquisition de plusieurs de ses meubles pour son palais de Manik Bagh, elle a accompagné la fin de l'Art nouveau, été à ses débuts l'une des promotrices de la laque dans la décoration, été l'un des maîtres du mouvement Art déco, avant de se tourner vers le fonctionnalisme, de se rapprocher de Le Corbusier et d'adhérer à l'UAM, enfin,

elle est devenue architecte en construisant sa maison dénommée *E 1023* à Roquebrune-Cap-Martin qu'elle achève en 1929, l'un des édifices les plus fascinants de l'architecture de Style international, qu'on appelle aujourd'hui architecture moderniste. Chacun de ses meubles, chacun de ses éléments d'intérieur, chacune de ses décorations porte non seulement sa marque et témoigne de l'originalité de sa démarche à chacune des étapes de son évolution, mais aussi de la qualité des matériaux qu'elle choisit et du soin apporté à l'exécution.

C'est le cas pour cet extraordinaire lustre intitulé *Aéroplane* par analogie : lustre, suspension, on pourrait dire appareil d'éclairage ou encore machine à éclairer, tant la référence au monde de la machine, aux formes industrielles, au modèle de Le Corbusier, et à l'esthétique du fonctionnalisme sont évidents. Ce lustre se trouvait dans l'appartement rue Bonaparte à Paris qu'Eileen Gray a occupé toute sa vie ; il se trouvait suspendu au plafond dans la chambre à coucher telle qu'elle l'avait réinstallée à la fin des années 20 dans l'esprit du fonctionnalisme du Bauhaus et dans la suite de l'aménagement de la villa *E 1027*, avec son mobilier tubulaire

en métal, son placard de rangement disposé en épi, ses miroirs intégrés à la décoration peinte des murs, ses éléments télescopiques et articulés. Ce lustre est constitué de deux plaques de verre dépoli horizontales et parallèles, l'une blanche, l'autre bleue, enserrant le dispositif d'éclairage avec son système d'alimentation, ses culots, ses deux lampes tubulaires à incandescence recouvertes d'un capot semi circulaire destiné à rabattre la lumière vers le sol. L'ensemble est tenu par deux portants verticaux en métal chromé, sur lesquels sont fixées des coulisses qui permettent d'insérer les plaques de verre et qui sont réunies dans la partie supérieure par une traverse formant poignée. Dans sa conception, son vocabulaire, son esthétique, cette suspension dont le présent exemplaire provient de l'une des maisons d'Eileen Gray sur la Côte d'Azur, est bien caractéristique du style fonctionnaliste adopté par cette artiste et dont elle a été l'une des plus brillantes protagonistes.

**Serge Lemoine**  
Avril 2012



Chambre à coucher d'Eileen Gray, rue Bonaparte à Paris, Circa 1930  
DR.



**Eileen GRAY**

(1878 - 1976)

**SUSPENSION "AÉROPLANE" - Circa 1930**

à deux tubes de néon à embouts en caoutchouc blanc intégrés entre deux plaques en verre opalin, superposées, blanche en partie supérieure et bleu en partie inférieure, assemblées par une structure en métal chromé et lame plate de métal de section rectangulaire.

Portant l'inscription MC, BREVETE, ETRANGER - FRANCE sur chacun des embouts. Haut. 20 cm. (7.9 in.) (sans fil de suspension) - 44 cm. (17.3 in.) (avec fil de suspension)

Plaque en verre bleu : 43 × 37 cm. (17 × 14.5 in.)

Plaque en verre blanc : 43 × 33 cm. (17 × 13 in.)

**Historique :**

Cinq suspensions de ce modèle sont actuellement répertoriées. Quatre font partie de la succession Eileen Gray dans la vente Sotheby's, Monaco du 13 octobre 1991, la cinquième est celle que nous présentons ici et qui provient directement de l'artiste.

Deux courriers d'Eileen Gray à l'attention de Gladys Fabre (dont une copie sera remise à l'acquéreur) mentionnent ce luminaire, un daté du 13 novembre (19)72 indique que le luminaire a été rapporté du midi, l'autre du 24 janvier (19)73 fait état du prix de vente ainsi que de la vente de deux autres modèles au Maharaja, à ce jour non localisées.

**Provenance :**

Ancienne collection Eileen Gray, Paris ; Collection Gladys Fabre, Paris, acquise directement auprès de l'artiste en janvier 1973 ; Vente Christie's Paris, Arts décoratifs du 20e siècle, 20 mai 2003, lot 39 ; Collection du Château de Gourdon.

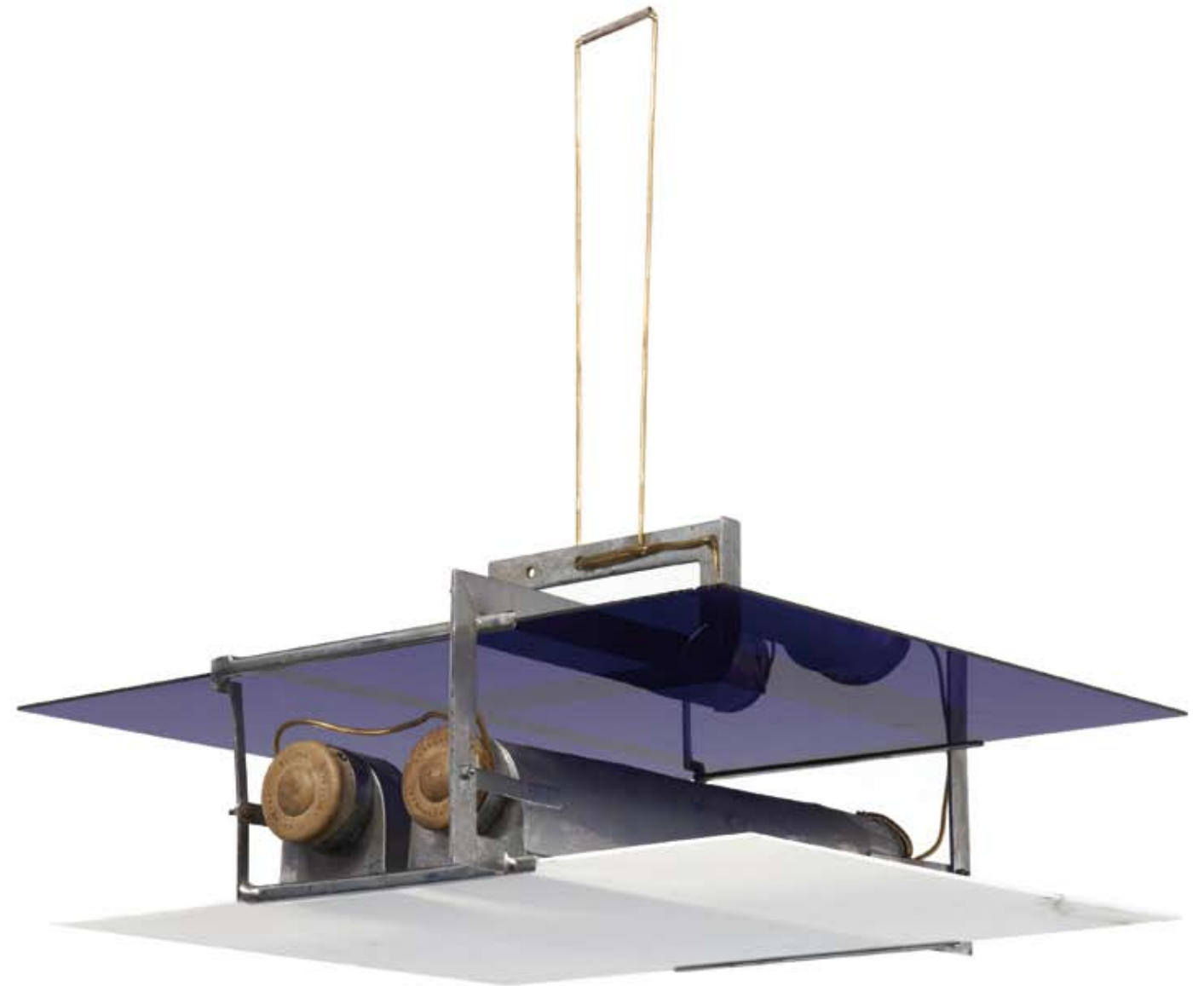
**Bibliographie :**

Peter Adam, *Eileen Gray architect/designer*, Harry.N. Abrams, New York, 1987, modèle reproduit p. 336-337 ; Philippe Garner, *Eileen Gray Design and Architecture*, Taschen, Cologne, 1993, p.108 ; Caroline Constant et Wilfried Wang, *Eileen Gray an architecture for all senses*, Phaidon, 2003, p. 129.

A GLASS, CHROMED METAL AND TUBE LIGHT CEILING LAMP, "AIRPLANE"

**200 000 – 300 000 €**

*Cette pièce fait l'objet d'une demande de prêt du Musée National d'Art Moderne du Centre Pompidou afin de figurer dans l'exposition consacrée à Eileen Gray programmée de février à mai 2013. Elle sera par ailleurs reproduite dans le catalogue publié à cette occasion.*



**Eileen GRAY**  
(1878 - 1976)

**MEUBLE de RANGEMENT - Circa 1930**  
en bois peint gris-perle et partiellement  
plaqué de tôle d'aluminium emboutie,  
à corps rectangulaire ouvrant en façade par  
trois portes pleines, deux niches ouvertes  
et flanqué sur la gauche en partie haute  
de trois tiroirs d'angle pivotants et trois tiroirs  
plus petits. Prise de tirage en cuivre, avec  
une clé d'origine.  
Haut. 114, 5 cm. (45 in.) - long. 107, 5 cm.  
(42.5 in.) - prof. 30, 5 cm. (12 in.)

**Historique :**

Il s'agit là du meuble personnel d'Eileen Gray, qu'elle utilisait dans sa chambre, servant à la fois de meuble de rangement et d'élément de séparation. Les tiroirs pivotant montés sur un seul axe de fixation sont un élément caractéristique des meubles d'Eileen Gray entre 1925 et 1935.

**Provenance :**

Eileen Gray, rue Bonaparte, Paris; Prunella Clough, Londres; Sotheby's, Monte Carlo, vente Arts Décoratifs du XXème siècle, 22 avril 1990, lot 268; Maria de Beyrie, Paris; Galerie Doria, Paris; Collection du Château de Gourdon.

**Bibliographie :**

Peter Adam, *Eileen Gray*, op.cit, p.225, p.337 pour une vue in situ dans l'appartement de la rue Bonaparte; Arlette Barré-Despond, *UAM*, Editions du Regard, Paris, 1986, p.283; Philippe Garner, *Eileen Gray Designer and Architect*, op.cit, p.108; Caroline Constant, Wilfried Wang, *Eileen Gray an architecture for all senses*, op.cit, p.129.

**80 000 – 120 000 €**

*A PEARL-GREY PAINTED WOOD  
AND ALUMINIUM STORAGE CABINET, .*





96

**René HERBST**

(1891-1982)

**SUSPENSION A UN DISQUE - 1930**

en acier chromé, à triple fût tubulaire composée d'un disque ajouré au milieu, permettant le passage de l'ampoule et d'un disque plein cache-bélière.

Haut. 48,5 cm. (19,1 in.) - diam. 35 cm. (13,8 in.)

**Bibliographie :**

Solange Goguel, *René Herbst*, Editions du Regard, Paris, 1990, modèle similaire avec une variante au niveau de la position des disques, p.63.

**15 000 – 20 000 €**

*A CHROMED TUBULAR AND SHEET STEEL SUSPENSION LIGHT*

97

**DESNY (Clément NAUNY dit)**

(1900-1969)

**PAIRE de VEILLEUSES - Circa 1930**

cubiques à piètement en métal argenté, cache ampoule à cornière et verre dépoli sur socle carré en ébène de Macassar.

Signé du cachet frappé en creux.

Haut. 14 cm. (5,5 in.) - socle : 7 × 7 cm.

(2,7 × 2,7 in.)

**Bibliographie :**

*Le Luminaire et les Moyens d'éclairages Nouveaux*, Editions d'Art Charles Moreau, Paris, 1930

**1 500 – 2 000 €**

*A PAIR OF SILVERED METAL NIGHT LIGHTS, SATIN GLASS AND MACASSAR EBONY.*

98

**DESNY (Clément NAUNY dit)**

(1900-1969)

**APPLIQUE MURALE**

en métal chromé (oxydé) à calotte hémisphérique orientable sur bras en poterne.

Signé du cachet frappé en creux.

Diam. 24,5 cm. (9,6 in.) - prof. 31 cm. (12,2 in)

**Bibliographie :**

Aaron Lederfajn et Xavier Lenormand, *1930 quand le meuble devient sculpture*, catalogue de l'exposition, 6 mars-6 juin 1981, modèle reproduit et référencé p.137.

**2 000 – 3 000 €**

*A CHROMED-PATINATED STEEL WALL APPLIQUE*

99

**DESNY (Clément NAUNY dit)**

(1900-1969)

**SUITE DE QUATRE APPLIQUES**

verticales, à monture en métal chromé et cache ampoule cylindrique en verre dépoli.

Signées du cachet frappé en creux.

Haut. 36 cm. (14,2 in.) - prof. 11 cm. (4,3 in.)

**2 000 – 3 000 €**

*SET OF FOUR CHROMED METAL AND GLASS WALL APPLIQUES*



96



97



98



99

100

**Sonia DELAUNAY (d'après)**  
(1885-1979)

**TAPIS RECTANGULAIRE**

en laine écrue en gros tissage sur trame de coton. Décor de bandeau d'angle cruciforme marron sur fond blanc (usures). Signature monogramme dans la trame. 185 x 190 cm. (72.8 x 74.8 in.)

**Historique :**

Tapis édité en petite quantité par la Galerie Jacques Damase du vivant de l'artiste d'après un de ses cartons, selon la technique "Alpujarra" (Andalousie) dans les années 60.

**Bibliographie :**

Connaissance des Arts, numéro spécial Décoration, Paris, 1973, modèle reproduit dans un intérieur parisien décoré par Monsieur Jacques Grange, p.66.

**30 000 – 40 000 €**

*A HANDWOVEN WOOL RUG*



100

101

**Joseph CSAKY**  
(1888-1971)

**« FIGURE ABSTRAITE DEBOUT » - 1920**

Epreuve en bronze à patine brune. Fonte d'édition post-mortem de Blanchet faisant partie du tirage original légal autorisé par l'exécuteur testamentaire, cachet de fondeur, marque AC (pour atelier Csaky), justificatif de tirage n°6/8.

Signé.

Haut. 73 cm. (28.7 in.)

**Bibliographie :**

Waldemar George, *Csaky*, Paris, 1930, sculpture en pierre référencé et reproduit ; Edith Balas, *Joseph Csaky, a Pioneer of Modern Sculpture*, Philadelphie, 1998, sculpture en pierre p54 et p.82 ; Félix Marcilhac, *Joseph Csaky, catalogue raisonné*, modèle en bronze référencé 1920-FM.31/c, reproduit p.321

**Exposition :**

Dépôt 15, Paris, catalogue d'exposition de Donald Karshan, sculpture en pierre référencée n°14, reproduite p. 87

**15 000 – 18 000 €**

*A BROWN-PATINATED BRONZE*



101

102

**DESNY (Clément NAUNY dit)**  
(1900-1969)

**CADRE**

à vue rectangulaire en métal sur socle en épaisse dalle de verre rectangulaire débordante.

Signé du cachet Desny, Paris.

Haut. 27 cm. (10, 6 in.) - long. 36 cm. (14, 2 in.)  
- prof. 4, 5 cm. (1, 8 in.)

1200 – 1500 €

A METAL AND GLASS FRAME

103

**DESNY (Clément NAUNY dit)**  
(1900-1969)

**CADRE CHEVALET**

rectangulaire en métal chromé et laiton doré poli vernis à vue rectangulaire.

Signé du cachet frappé en creux.

30 × 23, 5 cm. (11, 8 × 9, 3 in.) - vue :  
19 × 18 cm. (7, 5 × 7, 1 in.)

A METAL AND BRASS FRAME

800 – 1 000 €

104

**DESNY (Clément NAUNY dit)**  
(1900-1969)

**VASE BOULE**

en dinanderie de métal argenté à col rond, rentré.

Signé du cachet Desny Paris, frappé en creux.

Haut. 18 cm. (7, 1 in.)

800 – 1 000 €

A CHROMED-METAL VASE

105

**DOMINIQUE**

**[André Domin & Marcel Genevrière]**  
(1883-1962) - (1885-1967)

**DEUX BOUTS DE CANAPÉS**

formant paire, à caisson en bois vernissé noir et plateau en marbre portor en découpe ouvrant en façade par deux portes pleines dont une cintrée sur étagères et casiers.

Haut. 61, 5 cm.(24.2 in.) - larg.62 cm.(24.4 in.)

Prof. 85 cm.(33.4 in.)

**Bibliographie :**

*Mobilier et Décoration*, 1932, modèle de poignée identique reproduite p.8.

18 000 – 20 000 €

TWO WOOD SIDES SOFA



105



102



103



104



105 (Detail)

106

**Eugène PRINTZ**

(1889-1948)

**BANQUETTE**

à montants latéraux en noyer à découpe écusson et piètement galbé à sabots en laiton oxydé à l'éponge. Assise et coussins recouverts de tissu beige.

Haut. 75 cm.(29.5 in.) - larg. 88 cm.(34.6 in.) - long. 200 cm.(78.7 in.)

**Bibliographie :**

Guy Boujon, Jean-Jacques Dutko, *E. Printz*, les Editions du Regard, Paris, 1986, modèle référencé p. 198.

**20 000 – 25 000 €**

*A WALNUT AND FABRIC BENCH SEAT*

107

**Eugène PRINTZ**

(1889-1948)

**TABLE BIBLIOTHEQUE**

en noyer à trois éléments losangés ouvert articulés sur charnières en laiton.

Haut. 60 cm.(23.6 in.) - diam. 68 cm.(26.7 in.) (fermée)

**Bibliographie :**

Guy Boujon, Jean-Jacques Dutko, *E. Printz*, les Editions du Regard, Paris, 1986, modèle référencé et reproduit p. 116-117.

**22 000 – 25 000 €**

*A WALNUT TABLE*



106



107

108

**André SORNAY**  
(1902-2000)

**CACHE RADIATEUR**

à lattes d'ébène de Macassar articulées formant caisson enveloppant sur trois faces. Plateau rectangulaire en palissandre à cloutage de cuivre horizontal en pointillé apparent.

Estampillé.

Hauteur: 113, 5 cm. (44, 7 in.) – larg. 90 cm. (34, 4 in.)

Profondeur: 21 cm. (8, 3 in.)

**Bibliographie :**

Thierry Roche, *Les Arts Décoratifs à Lyon*, Editions Beau Fixe, 1999, modèle reproduit et référencé p. 43.

**4 000 – 6 000 €**

*A MACASSAR EBONY HEATER COVER*

109

**André SORNAY**  
(1902-2000)

**MEUBLE D'ENFILADE**

à long caisson quadrangulaire en panneaux d'acajou à cloutage de cuivre horizontal en pointillé apparent et applications de baguette de bois vernissées noir, ouvrant au centre par un panneau plein, coulissant, surmonté d'un tiroir et par deux portes pleines sur éléments latéraux en léger décrochement. Plateau en marbre (petits éclats et manques). Estampillé.

Hauteur: 99 cm. (39 in.) – plateau: 201, 5 × 50 cm. (79.3 × 19.7 in.)

**Bibliographie :**

Thierry Roche, *Les arts décoratifs à Lyon*, édition Beau-Fixe, Lyon, 1999, modèle similaire en pin d'Orégon référencé et reproduit p. 91

**6 000 – 8 000 €**

*A ROSEWOOD STORAGE CABINET*



108



109

110

**Jules LELEU**  
(1883-1961)

**TAPIS RECTANGULAIRE**

en laine à fond vieux rose. Décor central  
à petits rectangles verts et beige alternés  
de motifs noirs.

Signé dans la trame.

325 × 220 cm. (127, 6 × 86, 7 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A WOOL RECTANGULAR CARPET.*

111

**Jules LELEU**  
(1883-1961)

**PAIRE DE FAUTEUILS CORBEILLE**

à dossier enveloppant à ceinture et supports  
d'accotoirs apparents en palissandre sur  
piètement à talon plat et enroulement frontal.  
Dossier, fond de siège et coussin recouverts  
à neuf de velours brun.

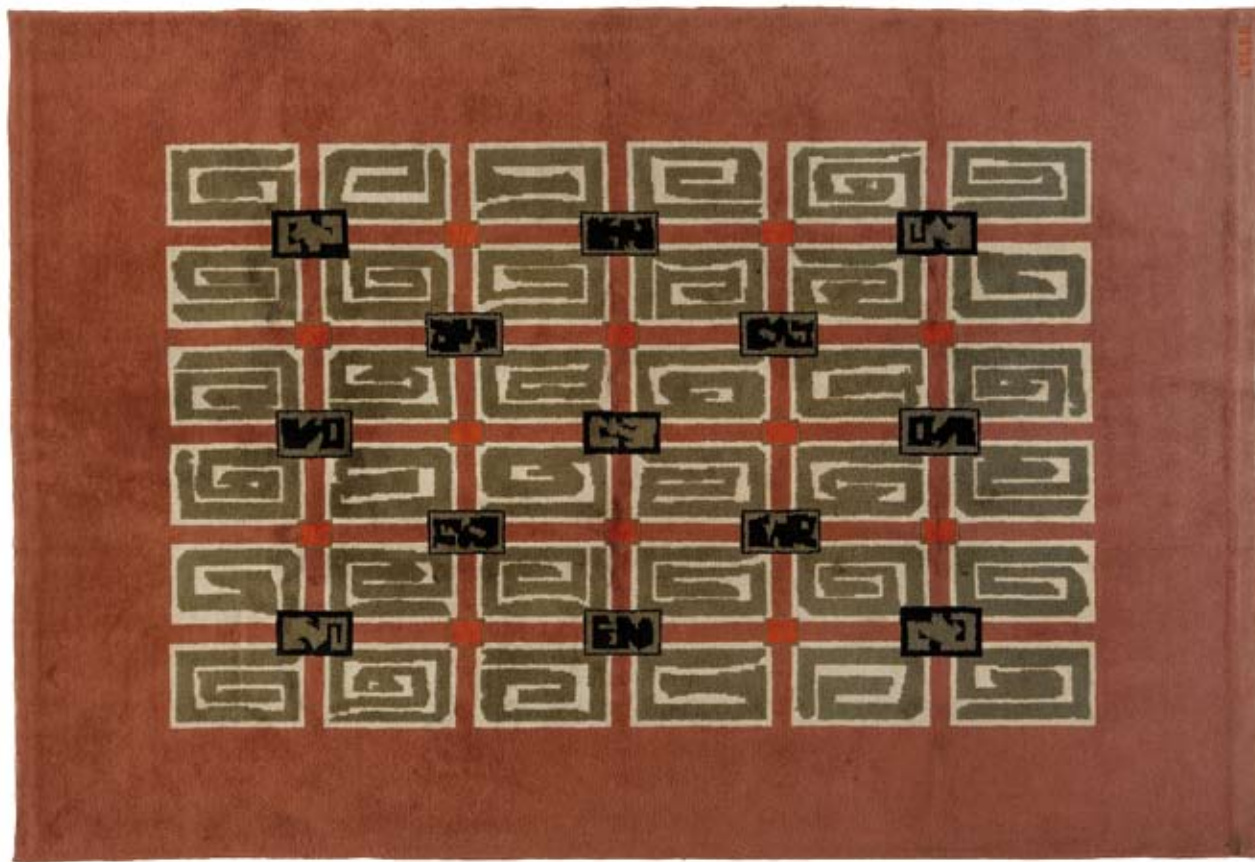
Haut. 71 cm. (27, 9 in.) - larg. 68 cm. (26,  
8 in.) - prof. 80 cm. (31, 5 in.)

**Bibliographie :**

Françoise Siriex, *Leleu : décorateurs  
ensembliers*, édition Monelle Hayot, Saint-  
Rémy-en-l'eau, 2007, modèle similaire  
reproduit p. 171 ; Ouvrage collectif, *Leleu,  
50 ans de mobilier de décoration 1920-  
1970*, Somogy, Paris, 2007, modèle similaire  
reproduit p.22.

**10 000 – 15 000 €**

*A PAIR OF ROSEWOOD AND FABRIC  
ARMCHAIRS*



110



111

112

**Paul DUPRÉ-LAFON**

(1900-1971)

**MOBILIER DE SALLE À MANGER**

en chêne à plateau rectangulaire gainé  
à l'identique de linoléum rouille à baguette  
d'encadrement en bois vernissé noir à tirettes  
escamotables pour allonges latérales  
(deux d'origines fournies). Piétement  
à deux colonnes cylindrique gainées  
d'origine de parchemin à chapiteaux dorique  
et entretoise basse sur patins latéraux à socle  
en bois noirci.

Table : haut. 72 cm.(28.3 in.) –

Plateau : 130 × 81, 5 cm. (51.2 × 32.1 in.)

Allonges : 50 × 81, 5 cm. (19.7 × 31.5 in.)

**Historique :**

Une attestation d'origine d'Anne Dupré-Lafon,  
fille de l'artiste en date du 1<sup>er</sup> juin 2001 sera  
remis à l'acquéreur.

**Provenance :**

Ancienne collection de l'artiste et consorts.

**Bibliographie :**

*Le décor d'aujourd'hui*, n°59, Paris, 1950  
modèle reproduit in situ p. 48.

**70 000 – 80 000 €**

*AN OAK WOOD AND PARCHMENT DINING TABLE*



113

Jean-Michel FRANK (attribué à)  
(1893-1941)

**PORTE-PARAPLUIES**

en rotin tressé et lamelles de bois vernissé  
de forme conique. Réceptacle en zinc.  
Hauteur: 40 cm. (15.7 in.) –  
diamètre: 30 cm. (11.8 in.)

**Historique:**

Il s'agit d'un vase de fleuriste utilisé  
à l'époque par Jean-Michel Frank dans  
ses décorations d'intérieurs comme  
porte-parapluies et visible sur des documents  
d'époque.

1 000 – 1 200 €

AN WICKER UMBRELLA STAND

114

Jean-Michel FRANK  
& Adolphe CHANAUX  
(1895-1941) – (1887-1965)

**TABLE À JEUX**

en chêne patiné à la céruse, à plateau carré  
et piètement d'angle en gaines légèrement  
fuselées ouvrant en ceinture par un tiroir sur  
glissière.

Estampillée au fer à froid Chanaux & Cie et  
marquée 11611, C8 sur le tiroir et 308 devant  
sur le plateau.

Hauteur: 70 cm. (27, 6 in.) –

Plateau: 70 × 70 cm. (27, 6 × 27, 6 in.)

**Historique:**

Une attestation d'authenticité du Comité Jean-  
Michel Frank en date du 19 avril 2012 sera  
remise à l'acquéreur.

**Bibliographie:**

Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, *Jean-  
Michel Frank*, Editions Norma, Paris, 2006,  
modèles similaires reproduits p. 87 sur une  
photographie d'époque du salon d'Alice  
Cerf rue de l'Université à Paris vers 1925  
et p. 105 sur une photographie du salon  
de l'appartement d'Elsa Schiaparelli,  
boulevard Saint-Germain à Paris  
vers 1927-1928.

15 000 – 20 000 €

A PATINATED OAK WOOD GAME TABLE



113



114



115, 116

**Diégo GIACOMETTI**

(1902-1985)

**PAIRE DE POIGNÉES DE PORTE  
ET PLAQUES DE PROPRETÉ**

rectangulaires à entrée de serrure percée.

Épreuves en bronze doré patiné.

Poignées: long. 11, 5 cm. (4, 5 in.) –

Plaque: 24, 5 × 7 cm. (9, 6 × 2, 8 in.)

**Provenance:**

Maison privée de l'éditeur Louis Broder dans  
le Sud de la France.

**3 000 – 3500 €**

*A PAIR OF PATINATED BRONZE DOOR  
HANDLES*

117

**Diégo GIACOMETTI (1902-1985)**

**PAIRE DE BOUTONS DE PORTE  
ET PLAQUES DE PROPRETÉ**

à prise hexagonale et plaque de propreté

rectangulaire à entrée de serrure percée.

Épreuves en bronze doré patiné.

Prof. 3 cm. (1, 2 in.) –

Plaque: 24, 5 × 7 cm. (9, 6 × 2, 8 in.)

**Provenance:**

Maison privée de l'éditeur Louis Broder dans  
le Sud de la France.

**3 000 – 3500 €**

*A PAIR OF PATINATED BRONZE DOOR  
HANDLES*



115



115



117



118

118

**Diégo GIACOMETTI**

(1902-1985)

**PAIRE DE BOUTONS DE PORTE  
ET PLAQUES DE PROPRETÉ**

à prise hexagonale et plaque de propreté

rectangulaire à entrée de serrure percée.

Épreuves en bronze doré patiné.

O y joint une plaque de propreté de même

format sans prise et non perforé.

Prof. 3 cm. (1, 2 in.) - plaque: 24, 5 × 7 cm.

(9, 6 × 2, 8 in.)

**Provenance:**

maison privée de l'éditeur Louis Broder dans  
le Sud de la France.

**3 000 – 3500 €**

*A PAIR OF PATINATED BRONZE  
DOOR HANDLES*

119

**Léon ZACK**

(1892-1980)

**PARAVENT PEINT**

à trois feuilles articulées à motifs

de personnages à l'Antique sur fond uni.

Signé sur chaque feuille.

Hauteur: 156 cm (61, 4 in) largeur: 65, 5cm

par feuille (25, 8 in.)

**5 000 – 6 000 €**

*A PAINTED WOOD FOLDING SCREEN*



119

120

**TRAVAIL FRANÇAIS 1930-1940  
CONSOLE**

en acier forgé à plateau en découpe arrondie  
et ceinture à bandeau à motifs floraux  
sur piètement lyre. Plateau cuvette et socle  
en marbre jaune de Sienna.

Haut. 90 cm. (35, 4 in.) -  
long. 154 cm. (60, 6 in.) - prof. 56 cm. (22 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A WROUGHT STEEL AND MARBLE CONSOLE  
TABLE*



120

121

**Jean PASCAUD  
(1903-1996)**

**MEUBLE DE RANGEMENT**

à corps quadrangulaire en bois laqué vert  
sur socle détaché à talon plat en doucine,  
ouvrant par deux portes pleines bombées doré  
à la feuille. Prise de tirage en anneaux.

Haut. 140 cm. (55, 1 in.) -  
Larg. 198 cm. (77, 9 in.) -  
prof. 50 cm. (19, 7 in.)

**12 000 – 15 000 €**

*A GREEN-LACQUERED WOOD STORAGE  
CABINET*



121

122

**André ARBUS**

(1903-1969)

**PAIRE DE FAUTEUILS**

en acajou blond mouluré et sculpté  
à dossier plat légèrement incliné, accotoirs  
à manchettes et tête d'appui sculptés à motif  
de sirène d'Henry Parayre. Fond de siège,  
dossier, manchettes, recouverts de velours gris  
violacé.

Haut. 92, 5 cm. (36, 4 in.) - larg. 63 cm.

(24, 8 in.) - prof. 54, 5 cm. (21, 5 in.)

**Bibliographie :**

Yvonne Brunhammer, *André Arbus architecte-  
décorateur des années 40*, Éditions Norma,  
Paris, 1996, modèles similaires reproduits  
pp. 183, 189, et 227.

**40 000 – 60 000 €**

*PAIR OF BLOND MAHOGANY ARMCHAIRS.*



123

**René DROUET (Attribué à)**  
(1899-1993)

**MOBILIER DE SALON**

se composant d'un canapé trois places et de deux fauteuils clubs recouverts de satin duchesse mauve à base apparente en bois vernissé et socle à baguette de métal chromé. Dossier capitonné (Manque les coussins d'assise)

Canapé : haut. 84 cm. (33 in.) - long. 225 cm. (88, 6 in.) - prof. 82 cm. (32, 3 in.)

Fauteuils : haut. 80 cm. (31, 5 in.) - long. 110 cm (43, 3 in.) - prof. 82 cm (32, 3 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A SET OF ONE WOOD AND FABRIC SOFA AND TWO WOOD AND FABRIC ARMCHAIRS*



123

124

**Jean PASCAUD**  
(1903-1996)

**SUITE DE QUATRE FAUTEUILS BRIDGE**

en bois vernissé noir à dossier galbé et accotoirs détachés à manchette plate et support galbé, recouverts à neuf de tissu rouge à décor de tritons brodés. Piètement avant droit à sabots en bronze doré.

Haut. 89, 5 cm. (35, 2 in.) - long. 55 cm. (21, 6 in.) - prof. 52 cm. (20, 5 in.)

**Bibliographie :**

Bruno Foucart, Jean-Louis Gaillemin, *Les décorateurs des années 40*, Norma, Paris, 1998, modèle référencé reproduit p.174

**Exposition :**

Salon des artistes décorateurs, Paris, 1947 pour un modèle de siège similaire.

**18 000 – 20 000 €**

*A SET OF FOUR BLACK-LACQUERED WOOD AND FABRIC ARMCHAIRS*



124



Salon des artistes décorateurs, Paris, 1947. DR.

125

**André ARBUS**

(1903-1969)

**GUÉRIDON "FLÈCHE"**

à piètement tripode en fer forgé et laiton.

Plateau rond en marbre portor à prises à trois anneaux libres.

Haut. 59 cm. (23.2 in.) - diam.30 cm. (11.8 in.)

**Bibliographie :**

Yvonne Brunhammer, *André Arbus : architecte-décorateur des années 40*, Editions Norma, Paris, 2003, variante référencée et reproduite pp. 233-234.

**4500 – 5 000 €**

*A WROUGHT IRON AND BRASS GUERIDON*



125

126

**André ARBUS**

(1903-1969)

**PIANO QUART DE QUEUE**

de la maison Erard, à cadre métallique

(130279) et caisson en bois laqué, gris-vert

et or, à la feuille, ornementé en bordure

d'entrelacs (manque le porte-partition).

Marqué sur le bâti du numéro d'ordre

de fabrication 4785.

Haut. : 100 cm. (39, 4 in.) -

Caisse : 125 × 135 cm. (43, 2 × 53, 1 in.)

**15 000 – 18 000 €**

*A LACQUERED-WOOD PIANO.*



126

127

**Gilbert POILLERAT**

(1902-1988)

**PAIRE D'APPLIQUES**

en fer forgé à un bras de lumière à corps feuillagé et bobèche en pétales galbés, recourbés. Attache murale ronde à cordelière d'entourage et bague de fixation.

Haut. 37 cm. (14, 6 in.) - prof. : 30 cm. (11, 8 in.)

**3 000 – 4 000 €**

*A PAIR OF WROUGHT-IRON WALL APPLIQUES.*

128

**Gilbert POILLERAT**

(1902-1988)

**LUSTRE**

en fer forgé à huit bras de lumières montés en biais, façon torchère, et cache ampoule en tôle découpée à bordure pétiolée. Attache à cordelière dorée, tiges de suspension en fer forgé doré à bandeau de feuilles de laurier et cache bélière de forme florale.

Haut. 95 cm. (37, 4 in.) - diam. 78 cm. (30, 7 in.)

**Bibliographie :**

François Baudot, Karl Lagerfeld (introduction de) *Gilbert Poillerat, maître ferronnier*, éditions Hazan, Paris, 1992, modèle similaire référencé et reproduit p. 199.

**25 000 – 30 000 €**

*A WROUGHT-IRON EIGHT-LIGHT CHANDELIER.*



127



128

129

**Gilbert POILLERAT**

(1902-1988)

**PAIRE DE TORCHÈRES**

en fer forgé patiné noir à un bras de lumière.  
Caches ampoule en forme de lanterne de fiacre  
à plaques de verre transparent ornementées  
de volutes gravées et structure en tôle dorée  
découpée. Bras de fixation mural en fer forgé  
partiellement doré.

Haut. 210 cm. (82, 7 in.)

**Bibliographie :**

François Baudot, Karl Lagerfeld (introduction  
de) *Gilbert Poillerat, maître ferronnier*,  
éditions Hazan, Paris, 1992, variante  
à cache ampoule en verre dépoli référencée  
et reproduite p. 193.

**10 000 – 12 000 €**

*A PAIR OF WROUGHT-IRON WALL LANTERNS*



130

**Gilbert POILLERAT**

(1902-1988)

**PAIRE D'OBÉLISQUES MONUMENTALES**

Recouvertes de douze plaques de miroir  
à joints vifs et fixation d'angle en métal,  
ornementée de roses des vents, têtes de faitage  
en bronze doré à sphère armillaire et flèches  
croisées. Piètement à quatre boules sur volutes  
en bronze doré à socle en bois peint façon  
marbre.

Haut. 270 cm. (106, 3 in.) –

Base : 45 × 45 cm. (17, 7 × 17, 7 in.)

**Provenance :**

Hôtel particulier construit par Emile Aillaud,  
et décoré par Etienne Kohlmann ; collection  
particulière Yves Gastou, Paris ; Vente  
de la collection Francis Holder, Christie's,  
2 juillet 2008, lot n°151. Collection particulière.

**Bibliographie :**

François Baudot, *Gilbert Poillerat, maître  
ferronnier*, éditions Hazan, Paris, 1992,  
reproduit p. 83.

Bruno Foucart, Jean-Louis Gaillemain,  
*Les décorateurs des années 40*,  
Éditions Norma, Paris, 1998, reproduites p. 202.

**70 000 – 90 000 €**

*AN IMPORTANT PAIR OF MIRROR OBELISKS*



131

**André ARBUS**  
(1903-1969)  
**GUÉRIDON**

à bâti en bois laqué beige, façon parchemin.  
Plateau rond à fond de miroir sur piètement  
tripode à jambes légèrement arquées  
et tablette d'entretoise à côtés convexes.  
Anneaux de tirage, amovibles, en ivoire.  
Haut. : 50 cm. (19, 7 in.) - diam. 56 cm. (22 in.)

**Historique :**

Variante du modèle créé pour une chambre  
de jeune fille au Salon des artistes décorateurs  
de 1936.

**Bibliographie :**

Yvonne Brunhammer "André Arbus, architecte-  
décorateur des années 40", Norma Editions,  
Paris 2003, modèle reproduit sur un document  
photographique d'époque p.16, variante  
du modèle reproduit p. 59. *Ensembles  
Mobilier*, vol 4, 1939, Éditions d'Art Charles  
Moreau, modèle reproduit.

10 000 – 12 000 €

A BEIGE-LACQUERED WOOD GUERIDON.

132

**André ARBUS**  
(1903-1969)  
**SECRÉTAIRE DE PENTE**

en placage de sycamore ouvrant en partie  
haute par un abattant sur deux tiroirs en partie  
basse. Intérieur à niche ouverte en arc  
de cercle, gainée de parchemin, flanquée  
de deux rangées de trois tiroirs. Entrée  
de serrure en bronze doré à motifs de colombes  
et épis de blé.  
Haut. 131 cm. (51, 6 in.) - larg.66 cm. (26 in.) -  
prof. 45 cm. (17, 7 in.)

**Bibliographie :**

Yvonne Brunhammer, *André Arbus*, Éditions  
Norma, Paris, 1996, variante en parchemin  
et écailles de tortue p.129 et p. 134 pour  
une variante en galuchat et bois laqué.

6 000 – 8 000 €

A SYCAMOR WRITING DESK

133

**Maxime OLD**  
(1910-1991)

**COIFFEUSE ET SA CHAISE**

en sycamore à caisson rectangulaire et miroir  
fixe à entourage arrondi, ouvrant sur le plateau  
par un abattant gainé de cuir havane et des  
tiroirs latéraux en ceinture. Piètement  
à jambes montées en biais. On y joint sa chaise  
d'origine à dossier galbé.  
Coiffeuse : haut. 77, 5 cm. (30, 5 in.)  
(au plateau) - haut.124, 5 cm. (49 in.) (totale) -  
plateau : 110 × 51 cm. (39, 8 × 20 in.)  
Chaise : haut. 81 cm. (31, 9 in.) - larg. 45 cm.  
(17, 7 in.) - prof. 45 cm. (17, 7 in.)

12 000 – 15 000 €

A SYCAMOR DRESSING TABLE AND ITS SIDE  
CHAIRS.

134

**Jean-Maurice ROTHSCHILD**  
(1902-1998)

**TABLE CONSOLE - 1959**

en bois fruitier vernissé à épaisse ceinture  
soulignée de baguettes de métal patiné  
et plateau cuvette à dalle de verre opalin noir.  
Piètement d'angle à gaine fuselée, souligné  
de cornières formant chapiteaux à entretoise  
galbée en bronze patinée.  
Haut. 82, 5 cm. (32, 5 in.) - plateau :  
110 cm × 60 cm. (43, 3 × 23, 6 in.)

**Historique :**

Commandée en 1959 pour la bijouterie  
O.J. Perrin à Paris.

**Bibliographie :**

Située et reproduit sur un document  
photographique d'époque.

6 000 – 8 000 €

A WOOD AND PATINED METAL TABLE



131



132



133



134



135

**Jacques QUINET**  
(1918-1992)

**GUÉRIDON**

à plateau rond à dalle de pierre sur piètement tripode en bronze de forme gaines fuselées et entretoise à découpe convexe en partie basse.

Haut. 60 cm. (23.6 in.) - diam. 45 cm. (17.7 in.)

**Provenance :**

Entourage de l'artiste.

**Bibliographie :**

Guitemie Maldonado, *Jacques Quinet*, les Éditions de l'Amateur, Paris, 2 000, modèle similaire reproduit p. 82 (variante au plateau) et p.157.

**12 000 – 15 000 €**

*A BRONZE AND MARBLE GUERIDON*



135

136

**Jacques ADNET**  
(1900-1984)

**MEUBLE DE RANGEMENT**

en chêne patiné à trace de céruse à caisson quadrangulaire ouvrant par trois portes pleines gainées de cuir ornementé au centre d'une large plaque de propreté en bronze.

Haut. 150 cm. (59, 1 in.) -

long. 192 cm. (75, 6 in.) - prof. 55 cm.

(21, 7 in.)

**5 000 – 6 000 €**

*A PATINATED OAK WOOD AND LEATHER STORAGE CABINET*

137

**Jacques ADNET**  
(1900 - 1984)

**DEUX TABOURETS BAS**

à bâti en chêne patiné à la céruse, piètement souligné en partie interne d'une baguette de bois en application. Fond de siège carré à hauts coussins fixes recouverts de tissu crème (usagé).

Haut. 44 cm. (17, 3 in.) - assise: 50 x50 cm.

(19, 7 × 19, 7 in.)

**Bibliographie :**

Alain-René Hardy, Gaëlle Millet, *Jacques Adnet*, les éditions de l'Amateur, Paris, 2009, p. 124 pour un piètement similaire de fauteuils.

**3 000 – 4 000 €**

*A PAIR OF PATINATED OAK WOOD AND FABRIC STOOLS*



136



137

138

Jules LELEU

(1883-1961)

**PAIRE DE FAUTEUILS**

à accotoirs enveloppants et piètement en bois vernissé apparent. Recouvert de velours rasé beige.

Haut. 76, 5 cm. (30, 1 in.) - long. 70 cm. (27, 6 in.) - prof. 83, 5 cm. (32, 9 in.)

**Bibliographie :**

Françoise Siriex, *Leleu: décorateurs ensembliers*, Éditions Monelle Hayot, Saint-Rémy-en-l'Eau, 2007, modèle reproduit page 45.

**3 000 – 4 000 €**

*A PAIR OF WOOD AND FABRIC ARMCHAIRS*

139

Jules LELEU

(1883-1961)

**MOBILIER DE SALON TAPISSIER**

se composant d'un grand canapé et d'une suite de trois fauteuils « club », recouverts de tapisseries (usagées) à motifs floraux polychromes au naturel d'après un carton de Kasskoff. Piètement à talon rouleau apparent en bois vernissé.

Non estampillé.

Canapé: haut. 88 cm. (34, 6 in.) -

long. 223 cm. (87.8 in.) - prof. 80 cm. (31.5 in.)

Fauteuil: haut. 77 cm. (30, 3 in.) - long. 84,

5 cm. (33, 3 in.) - prof. 71, 5 cm. (28, 1 in.)

**Bibliographie :**

Françoise Siriex, *Leleu: décorateurs ensembliers*, édition Monelle Hayot, Saint-Remy-en-l'eau, 2007, modèle référencé et reproduit p. 50.

**5 000 – 6 000 €**

*A SET OF ONE WOOD AND FABRIC SOFA AND THREE WOOD AND FABRIC ARMCHAIRS.*



138



139

140

**Eugène PRINTZ**

(1889-1948)

**BUREAU**

en chêne ciré à plateau rectangulaire à retour arrondi latéral et partie centrale recouverte façon cuir ouvrant par deux tiroirs en ceinture à poignées rubans en bronze patiné. Piètement d'angle en gaine fuselée à rainures sur les arrêtes.

Haut. 76 cm. (29, 9 in.) - plateau: 50 x 99 cm. (19, 7 x 39 in.)

**Historique :**

Modèle créé spécialement pour l'aménagement des chambres d'étudiant de la Cité universitaire à Paris.

**2 000 – 2500 €**

*AN OAK WOOD DESK*



140

141

**Eugène PRINTZ**

(1889-1948)

**BIBLIOTHEQUE MODELE**

**"CITÉ UNIVERSITAIRE"**

à bâti en acajou ouvrant au centre par deux portes pleines et étagères latérales ouvertes à montant en découpe.

Haut. 150 cm. (59 in.) - long. 180 cm. (70.8 in.) - prof. 44 cm. (17.3 in.)

**Historique :**

Modèle créé spécialement pour l'aménagement des chambres d'étudiant de la Cité universitaire à Paris.

**4 000 – 6 000 €**

*A MAHOGANY BOOKCASE*



141

142

**André ARBUS**

(1903-1969)

**CANAPÉ**

à bâti en chêne ciré dans le goût néoclassique. Supports d'accotoirs en balustres, en bois tourné, excentrés. Fonds de siège et de dossier paillés, à coussins recouverts de poulain.

Haut. 76 cm. (30 in.) - long. 125 cm. (49.2 in.) - prof. 68 cm. (26.7 in.)

**Bibliographie :**

Yvonne Brunhammer, *André Arbus: architecte-décorateur des années 40*, Éditions Norma, Paris, 2003, pour les fauteuils de même modèle référencés et reproduits page 205.

**18 000 – 20 000 €**

*AN OAK WOOD AND LEATHER SOFA*



142

143

**Ernest BOICEAU (D'après)**

(1881-1950)

**TAPIS RECTANGULAIRE**

en laine de couleurs : rose, violet et beige sur fond vert foncé à décor d'attributs guerriers et bandeau d'entourage à motifs de feuilles de laurier. Non signé.

400 × 156 cm. (157, 5 × 61, 4 in.)

**12 000 – 15 000 €**

*A WOOL RECTANGULAR CARPET.*

144

**Georg JENSEN**

(1866-1935)

**MÉNAGÈRE EN ARGENT**

se composant de 165 pièces, soit :

- 9 fourchettes baguées à trois dents
- 12 grandes fourchettes à quatre dents
- 12 fourchettes à dessert à quatre dents
- 12 grandes fourchettes à trois dents
- 12 fourchettes à dessert à trois dents
- 12 cuillères à soupe
- 12 cuillères à dessert
- 9 cuillères à café
- 12 cuillères à glace
- 6 cuillères à moka
- 12 grands couteaux
- 12 couteaux à dessert moyen
- 12 couteaux à poisson,
- 12 couteaux à dessert petit
- 9 pièces de service.

Marqué du cachet.

Dimensions diverses.

Poids brut : 7,904 kg.

**Provenance :**

Offert par le Professeur Doutrebande à Jacques Majorelle en 1952 à l'occasion de la naissance de l'un de ses enfants. Resté dans la famille depuis.

**20 000 – 25 000 €**

*A 165 PIECES OF SILVER FLATWARE SERVICE*



143



144

145

Jean ROYÈRE

(1902 - 1981)

SUITE DE TROIS CANAPÉS

À DEUX PLACES

Deux banquettes et une méridienne, recouverts de tissus crème (usagé). Piètement apparent en bois vernissé à corps cylindrique.

Méridienne : haut. 75 cm. (29, 5 in.) -

larg. 170 cm. (66, 9 in.) - prof. 80 cm. (31, 5 in.)

Banquette : haut. 75 cm. (29, 5 in.) -

larg. 140 cm. (55, 1 in.) - prof. 80 cm. (31, 5 in.)

10 000 – 12 000 €

A SET OF THREE WOOD AND FABRIC SOFAS.

146

Jean ROYÈRE

(1902 - 1981)

COMMODE

en chêne ciré ouvrant en façade par quatre tiroirs à prises en laiton et façade évidée en jonc tressé. Socle en retrait à bandeau uniplat.

Haut. 85 cm. (33, 5 in.) -

Plateau : 75, 5 × 56 cm (29, 7 × 22 in.)

6 000 – 8 000 €

AN OAK WOOD COMMODE.

147

Jacques ADNET (dans le goût de)

(1900-1984)

LAMPADAIRE

à fût central en laiton, en partie gainé de cuir noir surpiqué à base circulaire gainée de skaï. Abat-jour cylindrique.

Haut. 137,5 cm. (54,1 in.)

2 000 – 3 000 €

A LEATHER AND BRASS STANDARD LAMP.



145



146



147

148

**TRAVAIL FRANÇAIS  
de STYLE ART-DECO  
MEUBLE D'ENFILADE**

à hauteur d'appui à caisson quadrangulaire gainé de parchemin ouvrant par deux doubles portes pleines surmontées d'un large tiroir à deux tablettes escamotable en ceinture. Piètement à six éléments pyramidaux (manque un pied arrière).

Haut. 82, 5 cm. (32.5 in.) –

Plateau: 203 × 40 cm. (79.5 × 15.7 in.)

**15 000 – 20 000 €**

*A PARCHMENT SIDE BOARD.*

149

**TRAVAIL FRANÇAIS  
de STYLE ART-DECO  
MEUBLE DE RANGEMENT**

à hauteur d'appui faisant suite au lot précédent, à caisson quadrangulaire gainé de parchemin ouvrant par une double porte pleine surmontée d'un large tiroir à tablette escamotable en ceinture. Piètement à quatre éléments pyramidaux.

Haut. 82, 5 cm. (32.5 in.) –

Plateau: 106 × 40 cm (41.7 × 15.7 in.)

**6 000 – 8 000 €**

*A PARCHMENT SIDE BOARD.*



148



149

150

**Max INGRAND  
& FONTANA ARTE (éditeur)**  
(1908-1969)

**PAIRE D'APPLIQUES**

à deux dalles de verres ovalisées, chanfreinées  
en biais et dépolies au centre. Monture  
en acier tubulaire (éclat à l'une des dalles).  
Dalle : 21 × 12 cm. (8,3 × 4,7 in.) - prof. 14 cm.  
(5,5 in.)

**Bibliographie :**

Pierre-Emmanuel Martin-Vivier, *Max Ingrand  
du verre à la lumière*, Editions Norma, Paris,  
2009, modèle référencé et reproduit p. 203.

**2 000 – 3 000 €**

*A PAIR OF STEEL AND GLASS  
WALL APPLIQUES*

151

**Fulvio BIANCONI pour VENINI**  
(1915-1996)

**VASE "PEZZATO" - Circa 1951**

en mosaïque de verre multicolores.  
Étiquette "Venini Murano".  
Haut : 36,3 cm. (14,3 in.)

**Bibliographie :**

Franco Deboni, *Venini Glass*, 1996, reproduit  
sur la couverture et pl. 112 ; Rossana Bossaglia  
"I vetri du Fulvio Bianconi", Allemandi  
éditions, Turin, 1993, modèle reproduit pp. 53  
et 54.

**6 000 – 8 000 €**

*A "PEZZATO" GLASS VASE*

152

**André BLOC**  
(1896 - 1966)

**"CONSTRUCTION ARCHITECTURALE"**

Haut-relief en bois peint noir et blanc.  
Signature manuscrite au dos.  
Haut. 49 cm. (19,3 in.) -  
long. 104 cm. (40,9 in.)

**2 000 – 2 500 €**

*A PAINTED WOOD ARCHITECTURAL  
CONSTRUCTION*



150



151



152

153

**Robert COUTURIER**

(1905-2008)

**LAMPADAIRE "PIED DE L'ARTISTE"**

en bronze à patine noire. Cachet de fondeur "La Maladière".

Signé et numéroté 7/25 sur la terrasse.

Haut. 141 cm. (55, 5 in.) -

base : 30 × 45 cm. (11, 8 × 17, 7 in.)

**6 000 – 8 000 €**

*A BLACK-PATINATED BRONZE STANDARD LAMP.*

154

**Robert COUTURIER**

(1905-2008)

**TABLE BASSE "QUATRE PIEDS"**

Piètemen en bronze à patine noire soutenant une dalle de verre de forme ovale. Cachet de fondeur "La Maladière".

Signé et numéroté 9/25 sur la terrasse.

Haut. 44, 5 cm. (17, 5 in.) - plateau :

106 × 73 cm. (41, 7 × 28, 7 in.)

**8 000 – 10 000 €**

*A BRONZE AND GLASS COFFEE TABLE.*

155

**Robert COUTURIER**

(1905-2008)

**PAIRE DE LAMPES "PIED DE L'ARTISTE"**

en bronze à patine noire.

Cachet de fondeur "La Maladière".

Signée et numérotée sur la terrasse.

Haut. 46 cm. (18, 1 in.) -

base : 30 × 20 cm. (11, 8 × 7, 9 in.)

**4 000 – 5 000 €**

*A PAIR OF BLACK-PATINATED BRONZE LAMPS.*



153



154



155



**Jean DUNAND pour Madeleine VIONNET A BLACK-LAQUERED WOOD GAME TABLE AND FOUR MATCHING CHAIRS, 1929-1930**

«Come round tomorrow about four – we’ll have chocolate and pancakes with sugar, and talk about everything!”

That’s how I was invited to visit Madeleine Vionnet, after being recommended to her by a friend.

Next day, at four o’clock, I found myself outside her town-house in Passy. It looked a pleasant dwelling – a refuge from times gone by.

As soon as I set foot inside, I realized that nothing had changed since Autumn 1930, when she first moved in. An extraordinary sculpture by Guyot greeted visitors in the hall, perched atop a curious stucco column adorned with large rings.

I was ushered upstairs, and noticed a folding glass and steel door on the landing.

I entered the lounge. She was sitting in a splendid armchair with a mohair blanket across her knees. Her smiling face was ringed by a halo of snow-white hair, casually tied into a bun on top of her head.

She bade me sit down, and artfully plied me with questions about the Art Deco style and period I so adored. Then she pointed to all the furniture and objects in her Grand Salon, one by one.

The walls had been entirely covered in large squares of light parchment by Chanaux, who had also designed a book-case in darkened straw marquetry for a house she had had built earlier, but which was now inhabited by a friend, as it had proved too big for her. In one corner, near the window, was an imposing mantelpiece in beaten metal, topped by a large lacquered work by Jean Dunand: this, like the pair of wrought-iron fire-dogs on the hearth, set the tone for the room. Another work by Dunand – a portrait of Madeleine Vionnet in lacquer and eggshell – was elegantly displayed on an oak easel designed by Boris Lacroix. The floor was covered in a wonderful, thick carpet, dyed the same straw colour as the silk curtains and double-curtains. In the middle of the room was a large, three-seat sofa in cream-coloured leather, with two matching armchairs and two chairs, all designed by Vionnet and made by Lacroix, with coral-lacquered legs by Dunand.

Boris Lacroix was a young employee who had swiftly become friends with Vionnet after joining her fashion-house as a draughtsman in 1924. His refined taste, eye for detail and talent as a designer prompted “Madame Madeleine” to task him with designing and arranging most of the furniture in her private residence. Lacroix submitted ideas about the furniture’s

form and materials for Vionnet to choose from, and was then responsible for having everything made. It was Lacroix who arranged for Dunand to provide a black- and silver-lacquered screen decorated with the moon reflected in the sea – along with a nest of tables, large coffee-table in coral red lacquer, and a bookcase of his own design that was assembled in Dunand’s furniture workshop, then lacquered coral red. The lounge was also scattered with trinkets, *dinanderie* pieces by Daurat and Dunand, sand-engraved glass lamps and vases designed by Lacroix, and a nest of tables by J.M. Frank, covered with the same parchment as the walls. To the right was a large round table with glass top and luminous central shaft made from duralumin; and a small cabinet, also in duralumin, designed by Boris Lacroix.

There were two bedrooms on this floor of the house, including that of the lady of the house, containing furniture from her previous apartment, supplemented by a superb dressing-table commissioned from René Herbst, and a small desk by Francis Jourdain. The “studio” upstairs contained panelled furniture; a fireplace and bookcase made by Regame to Lacroix’s designs; chromed metal chairs by Pierre Barbe; and a fold-up metal games-table; and various chairs, by Lacroix. But the most astonishing, valuable and impressive item of furniture – and doubtless one of the landmark designs of the 20<sup>th</sup> century – was to be found downstairs in the library: the eggshell and Chinese black lacquer games-table by Jean Dunand, with four chairs with slide-down backs and fold-up seats; the ensemble could all be fitted together to form a magnificent cubic sculpture. A Lacroix chandelier, made up of circular panes of glass, hung from the ceiling; three bookcase-units were set into the wall, with brass corners and glass doors. The ensemble dated from 1932, just like the oak games-table Madeleine Vionnet had commissioned from Dunand for her house at Cely-en-Bière. A zebra-skin on the floor added an exotic touch.

As we were going round the house, Madeleine Vionnet talked to me about her career. She was born on 22 June 1876 in Chilleurs, between Pithiviers and Orléans, then moved to the Paris region as a child, when her father was appointed a customs officer in Aubervilliers. She dreamt of becoming a teacher, but her father arranged for her to become a dressmaker’s apprentice. She joined a workshop on Rue Cadet when she was 12, and progressed rapidly up the ranks of her profession, becoming *petite main*, *seconde main*, *première main* then *essayeuse* before moving to London in 1895, to work for the Kate Kelly fashion house in Dowes Street. Madeleine Vionnet returned to Paris in 1901, working briefly as a sales assistant for Bischoff

& David on Place de l’Opéra before being hired for Sœurs Callot by Madame Gerber, the eldest of the three sisters after whom the firm was named – and for whom Vionnet would profess great admiration for the rest of her life, rightly considering her the first person to raise dressmaking to the status of art. This “school of magnificence” was to be a lasting influence – far more than her tempestuous spell with Jacques Doucet, where the personnel balked at her new ideas.

She joined Doucet in 1906 as a designer, ignoring the prevalent taste for rigid corsets, wasp-wastes and whale-bone collars in favour of simple lines and cuts which followed the natural forms of the female body. In 1912, despite Doucet’s efforts to retain her services, she left to set up her own fashion-house at 222 rue de Rivoli.

After a tough two years she closed down for the duration of World War I, but enjoyed instant success after re-opening in 1919; her modern designs were far more in tune with evolving post-war taste. One of her leading patrons suggested she move to the former Hôtel des Comtes de Lariboisière (which he owned) at 50 avenue Montaigne. Madeleine Vionnet’s own investment, and the backing of two other financiers, enabled her to keep control of her fashion-house, whose interior was decorated by Georges de Feure.

Backed by her remarkable technical expertise, she spent her life inventing new cuts, working “with the three directions of the fabric”– selvage, bias and grain – and integrating the pattern to a dress’s cut and shape. She also created a range of perfumes; a *société protectrice des industries saisonnières* (society for the protection of seasonal industries); a canteen for her female workers; a kindergarten; and a social aid centre. Her name remains linked to her use of the bias, enabling her to mould women’s bodies while retaining the fabric’s freedom of movement. “I simplified things greatly, removing everything superfluous. I didn’t knowing how to make trimmings or decorations... all I was interested in was the structure of the dress. But I didn’t want this simplicity to look cheap. I always wanted it to look beautiful!”

Her fashion-house closed in 1939 and, although she toyed with launching a new venture in the 1950s, she never emerged from retirement, leaving it to others to develop her ideas – and her idea of Parisian Haute Couture was all about.

**Félix Marcilhac**

April 1985

from *Madeleine Vionnet Auction catalogue*, 31st May 1985

**Jean DUNAND pour Madeleine VIONNET A BLACK-LAQUERED WOOD GAME TABLE AND FOUR MATCHING CHAIRS, 1929-1930**

Jean Dunand (1877-1942) was one of the most celebrated decorative artists of the interwar period. His enduring fame stems mainly from his work in lacquer, a technique he first learnt in 1912 in Paris from the Japanese specialist Seizo Sugarawa, who also taught Eileen Gray. Dunand’s spectacular high-profile works using this technique include the French Embassy smoking-room (*fumoir*) designed with Robert Mallet-Stevens for the Exposition des Arts Décoratifs in Paris in 1925, and the decor for celebrated ocean-liners like the *Normandie*. Jean Dunand also broadened his range of activity to include exceptional furniture – notably this spectacular and masterful games-table with four armchairs, commissioned by the great *couturière* Madeleine Vionnet for the library of her Paris apartment in the late 1920s. Its appearance varies, depending on whether it is closed (i.e. not in use) – when it becomes a square, black, solid parallelepiped; or whether it is open, with its retractable side-flaps and four free-standing chairs. The ensemble combines black lacquer, nickelled metal and stained wild leather, and the table-top features a central chessboard-pattern of lacquer (black) and eggshell (white) squares.

The ensemble’s most distinctive feature is that the chairs, with their slide-down backs and tip-up seats, fit into the table between its four massive corner units to form a cube. The table-top has a metal rim held in place by visible screws, and sliding retractable flaps. The slender, curved arms of the chairs are reinforced on each side by a tubular nickel-metal stretcher, also held in place by visible screws. The chairs have flat, slide-down backs; tip-up seats so as to fit inside the table; and V-shaped tubular metal bases.

This item has a prestigious provenance: the *couturière* Madeleine Vionnet, to whom the Paris Musée des Arts décoratifs paid tribute in 2009. It has tremendous originality, awesome monumentality, an exquisite finish, and care lavished on every detail – with gleaming lacquer adding the final touch to a unique design. It is, above all, fully characteristic of the art of Jean Dunand and the aesthetics of the applied arts (inherited from the Vienna Secession) in the 1920s and ’30s – with simple forms and precise proportions used to create a masterpiece.

**Serge Lemoine**

April 2012

**Eileen GRAY “AEROPLANE” CEILING LAMP, circa 1930**

Eileen Gray counts among the most important 20<sup>th</sup> century designers in the field of applied art. Although born in Ireland, she spent most of her adult life in France, and was the author of some of the most iconic furniture of her era, including the *Brick Screen*, made of articulated lacquered bricks (1919); *Pirogue Sofa* (1919/20); *Snake Armchair* (c.1920, recently sold at auction for €1,905,000); *Transat Chair* (1925); *Bibendum Chair* (1925/6); and *TE-1027* side-table (1927).

Eileen Gray’s clients included some of the important collectors of her time: Jacques Doucet, who owned her *Lotus* table; Madame Mathieu-Lévy (photographed on Gray’s *Pirogue* sofa by Baron Adolph de Meyer), whose Rue de Lota apartment was decorated by Gray; and the Maharaja of Indore, who acquired furniture by Gray for Manik Bagh Palace.

Eileen Gray’s career began during the twilight of Art Nouveau. After helping pioneer the use of lacquer for decorative purposes, she became one of the masters of Art Deco, later embracing Functionalism and the ideas of Le Corbusier, and joining the UAM. Her architectural designs included her own house, *Villa E-1023*, at Roquebrune-Cap-Martin, completed in 1929 and one of the most fascinating examples of International Style or Modernist architecture. All Gray’s furniture, interior design and decorative elements reflect her personal style and the original approach she took at each stage of her development – as well as showcasing the quality of the materials she chose, and the care she lavished upon their use.

All this applies perfectly to this extraordinary *Aeroplane* ceiling-light. Or should we call it a chandelier? A lighting apparatus? Perhaps a Light Machine ? – given its evident references to the world of the machine, industrial forms, Le Corbusier and the aesthetics of functionalism. The light hung in her Paris flat on Rue Bonaparte, where Eileen Gray lived for most of her life; it was suspended from the bedroom ceiling, rearranged in the late 1920s in the spirit of Bauhaus functionalism epitomized in her fittings for Villa E-1027, with its tubular metal furniture, *Epi* (ear-of-corn) cupboard, mirrors fitted into the painted walls, and articulated/ telescopic elements.

Our ceiling-light consists of two parallel, horizontal, frosted glass plaques – one white, the other blue – enclosing the lighting system with its wiring, caps and two tubular incandescent lamps with semi-circular covers, which help direct the light downwards. The ensemble is held together by two vertical

chrome metal supports, with grooves for inserting the glass plaques, and connected on top by a cross-piece that doubles as a handle. In its conception, vocabulary and aesthetics, the *Aeroplane* light – the example here comes from one of Eileen Gray’s homes on the Riviera – is typical of the Functionalist style of which she was one of the most brilliant exponents.

**Serge Lemoine**

April 2012









**BREGUET TOURBILLON**  
N° 2296/133, vers 2000  
Rare et magnifique montre  
bracelet à tourbillon en or.  
Bracelet crocodile avec boucle  
ardillon en or signée Breguet.  
Diamètre : 35 mm.  
Est. : 20 000 – 25 000 €



**ROLEX DAYTONA**  
Ref. 116509, n° D170794,  
vers 2005  
Beau chronographe bracelet  
en or blanc. Bracelet Oyster  
en or blanc avec boucle  
déployante en or blanc signée  
Rolex. Diamètre : 40 mm.  
Est. : 12 000 – 18 000 €



**ROLEX SUBMARINER DATE**  
Ref. 116619LB, n° V712631, 2011  
Belle montre bracelet en or  
blanc. Cadran bleu avec index  
diamants. Bracelet Oyster en or  
blanc avec boucle déployante  
en or blanc. Diamètre : 41 mm.  
Est. : 10 000 – 15 000 €



**PATEK PHILIPPE**  
Ref. 3940, QUANTIÈME  
PERPETUEL, vers 2000  
Superbe montre bracelet  
à quantième perpétuel en or  
jaune. Bracelet crocodile avec  
boucle déployante en or jaune  
signée Patek Philippe.  
Diam : 36 mm  
Est. : 17 000 – 20 000 €



**BOUCHERON**  
Exceptionnelle parure  
en or gris et diamants  
Est. : 100 000 – 150 000 €

**BARETTE EN PLATINE**  
Ornée d'un saphir coussin et  
de diamants de taille ancienne.  
Époque 1930. Poids du saphir :  
7,46 cts, Cashemire, sans  
modification thermique  
Est. : 130 000 – 150 000 €

**BAGUE**  
Sertie d'un diamant de 8,07 cts.  
Est. : 35 000 – 45 000 €

**BOUCHERON**  
Bracelet en or gris serti de  
diamants ronds et baguettes.  
Signé. Dans son écrin.  
Est. : 15 000 – 20 000 €

**PAIRE DE CLIPS D'OREILLES  
EN PLATINE**, vers 1930  
Sertis de diamants, ornées  
de perles fines baroques.  
Est. : 8 000 – 10 000 €

**BRY**  
Devant de corsage rubans en  
or jaune et platine serti de  
diamants. Signé. Époque 1940.  
Est. : 10 000 – 15 000 €

## HORLOGERIE DE COLLECTION

VENTE EN PRÉPARATION • MARDI 24 JUILLET 2012 À 19H  
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Expert :  
Romain Réa

Contact :  
Julie Valade  
+33 (0)1 42 99 16 41  
jvalade@artcurial.com

# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN  
190 ART DÉCO — 12 JUIN 2012. PARIS

## IMPORTANTES BIJOUX

VENTE EN PRÉPARATION • MARDI 24 JUILLET 2012 À 15H  
ET MERCREDI 25 JUILLET 2012 À 15H ET 19H  
HÔTEL HERMITAGE • SQUARE BEAUMARCHAIS • MONTE-CARLO

Contact :  
Julie Valade  
+33 (0)1 42 99 16 41  
jvalade@artcurial.com

# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

# Ordre d'achat Absentee Bid Form

**ART DÉCO  
VENTE N° 2123**

**VENTE LE MARDI 12 JUIN À 20H  
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

- ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID*  
 LIGNE TÉLÉPHONIQUE / *TELEPHONE*

TÉLÉPHONE / *PHONE*:

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER  
*REQUIRED BANK REFERENCE:*

EXPIRE FIN / *EXPIRATION DATE:*

NOM / *NAME*

PRÉNOM / *FIRST NAME*

ADRESSE / *ADDRESS*

TÉLÉPHONE / *PHONE*

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES  
DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR  
POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS,  
LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT  
PAS LES FRAIS LÉGAUX).

*I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED  
IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION  
TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS  
INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).*

LOT	DESCRIPTION DU LOT / <i>LOT DESCRIPTION</i>	LIMITE EN EUROS / <i>MAX. EUROS PRICE</i>
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€
N°		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR  
AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

*TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED  
AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.*

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE  
*REQUIRED DATED SIGNATURE*

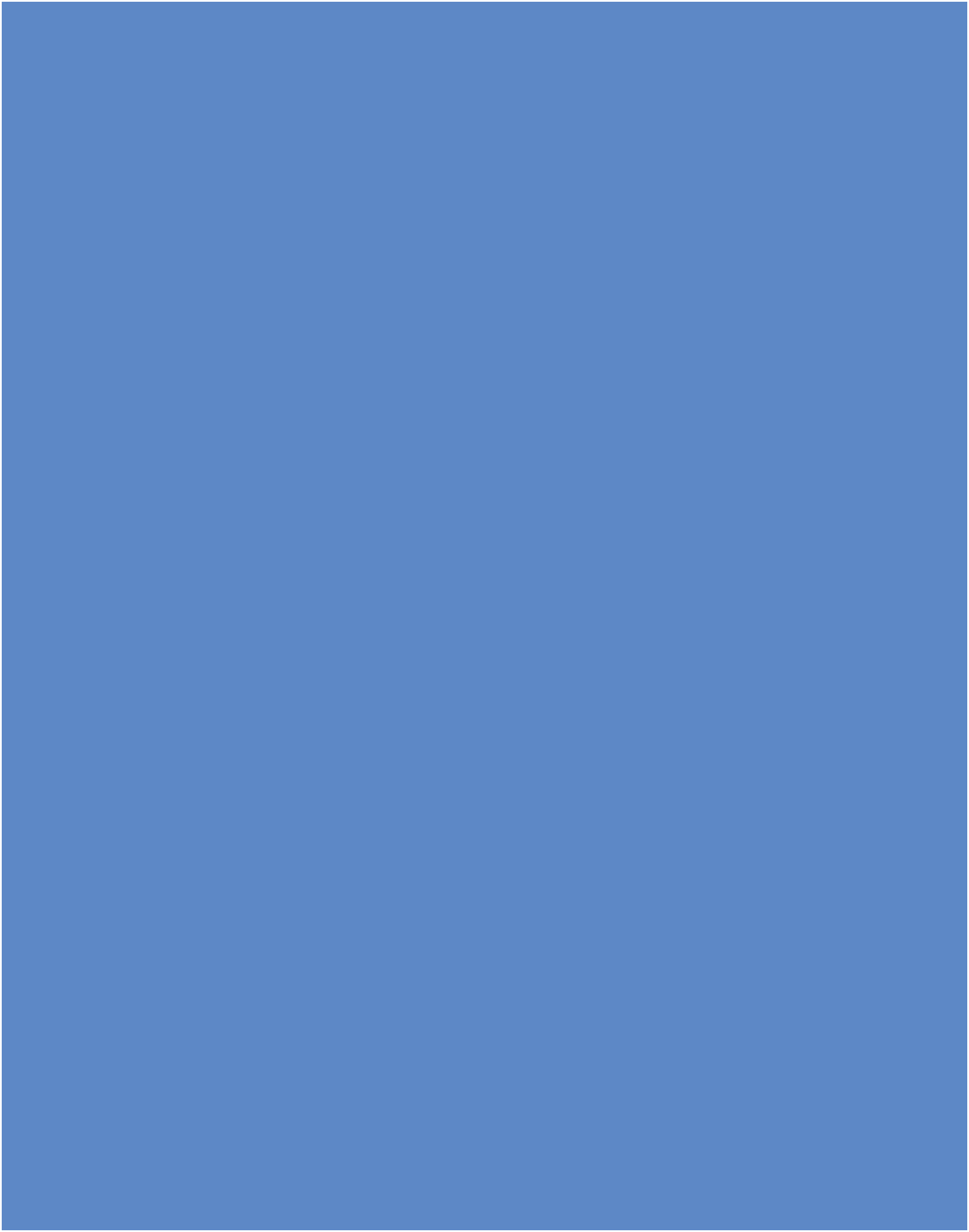
\_\_\_\_\_

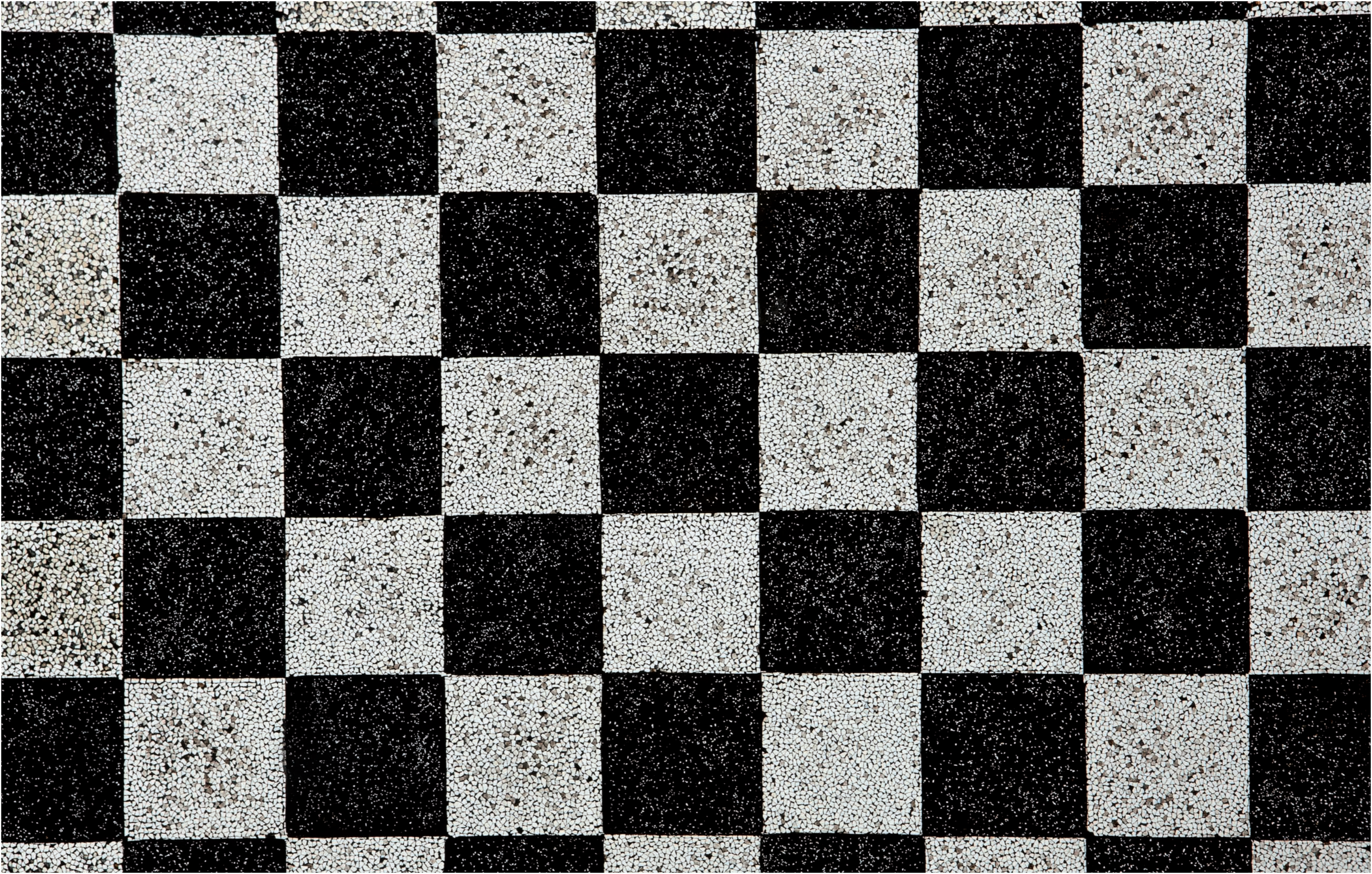
À RENVOYER / *PLEASE MAIL TO:*

**BIDS@ARTCURIAL.COM**

**ARTCURIAL-BRIEST-POULAIN-F.TAJAN  
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

**TEL: +33 (0)1 42 99 20 51  
FAX: +33 (0)1 42 99 20 60**







# ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN